

UKRAINE



il était une fois.. de trop !



"Wrestling", de Vera Donskaya-Khilko (2011), détail © Capture écran (site de The Art Newspaper)

Ed Kuruchetra n° 43 ~ Mars 2014

Editorial ~ Xi@

Avec cette "petite suite" au premier numéro sur l'Ukraine-\$O\$ (n°42), nous entrons un peu plus dans les arcanes d'un monde qui ne dit pas toujours son nom... et s'invite à la fête pour y jouer des coudes. Il faut y décrypter l'espace dans toutes ses dimensions et surtout ses profondeurs où se superposent des réalités multiples, variées et contradictoires qui ne peuvent exclure à la fois des complicités tacites, tactiques et versatiles. Et qui prennent le risque de leurs ambitions en sacrifiant les vies qui ne leur appartiennent pas.

L'histoire est pleine de ces trahisons qui succèdent aux plus solennelles promesses, y compris et surtout dans les rangs de dominants qui n'ont de cesse de se débarrasser des rivaux gênants puisque les ennemis sont déjà morts, au moins sur le papier... Ainsi en va-t-il apparemment des jeux sordides et des alliances complices qui se nouent et se fourvoient dans la pathétique aventure militaire que l'Occident déploie aux frontières du vide sibérien. Mais tout là-bas déjà une grande Chine s'est levée, avec tous ses cavaliers...

Un vide qui forcément ne peut qu'attiser les convoitises des uns qui n'en peuvent plus de succomber dans l'asphyxie d'un système monétaire qui piétine tout ce qu'il renverse... et des autres qui regardent furtivement sur ces territoires immenses dont leurs populations non moins immenses pourraient tirer un bien bon parti ! Et tous les yeux loin des yeux, surveillant les moindres insinuations de l'autre, le rival, pour y détecter le moment de faiblesse fatale. Et déterminer quel sera le moins mauvais ennemi à la fin !

On a presque l'impression que Machiavel soi-même ne se russe pourrait faire figure de ses modernes ressources et de sa universaliste. Mais ce serait sans entreprenantes de son éternelle et par le relais militaire US reluke continentales de cette espace sourdes manigances ourdies pour Admettre que Poutine soit très médiatique serait imprudent, mais balader par des cartels qui le imaginaire. Quelle que soit la autres, il est dit et redit que ces club privatif qui la contrôle encore tout leur appartient et que les veulent paître en paix ont intérêt...



dans ce jeu auquel retrouverait plus, que l'Ours placide plantigrade, repus de nouvelle conception compter sur les utopies adversaire, qui depuis la City avec avidité les richesses glacial. Et combien de le moindre prix... du marché? innocent dans cette bataille constater qu'Obama se fasse tiennent, n'est pas très bonne volonté des uns et des messieurs de la finance et du pour un peu, considèrent que moutons humains s'ils d'obtempérer !

On ouvrira le feu sur un retour sur image qui rappelle le contexte géostratégique de cette zone terrestre qui a déjà vu tant d'autres déferlements et massacres, d'Est en Ouest une fois versus d'Ouest en Est. Pour ensuite laisser s'écouler l'encre des multiples analyses qui on égrainé ce début du mois de Mars, ce dieu de la guerre qui au premier jour a lancé ses assauts sous la lumière noire de la nouvelle lune, dans un écho moqueur au 1° mars 2013, date de rédaction de l'article qui ouvre précisément ce dossier...

A qui se fier ? Si en fin de compte on suit "COBRA" dans ses perspectives planantes et en faveur desquelles on a déjà signé des deux mains, on ne peut négliger non plus la position plus cynique de Benjamin, bien qu'elle soit encore optimiste. Mais plus rudement encore c'est www.whatdoesitmean qui relayant une partie de l'intelligentsia militaire russe nous interpelle forcément. On aimerait que ce soit vraiment de la théâtralisation, quitte pour une grosse peur et une petite humiliation ! Et inversement ?

Silence relatif par contre du côté de la Chine qui pourrait ne pas avoir le cran de croire que tout ça la dépasse et pourrait dès lors se retrouver le véritable dindon de cette farce sauce mossad... Quant à l'Inde, inutile pour le moment de lui demander mieux que de surnager dans cette eau saumâtre qui déborde de cette vase là, alors qu'elle peut elle aussi implorer à tout instant sous le poids d'une démographie qui honore un peu trop ses facultés de reproduction incontrôlable, une géographique dont le riz est bien sûr le seul et l'unique grand responsable ? Mais revenons à nos "gentils-moutons" uktainiens...

Allons-y ! Entrons dans cette danse... Les pions sont sur l'échiquier, et les 64 cases sont bien remplies... Un jeu qui justement vient de "India", mais dont les russes se sont faits les experts, à bon entendeur !

Retour sur image 2012-2013

Les États-Unis envisagent une capacité de première frappe nucléaire

par Carl Osgood et Rachel Douglas

Le 1er Mars 2013, la "Strategic Studies Quarterly", une revue publiée par l'Université de l'Air de l'US Air Force, a publié un article admettant que Lyndon "LaRouche et son parti EIR" a, avec les Russes, depuis longtemps mis en garde contre la politique stratégique des États-Unis. Cela en vertu d'une administration Obama qui cherche à créer une capacité de première frappe contre la Russie et/ou de la Chine, sans crainte de représailles nucléaires, et même si cela devait arriver... peu importe ! (and that this is making nuclear war *more*, not less, likely)

Depuis que les deux auteurs, Keir A. Leiber, professeur à l'Edmund A. Walsh School of Foreign Service de l'Université de Georgetown, et Daryl G. Press, professeur à l'Université de Dartmouth, ont mis en garde contre ce même danger depuis 2006, c'est la première fois que l'un de leurs articles paraît dans une publication de l'armée américaine, une reconnaissance tacite de la validité de leur argument qui doit donc être considéré. L'article des études stratégiques suit un rapport du "Izborsk-Club" de Moscou, une association d'intellectuels russes patriotiques et anti-libéraux, qui lance un avertissement sur le danger d'une contre-offensive en cas de menace contre la dissuasion stratégique de la Russie, et avertit des mesures à prendre.

Depuis que Barack Obama a pris la présidence, il a élargi la politique de Bush-Cheney en vue d'une confrontation stratégique avec la Russie, notamment au cours des luttes en Iran et en Syrie où la politique des États-Unis veut un changement de régime, contrairement à la Russie. Dans le même temps, les États-Unis ont mis en alerte la Russie avec le déploiement de sa défense antimissile sur sites terrestres en Pologne et en Roumanie, avec en plus une nouvelle base de quatre destroyers de défense antimissile "Aegis" à Rota, en Espagne.

Le 3 mai 2012, le chef d'état-major et général russe Nikolai Makarov a déclaré que de nouvelles avancées dans le déploiement d'un système LMD par les États-Unis et l'OTAN en Europe, seraient une grave menace pour la sécurité de la Russie en cas d'attaque préventive qui rendrait le déclenchement d'une guerre nucléaire possible. La nature déstabilisatrice de la BMD, dit Makarov aux américains, en particulier son illusion de pouvoir infliger une première frappe sans représailles, augmente le risque d'utilisation préemptive d'armes offensives en situation d'escalade.

Ce que Makarov a souligné, c'est que les systèmes ostensiblement défensifs peuvent être utilisés dans la guerre offensive, pour permettre à l'Occident de lancer une première frappe préventive sans crainte de représailles. Deux semaines plus tard en Virginie, l'ancien vice-président des chefs d'état-major, le général US James Cartwright a reconnu qu'il y a bien un potentiel pour générer un scénario où dans un coup de tonnerre une attaque préventive aurait lieu, avec utilisation de la défense antimissile pour éliminer les missiles restants lancés en réponse. Nous devons trouver un chemin pour sortir de cela, a-t-il dit, et trouver comment y arriver.

Si la menace alléguée de l'Iran, qui est utilisée pour justifier le déploiement de la défense antimissile en Europe est si grande, alors pourquoi ne pas coopérer avec la Russie qui l'a proposé depuis 2007 lorsque le président Vladimir Poutine s'était rendu à Kennebunkport dans le Maine, pour proposer à George W. Bush de coopérer avec les États-Unis et l'OTAN. Bush n'a jamais accepté cette proposition et Obama non plus !

Si le système UE-US-OTAN n'est pas dirigé contre la Russie, alors les États-Unis devraient être en mesure d'en fournir la garantie, mais cela est rejeté comme inutile. Les Russes ont averti à plusieurs reprises que ce plan bouleverse l'équilibre stratégique et augmente le risque de guerre, et ont agi en conséquence après de nombreuses propositions pour éviter une telle confrontation. Le refus des États-Unis de reconnaître les préoccupations russes, de concert avec ses politiques de changement de régime en Syrie et en Iran, a préparé le terrain à cette confrontation.

Les USA cherchent la primauté stratégique

Dans leur article du 1^{er} mars, "*La nouvelle ère des armes nucléaires, la dissuasion et les conflits*", Leiber et son groupe avancent que premièrement l'innovation technologique a considérablement amélioré la capacité des États à lancer des attaques visant à désarmer un adversaire en détruisant ses armes nucléaires. Deuxièmement ils affirment, que dans les prochaines décennies, l'utilisation des armes nucléaires pendant les guerres conventionnelles sera beaucoup plus difficile que la plupart des analystes le croient.

Pour eux, les systèmes très précis des nouvelles technologies de reconnaissance et la réduction des arsenaux de la guerre froide, ont rendu possible et plus simples les attaques conventionnelles et nucléaires contre des arsenaux nucléaires. Pendant la guerre froide, ni les États-Unis ni l'Union soviétique ne pouvaient lancer une première frappe désarmante contre l'autre parce que chaque partie avait suffisamment d'armes et de modes de lancements pour permettre des représailles. Ce n'est plus le cas car la réduction des arsenaux nucléaires des deux côtés signifie qu'il y a maintenant moins de cibles à atteindre, en particulier du côté russe.

En 2006, a été modélisée une première frappe américaine hypothétique contre la Russie, avec les modèles de la guerre froide pour vérifier l'inévitabilité de la Destruction Mutuelle Assurée, (MAD). Mais maintenant on suggère que même le grand arsenal russe pourrait être détruit lors d'une attaque majeure. Leur but était de démontrer que les axiomes de la guerre froide de type MAD ne s'appliquent plus.

Mais les auteurs vont plus loin pour dire que les États-Unis poursuivent sciemment l'objectif de primauté stratégique contre des adversaires potentiels, ce qui signifie que Washington cherche la possibilité de vaincre les forces nucléaires ennemies (et autres armes de destruction massive). Mais que ce n'est qu'une dimension de cet effort qui vise à atteindre la primauté dans presque tous les domaines de la guerre : défense antimissile balistique, guerre anti-sous marine, renseignement, systèmes de surveillance et de reconnaissance, cyber-offensive, attaques classiques de longue portée et frappe de précision en plus des capacités nucléaires.

Plutôt que de souligner l'évidence que les États-Unis travaillent à une capacité de première frappe contre tout adversaire potentiel, y compris la Russie et la Chine, ils se demandent dans un premier temps comment la dissuasion est susceptible de réagir lorsque l'utilisation nucléaire n'implique pas automatiquement le suicide et l'abattage de masse ? Leur second point est tout aussi inquiétant. Si les États-Unis s'impliquent face à une puissance nucléaire, le risque que ces armes soient utilisées d'augmente. Or personne de bon sens ne lancerait une guerre nucléaire contre les États-Unis. Par contre en cas d'attaque américaine, la survie du régime dépend de la contrainte d'escalade. Les États faibles ne peuvent l'emporter sur un champ de bataille conventionnel, et des armes nucléaires fournissent alors le meilleur moyen d'escalade coercitive plus que n'importe quel autre.

En fait ce fut la stratégie de l'OTAN pendant la majeure partie de la guerre froide. C'est aujourd'hui la stratégie du Pakistan contre l'Inde, et celle d'Israël en cas de défaite conventionnelle catastrophique. Ceux qui étaient faibles pendant la guerre froide sont plus forts et un autre ensemble de pays comme la Corée du Nord, l'Iran, le Pakistan et même la Chine et la Russie maintenant ont besoin d'armes nucléaires pour se défendre contre une puissance militaire écrasante (OTAN en particulier).

Forces nucléaires stratégiques américains et russes

En Russie les objectifs stratégiques et les faiblesses qui s'y rattachent sont bien comprises. Les forces nucléaires Russes se sont effondrées rapidement après la fin de la guerre froide. Au 1^{er} sep. 2012, dernier échange chiffré dans le cadre du nouveau traité START, la Russie avait 1499 ogives (491 vecteurs), par rapport aux 1.550 ogives du traité. Les États-Unis ont déclaré 1722 ogives (806 vecteurs). La plupart des ogives russes, 1092 d'entre elles sont en fait concentrées dans sa force d'ICBM de 334 missiles de différents types, à l'exception des 36 réseaux mobile en silo.

L'élément le plus important de la force stratégique des États-Unis est le missile balistique sous-marins de la classe Ohio, dont 14 sont en service, et au moins 4 en patrouille dissuasive, capable de transporter jusqu'à 8 ogives par missile, modèle W76 de 100kt, ou W88 de 475kt. Selon les données de la Marine, en réponse à une question de l'EIR (Freedom Information Act), les sous-marins US Trident ont mené 38 patrouilles en 2009, 33 en 2010 et 28 en 2011, en Atlantique et Pacifique. A cela, il faut ajouter les missiles balistiques sous-marins de la Grande-Bretagne dont 4 sous-marins de classe Vanguard, dont un en patrouille permanente avec 48 têtes.

La force SNLE russe qui se compose de 11 navires n'est pas connue pour être en permanence en mer, mais la Russie a fait des efforts pour se mettre à niveau avec l'ajout de la classe "Borey" des sous-marins lance-missiles, dont le premier a été mis en service en Janvier, sur un total de 8 prévus.

Le rapport Izborsk

À la fin de Janvier le "Izborsk-Iub", nouveau groupe d'élaboration des politiques de la Russie, a publié un rapport de 85 pages intitulé "*Réforme de la Défense comme partie intégrante d'une conception sécuritaire pour la Fédération de Russie : une évaluation systémique et dynamique*". Les sections relatives à une confrontation thermonucléaire globale démontrent que les milieux dirigeants russes sont bien conscients de l'évolution discutée dans le dernier article de Leiber : Que les États-Unis développent une force capable d'anéantir la Russie en la privant de toute réaction de représailles, ce qui rend la guerre thermonucléaire encore plus probable.

Le Izborsk-Club, fondé lors du 90^e anniversaire de Lyndon LaRouche, le 8 sept. 2012 (volonté que le groupe assume officiellement), réunit les meilleurs patriotes des analystes russes anti-libéraux, personnalités qui sont proches du Kremlin. Son nouveau rapport a été co-écrit par le général Leonid Ivashov, ancien chef du Département des relations internationales du ministère de la Défense, l'académicien Sergueï Glaziev, les éditeurs Alexander Prokhanov et Alexander Nagorny de l'hebdomadaire Zavtra, et l'historien Andrei Fursov entre autres.

Le document a été publié dans un contexte de troubles au sein des Forces armées russes. Car l'ancien directeur des équipements et collecteur d'impôts Anatoli Serdioukov, qui comme ministre de la Défense a supervisé la réforme militaire pendant quatre ans sous la présidence de Dmitri Medvedev, est en cours d'interrogatoire par la commission d'enquête fédérale dans le cadre du scandale de détournement de fonds autour d'une agence du ministère, qui avait été dirigée par une femme qui était apparemment sa maîtresse.

Le 27 février 2013 le président Poutine et son délégué comme ministre de la Défense, Sergueï Shoygu, ont convoqué une réunion élargie du Conseil ministère de la Défense, pour faire face aux évolutions de l'année écoulée, où Poutine a appelé à un processus de modernisation militaire. Dans ce discours M. Poutine a déclaré que des tentatives méthodiques visaient à saper l'équilibre stratégique de diverses manières. Car les États-Unis ont lancé la deuxième phase de leur système global antimissile. Poutine est en accord avec les évaluations et les recommandations de l'Izborsk-Club qui comme LaRouche, évalue le danger thermonucléaire et sa finalité comme découlant de politiques utopiques en vogue à l'Ouest :

"Washington accroît ses efforts pour parvenir à une supériorité militaire et technologique écrasante sur la Russie, en vu de démanteler son arsenal nucléaire stratégique et en la privant de toute capacité nucléaire de représailles et donc de toute parité stratégique. Les Etats-Unis poursuivent cet objectif à la fois par le développement de programmes stratégiques avancés de réarmement et grâce à des efforts diplomatiques pour imposer des accords de réduction des armes stratégiques et conventionnelles à la Russie qui puissent avantager les Etats-Unis... L'objectif de Washington dans un avenir proche sera d'impliquer la Russie dans une nouvelle confrontation en utilisant l'OTAN pour empêcher le rapprochement de la Russie avec la Chine, et pour affaiblir le potentiel militaire de la Russie autant que possible".

Cela se ferait à travers une série d'accords de désarmement, la réduction stratégique des missiles nucléaires ainsi que des armes nucléaires tactiques, celles-ci étant particulièrement importantes dans le cas de conflits régionaux et locaux, y compris en Asie centrale et dans la région du Caucase....Pour les décennies à venir toute menace d'une attaque massive de missiles nucléaires ne pourrait venir que des Etats-Unis et de ses alliés. Pour le moment la probabilité d'une telle guerre est considérée comme faible, tant que la Russie maintient ses forces nucléaires stratégiques et sa capacité de dissuasion de lancer en représailles une frappe assurée...

Cela "contextualise" les armes nucléaires dans une relation militaire et politique "d'ultime ratio", et en fait le sujet d'une concurrence militaire et technologique continue entre superpuissances dans des tentatives de neutralisation de ces facteurs de puissance. Dans le même temps, pour les guerres locales ou régionales, les armes tactiques ont de plus en plus en plus d'importance. Au cours de la dernière décennie les États-Unis et les pays de l'OTAN ont aussi développé la conception d'une destruction non-nucléaire des systèmes de contrôle et des forces nucléaires stratégiques. Cette force d'attaque devrait exclure toute possibilité de riposte nucléaire pouvant causer des dommages inacceptables. **En cas de scénario majeur, la nature d'une telle guerre sera :**

- De haute intensité et de haute technologie, avec des armes de haute précision (HPW)] contre nos forces nucléaires, stratégiques, de reconnaissance, de contrôle et des systèmes de communication dans l'espace, dans le ciel comme au sol.
- Basée sur un emploi massif de HPW, de forces conventionnelles et de moyens de combat au premier niveau d'attaque, afin de détruire nos forces et atteindre les objectifs de base avant qu'une frappe nucléaire de rétorsion puisse être lancée et avant l'ouverture de négociations politiques.
- En termes stratégiques un tel conflit peut être précédée d'une période d'escalade de conflits potentiels, ce qui pourrait permettre la détection rapide des préparatifs de guerre par les forces et les actifs du renseignement / reconnaissance, et la capacité à mener à bien la mobilisation nécessaire.

L'issue pour en sortir

L'article de Leiber semble avoir une seule grande faiblesse : Comment faire pour que les États-Unis sortent de ce piège où ils se sont fourrés ? L'alternative réside à empêcher la guerre entre États dotés d'armes nucléaires, ce qui n'est pas possible, ou construire ses capacités au point de surmonter le danger d'escalade coercitive. Un changement complet de la politique stratégique des États-Unis exigerait par contre la suppression constitutionnelle du président Obama et un changement de paradigme dans la façon dont la politique stratégique est faite à Washington.

Récemment, deux fonctionnaires russes de haut niveau, Sergueï Ivanov ancien ministre de la Défense et actuel chef de l'administration présidentielle russe, et Vladimir Kozin membre d'un groupe de travail inter-institutions, attaché à l'administration présidentielle russe et chercheur à l'Institut russe de stratégie études, ont tous deux soutenu que les États-Unis doivent cesser d'encercler la Russie avec sa (soi-disant) défense antimissile et devrait plutôt se joindre à la communauté mondiale pour développer les défenses nécessaires en vu de protéger la Terre des astéroïdes.

Ivanov a dit à la "Komsomolskaïa-Pravda" le 5 Mars que le système ABM américain en Europe ne répond pas à des menaces de la Corée du Nord et de l'Iran. Cela affecte les forces nucléaires stratégiques russes et sape l'équilibre. Dans ce cas Moscou ne peut pas permettre un nouveau cycle de réduction des armes nucléaires puisque les USA dépassent déjà la Russie. Ivanov a déclaré que la Russie ne voit pas de lumière au bout du tunnel dans la discussion avec les États-Unis et puisque la position de Washington n'est pas sincère elle ne peut pas être prise au sérieux. Sur la défense planétaire, aucun pays pas même les USA, ne peut agir sans effort collectif.

Les remarques d'Ivanov ont fait suite à un article percutant du 28 février dans le Moscow-Times par Kozin, qui a averti que les missiles anti-balistiques (ABM) sont là pour détruire les missiles balistiques intercontinentaux de la Russie. Au lieu d'essayer d'encercler la Russie, les États-Unis devraient travailler avec elle pour défendre la Terre des météorites et des dangers similaires. Kozin fait une analyse exceptionnellement détaillée très loin des offres bidon du président Obama de réduire les systèmes offensifs, tout en cachant l'accumulation d'armes nucléaires tactiques en même temps que les systèmes ABM sont construits.

Kozin écrit :

Les systèmes de défense anti-missile américains qui seront déployés en Roumanie et en Pologne en 2015 et 2018 respectivement, ne sont pas conçus contre des missiles balistiques iraniens, comme les États-Unis le disent pour justifier leur bouclier antimissile. C'est la tâche des systèmes antimissiles déployés dans le Golfe. Le seul but de cet équipement est de détruire les missiles balistiques intercontinentaux russes.

Le fait que la Russie n'est jamais mentionnée dans le programme de bouclier antimissile comme un participant potentiel, prouve qu'il est dirigé contre elle alors qu'elle est absente à la fois du plan d'action de défense antimissile OTAN-USA, et des règles d'engagement de l'alliance concernant l'utilisation des missiles anti-balistiques, rédigées et approuvées peu après le sommet de l'OTAN de Chicago l'an dernier....

Profitons-en pour rappeler que cette question des météorites en particulier des de la vue extraterrestre en général est un des sujets qui devra être analysé avec lucidité le plus tôt possible, quelle qu'en soit la réalité ultime.



La Russie Ordonne à Obama de parler au monde à propos des extraterrestres, ou nous le ferons

Rappel sur l'actualité – Le 24 janvier 2013

<http://www.nouvelordremondial.cc/2014/03/07/la-russie-ordonne-a-obama-de-parler-au-monde-a-propos-des-extraterrestres-ou-nous-le-ferons/>

Un rapport étonnant du Ministère des Affaires Étrangères sur l'agenda du Premier Ministre Medvedev au Forum économique mondial de cette semaine indique que la Russie va avertir le Président Obama que le *temps était arrivé* pour que le monde connaisse toute la vérité sur les extraterrestres et que si les États-Unis ne participaient pas à l'annonce, le Kremlin va le faire par lui-même. Le Forum économique mondial est une fondation suisse à but non lucratif, basée à Cologny, que Genevaand décrit comme une organisation internationale indépendante qui s'engage à améliorer l'état du monde en engageant les dirigeants des affaires, de la politique, des universitaires et les autres dirigeants de la société à façonner les agendas mondiaux, régionaux et industriels.

Le Forum est surtout connu pour sa réunion annuelle à Davos, une station montagnarde de Graubünden, dans la région orientale des Alpes en Suisse. La réunion rassemble environ 2.500 dirigeants d'entreprise, des dirigeants politiques internationaux, des intellectuels sélectionnés et des journalistes afin de discuter des problèmes les plus pressants auxquels le monde fait face, y compris la santé et l'environnement. Medvedev doit ouvrir le forum de cette année où pas moins de 50 chefs de gouvernement, y compris Angela Merkel de l'Allemagne et David Cameron de la Grande-Bretagne, assisteront à la réunion de cinq jours qui commencera le 23 janvier.

Il est essentiel de noter à propos du forum de cette année que le Forum économique Mondial, dans son résumé exécutif de 2013, a prévu des débats et des discussions concernant un certain nombre d'éléments sous la catégorie Facteurs X de la Nature, comprenant la *découverte d'une vie extraterrestre* dont ils déclarent : *Des preuves de vie ailleurs dans l'univers pourraient avoir de profondes implications psychologiques pour les systèmes humains de croyances.*

Il est tout aussi important à noter que Medvedev, après avoir complété une entrevue sur caméra le 7 décembre 2012 avec des journalistes à Moscou, a continué à répondre aux journalistes et a fait quelques commentaires sans réaliser que son micro était toujours ouvert. Un journaliste lui a ensuite demandé si *le président avait en main des dossiers secrets sur les extraterrestres quand il a reçu la mallette nécessaire pour activer l'arsenal nucléaire de la Russie.* »Medvedev a répondu :

Avec la mallette contenant les codes nucléaires, le président du pays reçoit un dossier spécial « top secret ». Ce dossier dans son intégralité contient des informations au sujet des extraterrestres qui ont visité notre planète. Parallèlement à cela, il reçoit un rapport des services spéciaux absolument secret qui exercent un contrôle sur les extraterrestres sur le territoire de notre pays ... Vous pouvez obtenir des informations plus détaillées sur ce sujet dans un film bien connu appelé Les Hommes en Noir ... Je ne vais pas vous dire combien d'entre eux sont parmi nous, parce que ça pourrait provoquer une panique.

Des sources d'informations occidentales qui ont rapporté la réponse choquante de Medvedev au sujet des extraterrestres ont déclaré qu'il « plaisantait » puisqu'il a mentionné le film Les Hommes en Noir, dont ils ont présumé à tort faire une référence à la comédie américaine de science-fiction de 1997 à propos de deux agents secrets qui luttent contre les extraterrestres aux États-Unis

Cependant, Medvedev ne faisait pas référence au film américain, mais, bien au contraire, il parlait au sujet du célèbre documentaire russe Les Hommes en Noir qui détaille de nombreux OVNI et anomalies extraterrestres. Le documentaire russe, Les Hommes en Noir, avec sous-titres en anglais, peut être visionné en entier à l'adresse suivante : Là où les sources d'informations occidentales citent Medvedev en disant : Vous pouvez obtenir des informations plus détaillées sur ce sujet dans un film bien connu appelé « Les Hommes en Noir », la vraie réponse a été, « Vous pouvez recevoir des informations plus détaillées en ayant visionné le documentaire du même nom. »

Les raisons pour lesquelles les organismes de propagande occidentale ont délibérément dénaturé les paroles de Medvedev deviennent apparentes, après sa déclaration choquante, et, comme le démontre un seul exemple de leurs soi-disant rapports de cette révélation d'une vie extraterrestre étant déjà sur notre planète dont le titre de l'un de ces articles était, Le premier ministre russe, Dimitry Medvedev, a fait une farce sur les extraterrestres et les partisans de la conspiration ont rapidement perdu l'esprit.

Si quelqu'un a *perdu la tête* sur les extraterrestres, il doit être souligné que ce n'est certainement pas la Russie, mais le Vatican qui a annoncé en novembre 2009 qu'il était en train de *préparer une divulgation sur les extraterrestres.* De même, et apparemment *perdant la tête*, ce sont les fonctionnaires américains eux-mêmes, comme l'ancien conseiller du Pentagone Timothy Good, et auteur de Above Top Secret : Le cover-up mondial des OVNI, qui en février 2012 a déclaré que l'ancien président Dwight Eisenhower avait tenu trois réunions secrètes avec les extraterrestres qui étaient nordiques en apparence et dans lesquelles un pacte a été signé pour garder secret leur agenda sur la Terre.

Avec la découverte récente dans la ville russe de Vladivostok d'un OVNI de 300 millions d'années, et les scientifiques, les astronautes et les utilisateurs de YouTube qui rapportent de plus en plus d'événements étranges sur la Lune, l'agence spatiale européenne qui rapporte la découverte de 1000 anciennes rivières sur Mars, et des scientifiques du Royaume-Uni et du Sri Lanka qui disent avoir maintenant *une preuve solide comme le roc d'une vie extraterrestre* après avoir trouvé des algues fossilisées à l'intérieur de météorites, les seuls qui semblent avoir vraiment *perdu la tête* sont les occidentaux, notamment américains, les propagandistes qui ont caché pendant des décennies une des histoires les plus importantes de toute l'histoire de l'humanité, le fait que « nous ne sommes pas seuls.

Nous ne savons pas si Medvedev sera en mesure de convaincre le régime d'Obama de dire la vérité au sujet des OVNI et des extraterrestres au Forum économique mondial, cette semaine. Cependant, ce que nous savons, c'est que, avec ou sans les États-Unis, le Kremlin va sûrement commencer le processus de dire la vérité sur ce que nous savons déjà comme étant vrai.

Source : <http://cybertribenetwork.blogspot.ca/2013/01/real-story-with-official-links-russia.html>



Retour sur image ! 2013

Après la Yougoslavie, l'Ukraine ?

Thierry Meyssan - 3 fév. 2014

Le 15 décembre 2013, le sénateur John McCain qui supervisa la révolution orange de 2004 et soutient le jihadisme en Syrie, s'adresse aux manifestants sur la place Maidan. On reconnaît à sa droite le leader nazi Oleh Tyahnybok.

C'est à tort que les opinions publiques ouest-européennes observent la crise ukrainienne comme une rivalité entre Occidentaux et Russes. En réalité, Washington ne cherche pas à faire basculer le pays vers l'Union européenne, mais à priver la Russie d'un de ses partenaires historiques. Pour ce faire, les États-Unis sont prêts à déclencher une nouvelle guerre civile sur le continent.

Après avoir démembré la Yougoslavie au cours d'une guerre civile de dix ans (1990-1999), les États-Unis ont-ils décidé de détruire identiquement l'Ukraine ? C'est ce que laisse penser les manœuvres que l'opposition se prépare à conduire durant les Jeux Olympiques de Sotchi.

L'Ukraine est historiquement divisée entre à l'Ouest, une population tournée vers l'Union européenne et, à l'Est, une population tournée vers la Russie, auxquels s'ajoute une petite minorité musulmane en Crimée. Depuis l'indépendance, l'État s'est progressivement effondré. Profitant de la confusion, les États-Unis ont organisé la « révolution orange » (2004) [1], qui porta au pouvoir un clan mafieux toujours pro-atlantiste. Moscou répondit en annulant ses subventions sur le prix du gaz, mais le gouvernement orange ne put pas compter sur ses alliés occidentaux pour l'aider à payer le prix du marché. En définitive, il perdit l'é

Le 21 novembre 2013, le gouvernement renonce à l'accord d'association négocié avec l'Union européenne. L'opposition répond par des manifestations, à Kiev et dans la partie occidentale du pays, qui prennent bientôt un aspect insurrectionnel. Elle réclame des élections législatives et présidentielle anticipées et refuse de constituer un gouvernement lorsque le président Ianoukovytch lui propose et que le Premier ministre démissionne. Les événements sont baptisés par Radio Free Europe (la radio du département d'État US) *Euromaidan*, puis *Eurorévolution*. Le service d'ordre de l'opposition est assuré par Azatlyk, un groupe de jeunes Tatars de Crimée qui rentre pour l'occasion du jihad en Syrie [2].



La presse atlantiste prend fait et cause pour l'« opposition démocratique » et dénonce l'influence russe. De hautes personnalités atlantistes viennent apporter leur soutien aux manifestants, dont Victoria Nuland (secrétaire d'État adjointe et ancienne ambassadrice à l'Otan) et John McCain (président de la branche républicaine de la NED). Au contraire, la presse russe dénonce des manifestants qui veulent renverser dans la rue des institutions élues démocratiquement.

Manifestation aux flambeaux de 15 000 nazis à Kiev, le 1er janvier 2014.

Au départ, le mouvement apparaît comme une tentative de réédition de la « révolution orange ». Mais le pouvoir change de main dans la rue, le 1er janvier 2014. Le parti nazi « Liberté » organise une marche au flambeau qui réunit 15 000 personnes en mémoire de Stepan Bandera (1909-1959), le leader nationaliste qui s'allia aux nazis contre les Soviétiques. Depuis cette marche, la capitale se couvre de graffitis antisémites et des personnes sont attaquées dans la rue parce que juives.

L'opposition pro-européenne est composée de trois partis politiques :

- ▶ L'Union panukrainienne « Patrie » (Batktivshchyna), de l'oligarque et ancien Premier ministre Ioulia Tymochenko (actuellement incarcérée suite à ses condamnations pénales pour détournements de fonds publics), aujourd'hui dirigé par l'avocat et ancien président du Parlement Arseni Iatseniouk. Elle défend la propriété privée et le modèle libéral occidental. Elle a obtenu 25,57 % des voix aux législatives 2012.
- ▶ L'Alliance démocratique ukrainienne pour la réforme (UDAR), de l'ancien champion du monde de boxe Vitali Klitschko. Elle se réclame de la démocratie chrétienne et a obtenu 13,98 % aux élections de 2012.
- ▶ L'Union panukrainienne Liberté (Svoboda), du chirurgien Oleh Tyahnybok. Cette formation est issue du Parti

national-socialiste d'Ukraine. Elle est favorable à la dénaturalisation des Ukrainiens juifs. Elle a emporté 10,45 % des voix aux élections législatives de 2012.

Ces partis parlementaires son soutenus par :

- ▶ Le Congrès des nationalistes ukrainiens, un groupuscule nazi issu des anciens réseaux *stay-behind* de l'Otan dans le Bloc de l'Est [3]. Sioniste, il préconise la dénaturalisation et l'expulsion des Ukrainiens juifs vers Israël. Il a obtenu 1,11 % des voix en 2012.
- ▶ L'Autodéfense ukrainienne, un groupuscule nationaliste qui a envoyé ses membres se battre contre les Russes en Tchétchénie, puis en Ossétie durant le conflit géorgien. Il a obtenu 0,08 % des voix en 2012.

En outre, l'opposition a reçu le soutien de l'Église orthodoxe d'Ukraine, en révolte contre le Patriarcat de Moscou. Depuis la prise de la rue par le parti nazi, les manifestants, souvent casqués et habillés de tenues para-militaires, dressent des barricades et attaquent les bâtiments officiels. Certains éléments des forces de police font également preuve de beaucoup de brutalité allant jusqu'à torturer des détenus. Une dizaine de manifestants seraient morts et près de 2000 auraient été blessés. Les troubles se propagent dans les provinces occidentales. Selon nos informations, l'opposition ukrainienne cherche à transporter sur place du matériel de guerre, acquis sur des marchés parallèles. Il n'est évidemment pas possible d'acheter des armes en Europe de l'Ouest et de les acheminer sans le consentement de l'Otan.

La stratégie de Washington semble mêler en Ukraine des recettes éprouvées lors des « révolutions colorées » et d'autres récemment mises au point lors des « printemps arabes » [4]. Les États-Unis ne se cachent d'ailleurs pas : ils ont envoyé sur place deux hauts fonctionnaires, Victoria Nuland (adjointe de John Kerry) et John McCain (qui n'est pas seulement sénateur républicain, mais aussi président de l'IRI, la branche républicaine de la NED [5]) pour soutenir les manifestants. À la différence de la Libye et de la Syrie, Washington ne peut pas compter sur place sur des jihadistes pour semer le chaos (hormis les extrémistes Tatars, mais ils ne sont qu'en Crimée). Il a donc été décidé de s'appuyer sur des nazis avec lesquels le département d'État a travaillé contre les Soviétiques et qu'il a organisé en partis politiques depuis l'indépendance.

Le lecteur néophyte peut être choqué d'observer cette alliance entre l'administration Obama et des nazis. Cependant, il doit se souvenir que des nazis ukrainiens ont été publiquement honorés à la Maison-Blanche par le président Reagan, dont Yaroslav Stetsko, Premier ministre ukrainien sous le IIIe Reich, qui devint le chef du Bloc des Nations anti-bolchéviques et l'un des membres de la Ligue anticommuniste mondiale [6]. L'un de ses adjoints, Lev Dobriansky, devint ambassadeur des États-Unis aux Bahamas, tandis que sa fille Paula Dobriansky fut sous-secrétaire d'État pour la démocratie (sic) de l'administration George W. Bush.

C'est Madame Dobriansky qui finança durant dix ans des études historiques visant à faire oublier que l'Holodomor, la grande famine qui toucha l'Ukraine en 1932-33, dévasta également la Russie et le Kazakhstan, et à faire croire qu'elle était décidée par Staline pour éliminer le peuple ukrainien [7]. En réalité, Washington, qui avait soutenu le parti nazi allemand jusqu'en 1939 et avait continué à faire des affaires avec l'Allemagne nazie jusqu'à la fin 1941, n'a jamais eu de problèmes moraux avec le nazisme, pas plus qu'il n'en a à soutenir militairement aujourd'hui le jihadisme en Syrie.

Les élites d'Europe occidentale, qui prennent le nazisme pour un prétexte permettant de persécuter des troubles-fêtes, comme on le voit avec la polémique sur la quenelle de Dieudonné M'Bala M'Bala [8], ont oublié ce qu'il est en réalité. En 2005, ils fermaient les yeux sur la réhabilitation du nazisme par la présidente de Lettonie, Vaira Vike-Freiberga, comme si cela était sans importance [9]. Sur la simple foi de déclarations en faveur de l'Union européenne et dans leur atlantisme béat, ils soutiennent maintenant leur pire ennemi. La guerre civile pourrait débuter en Ukraine durant les Jeux Olympiques de Sotchi.

[1] « Washington et Moscou se livrent bataille en Ukraine », par Emilia Nazarenko et la rédaction, *Réseau Voltaire*, 1er nov 2004.

[2] « Des jihadistes assurent le service d'ordre des manifestations à Kiev », *Réseau Voltaire*, 4 décembre 2013.

[3] C'est de ce vivier qu'est également issu le leader de la révolution orange Cf. « La biographie cachée du père du président ukrainien », *Réseau Voltaire*, 18 avril 2008.

[4] « Le printemps arabe frappe à la porte de l'Europe », par Andrew Korybko, Traduction Gérard Jeannesson, *Oriental Review*, *Réseau Voltaire*, 3 février 2014,

[5] « La NED, vitrine légale de la CIA », par Thierry Meyssan, *Odnako*, *Réseau Voltaire*, 6 octobre 2010.

[6] « La Ligue anti-communiste mondiale, une internationale du crime », par Thierry Meyssan, *Réseau Voltaire*, 12 mai 2004.

[7] Voir *L'Holodomor, nouvel avatar de l'anticommunisme « européen »*, par le professeur Annie Lacroix-Riz, 2008.

[8] « La Bête Noire de l'establishment français », par Diana Johnstone, Traduction Djazairi, *Counterpunch*, *Réseau Voltaire*, 5 janv 2014.

[9] « La présidente de la Lettonie réhabilite le nazisme », par Thierry Meyssan, *Réseau Voltaire*, 16 mars 2005.



Thierry Meyssan,

Intellectuel français, président-fondateur du Réseau Voltaire et de la conférence Axis for Peace. Dernier ouvrage en français : *L'Effroyable imposture : Tome 2, Manipulations et désinformations* (éd. JP Bertrand, 2007).



Obama et Kerry donnent des leçons à la Russie

Par Bill Van Auken - Mondialisation.ca,
01 mars 2014 - wsws.org

Le ministre américain des Affaires étrangères John Kerry s'est servi d'une conférence de presse du ministère pour donner des leçons à la Russie sur la nécessité de maintenir la « stabilité » et « l'intégrité territoriale » de l'Ukraine alors que l'intervention occidentale y a exacerbé la situation. Ces remarques interviennent tout juste une semaine après que l'intervention concertée des États-Unis, de l'Allemagne, de la France et des autres puissances européennes a entraîné un violent coup d'Etat par les forces d'extrême-droite et fascistes dans la capitale de Kiev.

Les États-Unis soutiennent entièrement l'intégrité territoriale de l'Ukraine et la souveraineté [sic], et nous attendons des autres nations qu'elles en fassent autant, » a déclaré Kerry. Il a ajouté qu'il avait instruit plus tôt dans la journée le ministre russe des Affaires étrangères Sergei Lavrov qu'« il est important pour tout le monde de faire extrêmement attention à ne pas envenimer la situation et ne pas envoyer les mauvais messages.

Plus tard dans la journée, ces remarques ont été reprises par le président Barack Obama, qui a dit qu'il trouvait les rapports sur les mouvements de troupes « profondément inquiétants. Il a déclaré que toute violation de la souveraineté et de l'intégrité territoriale ukrainienne serait profondément déstabilisante, ajoutant de manière menaçante que toute intervention militaire en Ukraine en coûtera.

Qui Kerry et Obama espèrent-ils tromper ? Washington est intervenu de manière très claire dans les affaires internes de l'Ukraine, déversant 5 milliards de dollars depuis les années 1990, un fait reconnu en décembre dernier par l'adjointe du ministre des Affaires étrangères chargée de l'Europe et de l'Eurasie, Victoria Nuland, dans des programmes visant à fabriquer un instrument politique en vue d'un changement de régime pro-occidental dans ce pays d'Europe de l'Est.

Nuland elle-même a fait au moins quatre voyages à Kiev au cours de ces derniers troubles, distribuant du pain et des gâteaux aux « manifestants » néo-fascistes sur la place de l'Indépendance et organisant des réunions avec les figures de l'opposition Arseny Yatseniuk et Vitali Klitschko, qu'elle appelle « Yats » et « Klitsch » dans sa tristement célèbre conversation enregistrée avec l'ambassadeur des États-Unis, ainsi qu'avec le chef du parti antisémite et fasciste Svoboda, Oleh Tyahnybok.

Tout cela visait non à assurer l'« intégrité territoriale, » la « souveraineté » et la « stabilité, » mais à déchaîner un chaos violent pour faire tomber un gouvernement élu et installer un régime qui suive la ligne de Washington et projette la puissance américaine vers les frontières de la Russie.

Kerry a parlé jeudi en particulier des manifestations pro-russes en Crimée et de la nécessité de « désamorcer ces tensions. » Il n'a fait aucune mention de ce que ces « tensions » ont été attisées par l'une des premières actions du prétendu gouvernement provisoire, qui a été d'abolir les droits aux langues minoritaires pour les russophones, soit plus de 30 pour cent de la population, qui sont majoritaires dans le Sud et l'Est, ainsi que pour ceux qui parlent bulgare, hongrois, roumain et polonais. Cette action a été entreprise à l'initiative du parti Svoboda.

Le coup d'Etat soutenu par les États-Unis en Ukraine représente le point culminant d'un processus de longue durée d'intervention en Europe de l'Est, dans la foulée de la dissolution de l'Union soviétique il y a 25 ans.

Affirmer que l'« intégrité territoriale » serait un principe inviolable avancé par l'impérialisme américain dans cette entreprise agressive serait ridicule. Au contraire, l'intervention américaine a commencé en ex-Yougoslavie avec la promotion belliqueuse des mouvements séparatistes et le soutien à la sécession et aux « nettoyages ethniques » systématiques pour tailler de nouveaux micro-Etats sur des bases ethniques sous la domination de Washington. Deux fois durant les années 1990, cela a entraîné des guerres de l'OTAN qui ont fait des milliers de morts et de blessés et des centaines de milliers de gens qui ont fui leur foyer.

Dans ces cas, la position de Washington était claire : les Etats existants n'avaient aucun droit à défendre leur intégrité territoriale contre les desseins américains, et s'ils essayaient de le faire, l'armée américaine les bombarderait. Et tout cela n'est pas nouveau pour l'impérialisme américain. Il s'était emparé de Panama et du site du futur canal en le prenant à la Colombie au début du 20e siècle, en créant son propre mouvement sécessionniste et en disant clairement qu'il attaquerait la Colombie si elle résistait.

Au cours de la dernière décennie, Washington a piétiné « l'intégrité territoriale » de l'Afghanistan, de l'Irak, de la Libye et de la Syrie avec des invasions directes et des guerres par procuration pour obtenir un changement de régime. L'on peut être sûr que le principe soi-disant sacré de « l'intégrité territoriale » sera jeté aux orties en ce qui concerne la Russie, où Washington ira certainement poursuivre son aventure en Ukraine en venant jeter de l'huile sur le feu des conflits ethniques et nationaux dans le but de démanteler et subjuguier la Russie.

Quant à la leçon sur le respect de la « souveraineté » adressée à la Russie, il est bon de se rappeler que l'impérialisme américain a, en substance, affirmé son droit de propriété sur tous les territoires situés à son Sud depuis la promulgation de la Doctrine Monroe en 1825. Pas plus tard que l'an dernier, c'était Kerry qui, devant le Sénat, parlait de l'Amérique latine comme de « notre arrière-cour.

Que Washington soit maintenant capable d'étendre la Pax Americana aux frontières de la Russie est dû, en dernière analyse, aux processus mis en mouvement par la dissolution de l'Union soviétique, le crime final et historiquement monumental de la bureaucratie stalinienne de Moscou.

Le stalinisme a trahi les intérêts de la classe ouvrière en Ukraine, en Russie et dans le reste de l'Union soviétique, comme dans tous les autres pays. Les bureaucrates privilégiés se sont transformés en capitalistes, pillant et monopolisant la richesse sociale créée pendant les 75 ans écoulés depuis la révolution d'octobre 1917.

S'opposer à l'asservissement colonial des peuples d'Ukraine, d'Europe de l'Est et du reste de l'ex-URSS par l'impérialisme américain et allemand ne revient pas à défendre les intérêts nationaux de la Russie ou le pouvoir d'aucune des factions politiques en Ukraine, qui sont toutes des instruments directs d'une poignée d'oligarques.

La tendance agressive de l'impérialisme américain en Ukraine a servi à révéler au grand jour la pourriture et la faillite du régime russe dirigé par Vladimir Poutine. Représentant les intérêts d'une couche de gangsters et de bureaucrates ex-staliniens qui constituent une classe dirigeante comprador corrompue, ce régime n'est pas en mesure, ni n'a aucunement l'intention, de mobiliser une opposition authentique à l'intervention impérialiste américaine.

Les exercices militaires lancés à la frontière ukrainienne représentent en fait la moindre des choses que Moscou pouvait faire dans ces circonstances.

Bill Van Auken

Ukraine : Avec la montée de la Russie, Les États-Unis sont-ils encore une superpuissance ? CSMonitor - 2 mars 2014

Les États-Unis et ses alliés européens menacent la Russie de sanctions économiques à cause de son incursion militaire en Ukraine. Mais la crise soulève des questions sur une nouvelle guerre froide la place des États-Unis comme seule superpuissance. Alors que la crise évolue rapidement en Ukraine, ne montrant aucun signe de réduction progressive, les États-Unis souvent surnommé seule superpuissance depuis que l'Union soviétique s'est fragmentée, se retrouve peut-être en position fragile.

En d'autres termes, la guerre froide et son double pouvoir peuvent-ils à nouveau se manifester?

L'administration Obama ne dispose pas pour le moment d'options efficaces pour influencer le comportement des forces militaires russes en Crimée en s'élevant à ce que le Premier ministre par intérim Arseni Iatseniouk appelle "une déclaration de guerre"? Des centaines d'hommes armés et de véhicules blindés ayant encerclé une base militaire en Crimée ukrainienne dimanche, le Premier ministre Iatseniouk a déclaré : "Nous sommes au bord d'une catastrophe".

Le secrétaire d'Etat américain John Kerry a été l'homme de l'administration Obama et a fait le tour des programmes télévisés dimanche matin en déclarant :

"C'est un acte incroyable d'agression. C'est vraiment un choix délibéré du président Poutine d'envahir un autre pays. La Russie viole la souveraineté de l'Ukraine et ses obligations internationales, en vertu de la Charte des Nations Unies et de l'Acte final d'Helsinki tout comme la convention de Budapest de 1994. On ne se comporte pas au 21e siècle comme au 19e siècle, par l'invasion d'un autre pays sous divers prétextes". (protéger les majorité des russophones en Crimée). La Russie invite l'opprobre sur la scène internationale.

Il a aussi exposé les étapes que les États-Unis et d'autres pays envisagent dans les discussions avec les autres ministres des Affaires étrangères depuis l'incursion militaire russe en Ukraine : Ils faut simplement isoler la Russie. Pas de "business-as-usual", Il pourrait même y avoir gel des avoirs et interdiction de visas, et perturbation de tout commerce et sur l'investissement dans le pays. Le rouble est déjà en baisse et va en sentir l'impact. Les États-Unis, la France, la Grande-Bretagne se sont déjà retirés des pourparlers du G-8 de Sotchi en Juin. Pourtant, Kerry a dit : Nous n'essayons pas de faire une bataille entre l'Est et l'Ouest, nous n'essayons pas de faire une guerre froide.

L'Ukraine n'est pas membre de l'OTAN, ce qui signifie que les États-Unis et ses alliés de l'OTAN ne sont pas obligés d'intervenir militairement. Cela semble impossible d'envisager de toute façon étant donné que les États-Unis et le public européen ne souhaitent pas s'engager dans un conflit armé dans la région. Le président Obama, à qui on reproche sa lenteur à réagir, est plus enclin à essayer toutes les options diplomatiques. Ses deux hauts responsables du Cabinet, Kerry et le secrétaire à la Défense Chuck Hagel, sont des vétérans du Vietnam qui connaissent le coût de la guerre. Et le public américain, après plus d'une décennie de guerre en Irak et en Afghanistan a peu d'envoyer plus de troupes américaines à l'étranger. Les critiques républicains contre Obama n'ont pas tardé à peser sur ce qu'ils considèrent comme l'incapacité de l'administration à voir les intentions et les capacités russes. Ils oublient que George W. Bush père a dit de Poutine : "j'ai regardé l'homme dans les yeux. Je l'ai trouvé très simple et digne de confiance j'ai pu avoir une idée de son âme. Poutine joue aux échecs et ce pas à quoi nous sommes familiers".

Le républicain Mike Rogers du Michigan, président de la commission du renseignement a de son côté déclaré sur "Fox Nouvelles dimanche : Ils exécutent des cercles autour de nous, et je crois que c'est la position naïve à cause du Conseil national de sécurité et des conseillers du président que nous manquons totalement de motivations et la raison pour laquelle la Russie fait ce qu'elle veut, même s'il n'y a pas beaucoup d'options sur la table. Franchement je suis un gars assez belliciste mais l'envoi de forces navales en mer Noire n'est vraiment pas une très bonne idée, étant donné que si vous n'êtes pas l'intention de les utiliser mieux vaut ne pas les envoyer. Maintenant les seules options économiques sont à travers l'UE. Certains se demandent même si cela fonctionnera.

Dans un article du magazine politico intitulé "Pourquoi la Russie ne craint plus l'Occident" Ben Juda auteur de "Empire Fragile : Comment la Russie est tombée en amour avec Vladimir Poutine" écrit : " Autrefois le Kremlin craignait qu'une aventure à l'étranger entraîne des sanctions économiques dures : interdictions d'exportation pétrolière ou accès au secteur bancaire occidental. C'est fini !... La Russie ne croit plus que les Européens sanctionnent l'argent des oligarques russes. Ils croient que les Américains ne bloqueront pas leur accès aux banques. La Russie est certaine qu'une contre-attaque militaire est hors de question. Ils s'attendent à une posture. Annuler le G-8? Qui s'en soucie?

Quand la violence à Kiev et d'autres villes a commencé à augmenter, quatre anciens ambassadeurs américains en l'Ukraine (John E. Herbst, William Green Miller, Steven K. Pifer, et William Taylor Jr) ont averti que "l'influence occidentale en Ukraine est réelle mais limitée et pourrait même disparaître". "Les États-Unis et l'Union européenne doivent y réfléchir maintenant , de peur que l'Occident lui-même voit l'Ukraine succomber à la violence généralisée qu'il ne pourra arrêter. **La question est maintenant de savoir si son influence est encore opérationnelle?**

Les retombées en Ukraine : la Russie dénoncent les plans de la balkanisation de l'Ouest

Publié par osnetdaily

Note de la rédaction ... Les complots de l'Ouest pour fomenter l'instabilité dans la sphère d'influence russe semblent avoir un effet inverse à celui escompté. Cela d'une façon aussi désastreuse que l'est l'organisation internationale qui se retrouve ainsi actuellement en danger de tomber comme les dominos qui poussent la Russie et la Chine à s'engager dans une annexion molle de leurs anciens territoires, des Etats baltes à Taiwan. En provoquant l'ours russe en Europe de l'Est, sans puissance militaire occidentale actuellement en mesure de la contenir, la faiblesse fatale de l'OTAN est exposée aux yeux de tous. Tout ce que John Kerry, le plus incompetent des sbires Skull & Bones jamais vus, peut faire maintenant, c'est de menacer la Russie de guerre économique, même si la plupart des pays du G-8 dépendent en réalité du gaz russe ...

Si la Russie et la Chine décident de renvoyer la balle dès maintenant, avant qu'Obama soit destitué et remplacé par un autre, ils peuvent potentiellement chasser l'OTAN de l'ensemble de son "arc de crise" du Sud eurasiatique. Le plan original anglo-américain de balkanisation était appelé à encourager les mouvements sécessionnistes dans la périphérie russe, mais Poutine a transformé ce plan en promouvant des mouvements sécessionnistes pro-russes dans les anciens Etats vassaux soviétiques. L'Ukraine pourrait être juste un nouvel exemple.

Voici quelques extraits clés sur les ramifications : De Debka fichier

Poutine et Obama essayent de désamorcer les retombées sur le Moyen-Orient

Il a fallu au président américain Barack Obama 90 minutes de dialogue intense avec le président russe pour saisir que Vladimir Poutine est inébranlablement fixé sur le parcours qu'il a prévu pour l'Ukraine et n'a pas l'intention de retirer les troupes russes qu'il a placées dans la péninsule de Crimée. En fait, derrière le verbiage diplomatique, Poutine était clairement à l'offensive.

Il a laissé entendre que, si les États-Unis et l'Europe se débarrassent à Kiev des "bandes fascistes", Moscou déplacera ses forces dans d'autres parties de l'Ukraine tout en respectant ses intérêts et ceux des citoyens russes et des compatriotes qui y vivent ", pour aussi longtemps que le régime transitoire sear à Kiev.

Pas un seul coup de feu n'a jusqu'ici été tiré dans la prise de contrôle militaire russe de Crimée. Cela pourrait changer très rapidement et dégénérer en affrontement entre éléments russes et anti- russes Ukraine. Poutine n'a pas été impressionné par les accusations et les menaces du président américain au sujet de "l'isolement politique et diplomatique internationale" à cause de la "violation flagrante de la souveraineté ukrainienne et de son intégrité territoriale" - Ou même par un boycott occidental du sommet du G8 d'été à Sotchi.

Après tout, il était seul à la cérémonie d'ouverture et de clôture des Jeux olympiques d'hiver - sans la présence d'un seul dirigeant occidental. Après cette expérience, il n'a pas peur de rester seul sur l'Ukraine, ainsi peu importe les efforts américains et européens pour le forcer à abandonner ce qu'il considère comme une menace stratégique imminente aux portes de la Russie.

L'Occident serait plus productif en cherchant un accord avec Moscou au lieu de faire de la surenchère militaire qui ne les mènera nulle part. La base d'un accord existe déjà. Il a été signé et scellé le 21 février, la veille du coup d'Etat pro-occidental à Kiev, par un accord avec Viktor Ianoukovitch, négocié par les ministres allemands, français et polonais des Affaires étrangères, pour un gouvernement d'union, des élections anticipées et une nouvelle constitution destinée à freiner l'autorité du président.

Cet accord a été approuvé par Moscou et Washington. Cependant, comme le temps passe et l'escalade continue, cet accord va s'estomper, avec les chances d'une résolution non-violente du conflit Ukraine. Par conséquent, la tactique de faire porter la responsabilité sur Moscou n'est pas seulement un exercice futile de la part des USA et de l'UE, mais peut se révéler être une erreur stratégique majeure résultant d'une grave faiblesse, et qui menace maintenant de promouvoir la violence réelle et l'effusion de sang.

Le chef du conseil de sécurité du gouvernement intérimaire le 2 Mars, a annoncé une mobilisation générale de 1 million de réservistes en Ukraine après avoir placé l'armée sur le pied de guerre. Cette étape était pratiquement inutile en termes pratiques, tout en offrant à Poutine un nouvel élan pour continuer son expansion militaire. Il sait que l'administration de Kiev est en faillite, comment peut-elle nourrir, équiper, armer et assurer le transport de centaines de milliers de soldats ? Et personne ne sait combien seront loyaux au nouveau régime ?

Tardivement, le gouvernement intérimaire a lancé un appel à l'aide en direction de l'Occident. Cette confrontation grossièrement inégale se déroule sous le regard critique à 2000 km de là en Méditerranée orientale et 3.500 km dans le golfe Persique des dirigeants d'Israël, l'Arabie Saoudite, l'Egypte , l'Iran , la Syrie , et le Hezbollah au Liban .

On peut tirer au moins quatre conclusions importantes :

- 1. Le président Obama a du reculer ses engagement aux alliés des États-Unis pour la deuxième fois en huit mois. Ils se souviennent de son demi-tour en Août dernier sur l'intervention militaire des États-Unis pour l'élimination du président syrien Bachar al-Assad et pour l'utilisation d'armes chimiques . Ils voient également Washington hésiter désormais face à la Russie et n'est donc pas un partenaire fiable pour la sauvegarde de leur sécurité nationale .
- 2 . Les gouvernements du Moyen-Orient qui ont opté pour se mettre du côté de Vladimir Poutine - Damas , Téhéran , le Hezbollah et , jusqu'à un point initial, l'Egypte , se retrouvent sur le côté fort de l'équation régionale. Le camp pro-américain ne cesse de chuter.
- 3 . La faiblesse américaine sur la scène mondiale a renforcé le bloc irano-syrien et ses liens avec le Hezbollah .
- 4 . Poutine debout et droit derrière l'Iran est un obstacle insurmontable à un accord global négocié et acceptable avec l'Iran - tout comme l'appel d'offres international pour un règlement politique du conflit syrien a sombré le mois dernier. Avec la crise Ukraine qui menace toujours plus gravement, la rencontre du Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu lundi 3 mars avec le président Obama à la Maison Blanche, il est peu probable que ce soit plus qu'un échange de banalités polies .



Au sujet de l'Ukraine : comme le nom de son pu.pitre l'indique..!

800 000 réfugiés ukrainiens envahissent la Russie alors que les forces nazies avancent vers l'Est...

2 mars 2014 - www.whatdoesitmean.com - Trad Ki@

Un nouveau rapport de la Défense russe (MoD) rappelle 1941 quand l'Allemagne nazie a mené l'invasion de l'Ukraine alors qu'aujourd'hui plus de 4 millions de réfugiés russo-ukrainiennes pourraient se déplacer vers les frontières méridionales à mesure de l'avancée des forces néo-nazies soutenues par l'Occident dans les prochaines semaines. Les gardes-frontières mettent en garde contre une *"catastrophe humanitaire"* alors que plus de 675.000 Ukrainiens ont déjà fui en Russie, et le Président Yevgeny Bushmin du Conseil de la Fédération a informé le ministère de la Défense qu'à partir d'aujourd'hui, encore 140.000 réfugiés ont fui dans la région de Belgorod, où le gouverneur Eugène Savchenko a averti que ces réfugiés en Russie fuient les saccages continus déclenchée par les individus néo-nazis qui s'emparent du pouvoir en Ukraine et *"pensent qu'ils peuvent tout se permettre."*

Le maire Gennady Kernes de La ville ukrainienne de Kharkov à l'Est, met maintenant en garde ses citoyens que des bus remplis de radicaux néo-nazis arrivent de Kiev à la suite de l'expulsion des groupes d'extrême-droite du bâtiment de l'administration régionale. Le gouverneur Vasily Khoma a également exhorté la police de *"bloquer toute tentative d'entrer dans la ville de Kharkov"* tandis que les habitants organisent des équipes d'auto-défense pour patrouiller la ville, chaque groupe étant constitué de 30-50 personnes. De même, le Conseil municipal de Donetsk a refusé de reconnaître le gouvernement néo-nazi de l'Ukraine et a appelé à un référendum sur le statut de la région et a déclaré : *Jusqu'à ce que toute la légitimité des nouvelles lois approuvées par la Verkhovna Rada [le Parlement ukrainien] soit clarifiée, le conseil municipal [de Donetsk] aura l'entière responsabilité de ses territoires"*.

Les craintes de ces réfugiés sont justifiées, le Parti Svoboda a pris six grands cabinets ministériels dans le gouvernement de Arseniy Iatseniouk approuvés par le parlement ukrainien jeudi et contrôle donc les forces armées, la sécurité nationale, l'économie, la justice et les ministères de l'éducation. Svoboda parti néo-nazi, antisémite, russophobe a sa base de soutien en Ukraine occidentale. Son chef Oleh Tyahnybok était l'une des principales figures de l'opposition au cours de la récente crise et a rencontré le sénateur McCain lors de sa visite du pays en Décembre dernier. Tyahnybok et les autres chefs du parti ont été accusés de faire de nombreuses remarques antisémites et racistes. En 2004, Tyahnybok a exhorté son parti dans un discours télévisé à lutter contre *"la mafia juive de Moscou au pouvoir en Ukraine."* En 2012, le chef adjoint du Parti Ihor Miroshnychenko a traité l'actrice américaine Mila Kunis, née en Ukraine, de *"sale juive"*, ce qui a attiré instantanément une condamnation internationale.

Un autre responsable du parti, Yuriy Mykhalchyshyn a fondé un groupe de réflexion appelé "Centre de recherche politique de Joseph Goebbels", nommé en hommage au ministre de la propagande nazi. Même le nom de fondation et le nom original de Svoboda a une ressemblance étrange avec les nazis. Ils ont été fondés comme le Parti national social de l'Ukraine et ont adopté la rune de *"l'ange des loups"* comme le logo du parti, qui était aussi un symbole utilisé par les divisions de la Waffen-SS pendant la Seconde Guerre mondiale et qui est une icône populaire parmi les néo-nazis. Lors d'une conversation de 90 minutes avec le président Obama hier, le président Poutine a averti le leader américain de ces extrémistes nazis qui dirigent l'Ukraine et attiré son attention sur les actes criminels de provocation commis par ces éléments ultranationalistes.

Poutine a en outre souligné à Obama l'existence de réelles menaces pour la vie et la santé des citoyens russes et compatriotes sur le territoire ukrainien et souligne que dans le cas de la propagation de la violence dans les régions orientales de l'Ukraine et de la Crimée, la Russie se réserve le droit de protéger les citoyens qui y vivent. Avec encore de vifs souvenirs des années 1941-1944 et du Reichskommissariat d'Ukraine, qui a vu des dizaines de millions de citoyens russes tués par les forces nazies allemandes, Poutine a été contraint d'envoyer des forces militaires en Ukraine avec l'approbation de la Douma pour protéger ces peuples contre les forces fascistes. Alors que les forces militaires russes continuent leurs *"opérations de consolidation de la sécurité"* de la Crimée, d'autres éléments militaires se massaient face aux néo-nazis qui menacent les régions en Ukraine occidentale. Avec des milliers de troupes militaires ukrainiennes qui ont démissionné en Crimée, l'Ukraine a ordonné la mobilisation de ses forces militaires mises en état d'alerte et a également appelé les forces de réserve, même si son propre ministre de la Défense a déclaré plus tôt aujourd'hui qu'ils *"n'avaient aucune chance contre les troupes russes."*

Pendant ce temps, alors que l'Occident poursuit sa propagande pro-nazi, une information inattendue s'est manifestée ce matin en Allemagne, avec un tournant radical dans la couverture médiatique du traitement de la crise. Les réseaux sociaux de la blogosphère allemande sont en effervescence à la suite de la nouvelle position de plusieurs stations de radio d'Etat qui ont choisi - dans un moment de recherche de la vérité - d'aller à contre-courant complet de l'information pro-occidentale et de comprendre à la racine cette crise qui est déchirer l'ex-république soviétique en deux. Les blogueurs discutent des programmes diffusés par la Westdeutscher Rundfunk (WDR), un membre du consortium allemande ARD, qui doit maintenant expliquer à son public allemand la différence entre les populations ukrainienne occidentale et orientale. Beaucoup de services médiatiques et le canal de nouvelles en direct N.24 ont révisé leur point de vue sur la crise ukrainienne cette nuit, en passant de la rhétorique du contrôle russe à une couverture des manifestations pro-russes apparues en Crimée et des échauffourées de groupes rivaux à l'est du pays.



BENJAMIN FULFORD : Nouvelle alerte 1 Mars 2014

Selon les forces spéciales russes et également selon des sources gouvernementales russes et illuminati gnostiques... des troupes terrestres américaines ont été engagés en Ukraine. Cette décision faisait suite à la faillite imminente de la réserve fédérale.

Cobra a mis en ligne hier ceci "Midi fin de partie opérationnel"

BENJAMIN FULFORD 3 Mars 2014

La cabale en négociations secrètes de rachat continue son bluff en Ukraine et menace de provoquer un conflit nucléaire.

Le jeu de poker géopolitique qui a commencé avec les récents événements en Ukraine a abouti en secret à des menaces par la cabale que L'Ukraine être victime d'une attaque nucléaire de la part de la Russie, justifiant l'aide des États-Unis et de leurs armes nucléaires. Le tout conduisant à une contre-attaque toujours nucléaire sur Washington DC, New York, Tel-Aviv, Bruxelles et Londres, selon des sources de la société Dragon Blanc impliquées dans les négociations. La cabale à alors revu à la baisse ses menaces nucléaires et à la place a menacé de créer un "cercle de feu" autour des Rothschild en Chine et en Russie.

Les 10 musulmans tuant **33** personnes dans un train en Chine est un avertissement délibéré des attaques possibles et financées par les Etats-Unis, ont déclaré certaines sources. Cette fanfaronnade est une forme de martèlement sur la table par la cabale pour un meilleur traitement dans leurs négociations de rachat en cours.

De son côté, l'ancien président américain Bill Clinton, (parent de l'empereur du Japon) et l'ambassadeur américain au Japon Caroline Kennedy ont offert d'aider la trésorerie par une série d'obligations-or, soutenues comme on le voit ci-dessous :

Kennedy bond : Au nom de la société des dragons blancs en échange d'un financement continu des États-Unis d'Amérique. On leur a dit que les dragons blancs n'agiraient que si des fonds liquides utilisables sont déposés dans le compte bancaire de la Fondation Dragon Blanc. Si cela se produit dans ce conditions, les dragons blancs assurent d'agir en toute transparence conformément à la loi et la volonté du peuple du monde.

Le gouvernement communiste chinois et le Vatican ont également contacté les dragons blancs la semaine dernière pour discuter de la possibilité pour les Etats d'Asie de se fédérer dans une sorte d'entité unique. Il a été suggéré que cela pourrait être possible si une nouvelle capitale était créée quelque part comme au Laos ou à Nara au Japon de sorte que toutes les parties seraient en mesure de sauver la face en faisant partie de la création de quelque chose de nouveau au lieu de se sentir lésé par la perte de leur capitale, que ce soit Pékin ou un autre centre de pouvoir.

La loge P2 du Vatican dit que cela fait partie d'un effort pour créer une fédération mondiale des gouvernements. Dans leur vision une "fédération mondiale d'égal à égal" serait nécessaire pour empêcher la 3e guerre mondiale et de se préparer à l'expansion humaine dans l'univers.

Toutefois, selon eux, "Les Khazars sous l'autorité actuelle du premier ministre israélien Benyamin Netanyahu" continuent à souffrir de "délire sioniste", et refusent de renoncer à leur rêve de démarrer la 3e guerre mondiale afin de devenir une "race des seigneurs" asservant le reste de l'humanité.

Le scénario à long terme prévu par leur chef militaire nazi/sioniste George Bush père, et qui se déroule actuellement en Ukraine appelle à un deuxième "rideau de fer", selon des sources du MI5. Dans ce scénario, après que l'UE ait prit la moitié de l'Ukraine, les Russes verraient cela comme un acte de provocation poussant à une blitzkrieg aussi loin dans l'Europe que possible avant de proposer la limite d'un Nouveau rideau de fer.

Si le scénario en Ukraine s'aggrave, alors le Secrétaire des Skull and Bones Kerry et Poutine auront joué des rôles dictés par Bush père, selon la source MI5. C'est un mouvement hégélien classique pour la cabale de mettre en place un problème et, de fournir la solution, en volant au passage tous les actifs, poursuit cette source. Ainsi, l'UE sera

sacrifiée avec une nouvelle loi martiale qui sera imposée exactement comme dans les zones militarisées d'après-guerre, a-t-il été ajouté.

Ce plan aurait besoin de la coopération de la Chine d'abord pour permettre à la Russie de mobiliser en Europe. Cependant, après que ce scénario ait été utilisé pour militariser l'Europe, la prochaine étape serait pour cette Europe militarisée d'attaquer la Chine, et c'est ce dont les dragons blancs ont averti les Chinois.

L'autre partie de ce plan nazi/sioniste appelle à la naissance d'un Califat au Moyen-Orient dans le cadre d'un encerclement de la Russie et de la Chine, du Caucase à la Turquie, de la Syrie et de l'Irak à l'Iran, pour ne pas mentionner les Ouïghours musulmans chinois. Selon ce plan, les États-Unis n'auraient pas trop à jouer le rôle militaire agressif de ces changements.

Par contre cela préparera les américains à des internements de masse (camps FEMA). Cela adviendrait après l'effondrement du commerce international, par manque de liquidités nécessaires à la nourriture et autre, entraînant des pénuries d'essence en particulier aux États-Unis, disent les sources du MI5.

Les gnostiques Illuminati ont confirmé les infos du MI5 en partie en disant que, en plus de la crise en cours en Ukraine, de grands mouvements sont prévus en **Turquie et en Thaïlande**. Le déplacement de la crise vers la Turquie vise à réduire le contrôle russe des gazoducs, alors que la difficulté Thai vise à réduire le contrôle de l'Asie sur l'or.

Ces échecs géopolitiques sont des "jeux" de gangsters aliénés et criminels qui entraînent la mort d'innombrables innocents, ce qui explique pourquoi les dragons blancs se battent pour y mettre fin une fois pour toutes. Les dragons blancs ont proposé un scénario très différent des sionistes de la cabale.

Si les dragons blancs sont en mesure d'encaisser les obligations des Kennedy ou d'autres fonds utilisables en dollar ou Euro de la banque centrale de l'Ouest, ils proposent une campagne massive pour transformer les déserts, reconstituer la faune marine des océans, explorer l'espace, etc... Le plan doit commencer par une "opération Père Noël", un effort important pour mettre fin à la pauvreté et arrêter la destruction environnementale.

Bien sûr, pour mener à bien un tel plan, de nouvelles institutions devront être créées pour remplacer ou moderniser les institutions dysfonctionnelles de la cabale comme le FMI, la Banque mondiale et l'Organisation des Nations Unies.

Compte tenu de toutes les différentes obligations de la FED et d'autres "bouts de papier" contenant des nombres astronomiques en dollars qui nous ont été présentés, beaucoup ne pourront jamais être encaissés parce que les FEDs auront tous les prétextes pour ça... et il sera peut être nécessaire d'avoir une action plus drastique.

La FED et les cabalistes parlent de quantités astronomiques d'or, bien au-delà des valeurs des réserves officielles mondiales, mais ne donnent pas la plus petite preuve de leur existence. Malgré des voyages vers la Corée, les Philippines, la Chine, etc...

Pour parler de trésor caché, le seul vrai trésor confirmé est celui enterré dans les montagnes derrière le musée du trésor à Taipei, en Chine. Il est de plus en plus évident que le système occidental des banques centrales privées est un vieux schéma de Ponzi massif et vieux de 300 ans

Il peut donc être nécessaire de fermer les réseaux informatiques entiers des banques centrales mondiales des distributeurs automatiques de billets, cartes de crédit, etc... Et redémarrer le système avec en moins tous les numéros frauduleux.

Cela impliquerait de distribuer assez d'argent pour tout le monde pendant deux semaines ou de garantir les fournitures essentielles et l'utilisation des livres de compte écrits à la main jusqu'à ce qu'un nouveau système basé sur des choses réelles, comme la terre les matières premières les usines les métaux précieux, etc... Puisse être redémarré.

A l'heure des cabalistes... En attendant que des hauts gradés disparaissent un par un.

Source : Traduit de Benjamin Fulford

Publié par alalumieredunouveaumonde@gmail.com

lundi 3 mars 2014

COBRA : MÉDITATION DE PAIX POUR L'UKRAINE le 4 mars 2014

Zbigniew Brzezinski, un Jésuite appartenant à une famille de la noblesse noire provenant de Brzezany en Ukraine, est l'organisateur derrière le conflit en Ukraine. Le plan des Jésuites est de soutenir les factions "Illuminazis" et Sionistes dans leur soif de guerre, dans l'espoir d'aspirer Poutine dans un conflit direct :

<http://www.rumormillnews.com/cgi-bin/forum.cgi?read=301100>

Poutine, à la place, va juste maintenir sa position, protégeant les citoyens Russes à l'intérieur de l'Ukraine en pleine conformité avec les accords Russo-Ukrainiens :

<http://rt.com/news/russian-vehicles-crimea-comply-agreements-227/>

<http://www.veteranstoday.com/2014/03/01/western-media-hyping-russian-moves-to-protect-black-sea-fleet/>

Les forces Ukrainiennes en Crimée se sont rendues sans un seul coup de feu :

<http://jhaines6.wordpress.com/2014/03/02/rt-ukrainian-troops-dispatched-in-crimea-switch-to-regions-side-sources/>

<http://inserbia.info/news/2014/03/ukrainian-warships-leave-sevastopol/>

Et la paix en Crimée est en cours de restauration:

<http://jhaines6.wordpress.com/2014/03/02/rt-five-top-military-security-commanders-take-oath-to-crimea/>

Le léger tremblement de terre en Crimée hier était un événement naturel comme la tension énergétique libérée a causé un léger mouvement des plaques tectoniques, et n'a PAS été causé par HAARP :

<http://www.emsc-csem.org/Earthquake/earthquake.php?id=362664>

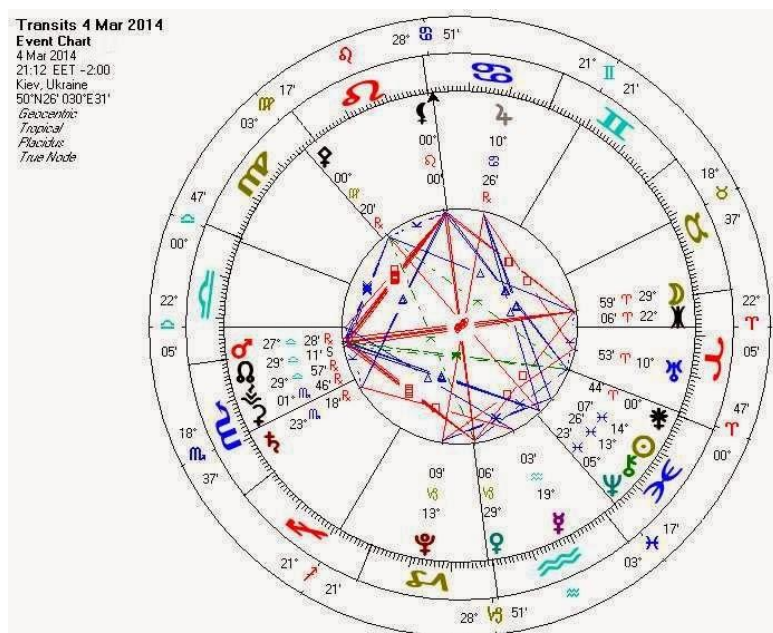
La Cabale ne sera plus autorisée à interférer dans les affaires intérieures de pays souverains puisque l'Alliance de l'Est passe finalement à l'action :

<http://chucherias2012.blogspot.com/2014/02/russia-considers-unacceptable-foreign.html?spref=tw>

<http://www.cnsnews.com/news/article/patrick-goodenough/russia-seeks-access-bases-eight-countries-its-ships-and-bombers>

Il y a d'autres choses qui se passent dans les niveaux les plus profonds dans les coulisses et probablement je serai en mesure de faire un rapport à ce sujet dans ma prochaine mise à jour détaillée sur la situation planétaire dans à peu près une semaine, lorsque certaines infos sensibles seront déclassifiées et certaines opérations des forces de Lumière terminées. Malheureusement, en Ukraine, la situation n'est pas encore résolue et beaucoup de gens fuient le pays : <http://rt.com/news/ukrainians-leave-russia-border-452/>

Aussi, il y a une réelle possibilité d'une escalade des conflits militaires dans la partie centrale de l'Ukraine. Le plan de la Cabale est d'engager les troupes Russes et Ukrainiennes en conflit dans les zones ethniquement mixtes dans le centre de l'Ukraine et ensuite appeler à une invasion de l'OTAN : <http://beforeitsnews.com/war-and-conflict/2014/03/ukraine-mobilizes-troops-after-putins-declaration-of-war-leaves-obama-dazed-and-confused-video-2450716.html>



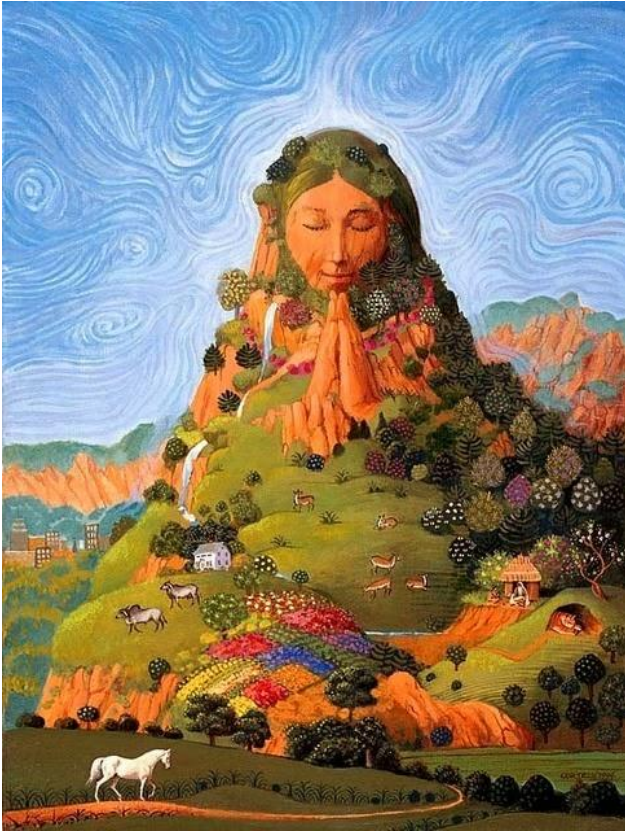
C'est pourquoi nous faisons cette méditation de paix pour calmer la situation. C'est urgent et cela a besoin d'être partagé à travers vos réseaux !

Nous faisons tous cette méditation à 21:12 pm heure Ukrainienne le mardi 4 Mars puisque c'est le moment astrologique de tension maximale et aussi le potentiel maximal pour relâcher la tension. La carte du ciel révèle que Mars, un nœud lunaire, Vénus, la Lune et Lilith sont dans une grande croix, un potentiel pour une escalade du conflit militaire ou bien un relâchement de la tension suivi de sa résolution.

Notre méditation commence à 21:12 pm heure Ukrainienne. Cela équivaut à 20:12 pm en Europe centrale (Heure de Paris en France), 14:12 pm EST (Heure de Montréal au Québec). (le mardi 4 Mars).

L'heure pour de nombreux endroits à travers le monde se retrouve ici:

<http://www.timeanddate.com/worldclock/fixedtime.html?msg=PEACE+MEDITATION+FOR+UKRAINE&iso=20140304T2110&p1=367&am=15>



1. Détendez votre corps et votre esprit en regardant votre respiration pendant quelques minutes
2. Visualisez un pilier de Lumière rose, en provenance du Soleil Central Galactique et qui descend dans votre corps
3. Visualisez cette Lumière s'écoulant dans votre cœur et, à travers vos mains, se dirigeant directement vers toutes les personnes impliquées dans le conflit en Ukraine, en harmonisant tout le monde et apporter la paix. Laissez alors cette Lumière croître et guérir tous les autres conflits dans le monde, y compris la situation au Venezuela
4. Demandez à la présence de la Déesse (le Féminin Divin) d'entrer dans votre corps.
5. Demandez à la présence de la Déesse de diriger ces énergies de paix et d'harmonie vers toutes ces situations non résolues concernant le conflit en Ukraine et vers toutes les personnes impliquées. Laissez ensuite ces énergies croître et guérir tous les autres conflits dans le monde, y compris la situation au Venezuela. Permettez à ces énergies de s'écouler dans votre cœur et ensuite, par vos mains, vers toutes ces situations et ce, durant quelques minutes.

La Déesse veut la paix et la paix sera.

(<http://2012portal.blogspot.ca/2014/03/urgent-time-sensitive-make-this-viral.html>)

Source : Traduit en français sur portail2012-fr.blogspot.fr



LUNDI 3 MARS 2014

Ukraine : L'américain Exxon-Mobil exploitera les hydrocarbures de la Mer Noire



L'Ukraine va signer un contrat avec un consortium dirigé par l'américain Exxon-Mobil pour l'exploitation du champ pétrolier et gazier de Skifska, en mer Noire.

"Le cabinet des ministres a appuyé la proposition de la commission interdépartementale concernant la signature d'un contrat de partage de production avec le groupe de sociétés dirigé par Exxon-Mobil, opérateur du projet."

Le consortium comprend également la société anglo-néerlandaise Royal Dutch Shell, le groupe autrichien OMV et la Société nationale Nadra Ukrainy (Sous-sols d'Ukraine). La société LUKOIL Overseas Ukraine B.V. faisait face au consortium dirigé par Exxon-Mobil lors de cet appel d'offres.

Le coût total de ce projet a été estimé entre 10 et 12 Milliards de dollars par le gouvernement ukrainien. Le champ de Skifska, d'une superficie de 16.700 km², produira près de 3 ou 4 milliards de m³ de gaz par an.



Carte des champs pétroliers et gaziers en mer Noire

En mai dernier, l'Ukraine a organisé des appels d'offres pour l'exploitation des gisements de gaz de schiste de Yuzovska et d'Olesska, qui contiendraient près de 3.000 milliards de m³ de gaz cumulés. Ces concours ont été remportés respectivement par Shell et Chevron.

Sources : 4-traders.com / RIA / Boursier.com / LeJDS

LUNDI 3 MARS 2014

Merkel à Obama : le président russe a perdu "tout contact avec la réalité" !

Ultimatum lancé aux forces ukrainiennes en Crimée

19h00 : La Russie affirme qu'elle n'a pas lancé d'ultimatum aux troupes ukrainiennes et parle de désinformation de la part de Kiev.



La flotte russe somme les forces ukrainiennes en Crimée de se rendre avant 3 heures GMT, sinon elles affronteront une tempête, selon une source proche du ministère ukrainien de la Défense citée par l'agence russe Interfax. A la demande de la Russie, l'ONU se réunit ce soir pour parler de la situation en Ukraine.

Laurent Fabius, au sortir de la réunion exceptionnelle des Ministres des affaires étrangères, a dit que nous avons affaire "à la plus grave crise depuis 20 ans", que des sanctions économiques vont être prises, et que s'il faut, des sanctions sur les personnes sont envisageables dès jeudi, (gels des avoirs par exemple) jour d'une réunion de crise à Bruxelles, il est même possible de totalement "couper les ponts"...

A l'issue de son entretien téléphonique avec Vladimir Poutine, la chancelière allemande, Angela Merkel, a affirmé à Barack Obama que le président russe avait perdu "tout contact de la réalité", selon le New York Times.

Autres faits du jour :

Vladimir Poutine a assuré à la chancelière allemande [Angela Merkel](#) que la réponse de la Russie à la menace constante d'actes violents de la part des forces ultranationalistes était totalement adaptée en Ukraine. [Il a néanmoins accepté la création d'un groupe de contact](#) pour entamer un dialogue politique.

Mais cela n'a calmé les marchés financiers qui paniquent en Russie, poussant la Banque centrale à une hausse surprise de son taux directeur. Les troupes russes se sont déployées dans la République autonome de Crimée, en Ukraine. Dimanche soir, des responsables américains considéraient que la péninsule était sous le contrôle opérationnel du Kremlin.

Face à cette invasion, les Occidentaux du G7* multiplient les pressions sur la Russie. Selon les experts, il s'agit là d'un des plus graves conflits depuis la chute du mur de Berlin. Les Etats-Unis demandent l'envoi immédiat d'observateurs de l'OSCE (Organisation pour la coopération et la sécurité en Europe).

Des menaces de sanctions et de boycottage dénonce le chef de la diplomatie russe, Sergueï Lavrov. Les ministres européens des Affaires étrangères se retrouvent ce lundi à Bruxelles pour leur deuxième réunion d'urgence sur l'Ukraine en dix jours.

Et les dirigeants de sept pays membres du G8 ont annoncé la suspension de leurs préparatifs en vue du sommet du groupe à Sotchi (Russie) en juin.

(*)Le G7 réunit les sept pays les plus industrialisés. Au niveau des chefs d'Etat et de [gouvernement](#), il était devenu le G8 à partir de 1998, avec la participation de la Russie à ses sommets.

<http://www.leparisien.fr/international/en-direct-ukraine-les-occidentaux-multiplient-les-pressions-sur-la-russie-03-03-2014-3638605.php>

Moscou annonce un accord de vues avec Pékin, qui dit s'en tenir à ses principes

PEKIN - Les chefs de la diplomatie russe et chinoise ont constaté lundi leur concordance de vues sur l'Ukraine, a assuré Moscou, mais Pékin, habituellement pourfendeur de toute ingérence dans un pays tiers a réaffirmé s'en tenir à ses principes. Sergueï Lavrov et Wang Yi ont souligné la large concordance de vues de la Russie et de la Chine sur la situation dans ce pays et autour, selon un communiqué du ministère russe des Affaires étrangères. Les ministres sont convenus de poursuivre leurs contacts étroits sur ce thème, a-t-il ajouté. La Russie et la Chine sont déjà des alliés sur plusieurs dossiers diplomatiques face aux Occidentaux, tels que la Syrie. Les deux pays ont ainsi bloqué plusieurs projets de résolution du Conseil de sécurité des Nations unies condamnant le président Bachar al-Assad.

Mais Pékin, de façon beaucoup plus vague, s'est contenté d'indiquer que MM. Lavrov et Wang Yi avaient échangé en détail leurs vues sur le sujet et s'étaient accordés sur le simple fait qu'un règlement convenable de la situation était important pour la stabilité régionale. De fait, le ministère chinois a diffusé lundi sur son site internet un communiqué avertissant que la Chine a depuis longtemps défendu le principe de non-ingérence dans les affaires intérieures d'un pays donné et qu'elle respecte l'indépendance, la souveraineté et l'intégrité territoriale de l'Ukraine.

Tout en ajoutant aussitôt: Il y a des raisons pour lesquelles l'Ukraine est dans la situation où elle se trouve aujourd'hui. Qin Gang, un porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères, faisait preuve de la même circonspection a confirmé que la Chine a toujours soutenu les principes de la diplomatie mais prend aussi en compte l'histoire et les complexités du problème ukrainien, a-t-il souligné lors d'un point-presse régulier.

Selon Niu Jun, professeur en géopolitique à l'Université de Pékin, la Chine veut poursuivre sa relation privilégiée avec la Russie mais elle s'inquiète vivement du principe même d'une intervention étrangère, notamment en raison de revendications séparatistes qu'elle connaît elle-même dans la région occidentale du Xinjiang. C'est pourquoi Pékin en vient à faire des déclarations que personne ne peut comprendre clairement, a-t-il souligné.

Comme ils veulent aussi ne pas laisser tomber la Russie, ils en viennent à trouver des excuses (à Moscou), comme les liens historiques avec la Crimée ou la situation intérieure ukrainienne, a indiqué M. Niu. Après le feu vert du Parlement russe ce week-end à une intervention militaire en Ukraine, les Occidentaux ont fait bloc contre Moscou. Les dirigeants de sept pays membres du G8 - le huitième pays membre étant la Russie - ont annoncé dimanche la suspension de leurs préparatifs en vue du sommet du groupe à Sotchi (Russie) en juin.

http://www.romandie.com/news/n/ Ukraine Moscou annonce un accord de vues avec Pekin qui dit s'en tenir a ses principes RP_030320141523-15-452553.asp



La Justice russe poursuit pour terrorisme un nouveau dirigeant ukrainien

Le Procureur général de Russie a ouvert une enquête sur les appels au terrorisme en Russie formulés par Dmytro Yarosh sur son site internet. Le leader nazi Dmytro Yarosh a été nommé secrétaire adjoint du Conseil national de Sécurité et de Défense (organe qui chapeaute le ministère de la Défense et les Forces armées) dans le gouvernement ukrainien issu du coup d'État.

Dmytro Yarosh a revendiqué s'être battu contre les Russes pour défendre l'Émirat islamique d'Itchkérie (Tchéchénie). Sur son site internet, il a appelé Dokka Umarov, émir du Caucase du Nord et membre d'Al-Qaïda, à entreprendre des actions terroristes en Russie en coordination avec la révolution ukrainienne.

Durant les émeutes de la place Maidan, Dmytro Yarosh dirigeait le Secteur de Droite (Pravy Sektor), une organisation de 3.000 combattants armés par l'Otan via la Pologne. Il avait mit en scène un faux enlèvement par la police et avait déclaré s'être enfui après avoir été horriblement torturé. Refusant de montrer les traces de son calvaire aux journalistes, il était immédiatement parti en Allemagne, à l'invitation de la chancelière Angela Merkel, pour y être soigné.

http://www.voltairenet.org/article182442.html?utm_source=twitterfeed&utm_medium=twitter

LUNDI 3 MARS 2014

L'OTAN débarque des centaines de soldats à l'ouest de l'Ukraine, La 6e flotte US approche de la Crimée



Note de la rédaction ... Rappelez-vous ces navires de guerre américains qui étaient si désireux de "protéger les Jeux olympiques de Sochi" ? Selon des sources russes ils ont été détectés en route vers la mer Noire et la Crimée. La Russie achève rapidement sa prise de

contrôle sur la péninsule de Crimée, ces navires pourront évaluer la situation et recueillir des renseignements pour le Pentagone. En même temps, les troupes de l'OTAN sont arrivés dans la région de Lviv en Ukraine occidentale, peut-être dans l'espoir d'un coup militaire soutenu par les russes contre l'OTAN qui a installé son régime fantoche à Kiev. Il reste à voir à qui l'armée ukrainienne sera fidèle, Russie ou l'OTAN, car elle est formée aux tactiques militaires russes. Si il est décidé de déclarer une situation d'urgence et la loi martiale afin de neutraliser le nouveau régime et balayer les gangs nazis Svoboda qui ont menacé de "s'emparer du nucléaire de l'Ukraine" contre la Russie, l'OTAN pourrait être confronté à une importante défaite stratégique, au moins dans l'est de l'Ukraine. Quoi qu'il en soit, les perspectives de la Troisième Guerre Mondiale viennent augmenter d'une marge considérable.

<http://www.wikistrike.com/article-breaking-news-l-otan-debarque-des-centaines-de-soldats-a-l-ouest-de-l-ukraine-la-6e-flotte-us-appr-122808231.html>

Des troupes de l'OTAN ont atterri dans la région de Lviv, en Ukraine occidentale. Il y aurait des centaines de soldats de l'OTAN dans l'ouest de l'Ukraine. La Sixième flotte américaine, l'une des plus grandes flottes du monde (1), se déplace vers la Crimée, et des troupes de l'OTAN ont débarqué en Ukraine occidentale. Ces informations proviennent directement du député du peuple de l'Ukraine Oleg Tsarev. Selon lui, un débarquement de soldats de l'OTAN se déroule à Lviv. "Il faut préciser qu'en Mars a lieu un exercice programmé d'alliance Ukraine-Atlantique.

Des mercenaires US débarquent aussi à l'aéroport de Kiev, ils sont ensuite dépêchés à Odessa, dans le sud. Lire l'article. D'autre part, des soldats ukrainiens se déplacent aujourd'hui dans des navires de guerre américains. Cette situation est critique. Pendant que l'on nous fait croire à des dialogues, à de la diplomatie, deux fronts se rapprochent.

Depuis plusieurs jours, nous notons la présence de chars polonais se promenant le long de sa frontière avec l'Ukraine. La Turquie est également présente en Crimée (OTAN-agents de renseignements, forces spéciales). L'Occident s'affole et leurs dirigeants perdent leur sang-froid. Ce soir, Barack Obama dénonce une violation par Moscou du droit international, jugeant que la Russie est du "mauvais côté de l'histoire" en Ukraine. Une nouvelle réunion de l'OTAN est prévue ce mardi. Avec les révélations D'Oleg, on comprend mieux pourquoi.



Pour l'histoire, cela fait plusieurs années que UE et USA attaquent indirectement la Russie

- les pays ruinés d'Europe, la Grèce orthodoxe, l'Italie, Berlusconi et grand ami de Poutine, l'Espagne, fervent soutien de la Russie, oui oui, l'Occident tente depuis plusieurs années de défier Moscou en renversant les gouvernements qui lui sont proches pour y racheter leurs banques et entraîner leurs populations dans la ligne américaine.

- Autre pays à avoir "bénéficié" de ce sort, la Libye, Khadafi ayant été un fervent soutien de la Russie.

- Puis UE et USA ont tenté de renverser la Syrie, pro-russe également. Sans y parvenir évidemment, puisque la Russie y possède une base navale. Nous sommes arrivés au terme, sans plus d'argent, sans plus de pays pro-russe à chahuter, nous sommes arrivés à la confrontation finale. Et quand y'a plus le sou... y'a la guerre... Pour les matières premières. Il est préférable que Merkel et Obama reviennent vite sur Terre, qu'ils cessent d'allumer la mèche à chaque intervention, car la Russie, c'est 17.000 têtes nucléaires. N'est-ce pas Angela, vous qui dites : "Poutine avait perdu tout contact avec la réalité."

Marc Bildermann pour WikiStrike

(1) La sixième flotte des États-Unis est une unité opérationnelle de l'US Navy opérant dans la mer Méditerranée. Elle se compose au début du xx^e siècle d'environ 40 navires, 175 avions et 21 000 personnes. Le quartier général de la sixième flotte est le navire de commandement USS Mount Whitney (LLC-20) dont le port d'attache est Gaète (Italie). La sixième flotte dépend du commandement "Naval Forces Europe". <http://osnetdaily.com/2014/03/breaking-us-sixth-fleet-moves-toward-crimea-nato-troops-land-in-western-ukraine/>



Alexander Dugin

Пислут с окупированной американцами Украины:

Поступил инсайд, что в Киев гражданскими charterными рейсами перебрасываются крепкие ребята, работающие в компании "Greystone Limited", зарегистрированной на Барбадосе. Но мы-то в курсе, что Greystone, Ltd. is a division of Blackwater USA. Да, да, той самой "частной" военной компании Blackwater (XE services), из которой торчат уши ЦРУ.

Ребята прибывают вразнобой, но везут с собой большие сумки армейского образца. Говорят, что прибыло уже около 300 человек.

Одному человеку (фамилия удалена по соображениям безопасности) нашелся его confident из Одессы, и там есть такой вот гласкоп: "Если начнешь мешать вооруж, тебе доставят везду [...] будут давать наставления, начать решено с Одессы. Я поговаривал в Киеве все задешево и уязвимо навсегда послезавтра".

Выделенная фраза весьма симптоматична. Фашистские боевики вышли из-под управления, работают грубо и не годятся для качественной зачистки сопротивления - потому решено привлечь профессионалов. Это не дешево, но США приходится раскошеливаться - на кону провал всей игры.

Thursday at 1:05 am | Reply 440 Like 11 899

Mardi 4 mars 2014

Des mercenaires US déployés au Sud de l'Ukraine

L'Otan ne devrait pas intervenir en Crimée, mais selon le politologue russe, Alexandre Douguine, une filiale d'Academi (ex-Blackwater), Greystone Limited, a débuté son déploiement en Ukraine.

Les mercenaires arriveraient par groupe, en civil, avec de lourds paquetages, à l'aéroport de Kiev, d'où ils seraient envoyés vers Odessa.



4 mars 2014

Les sanctions contre la Russie mèneront au krach du système financier américain

La Russie réduira "à zéro" sa dépendance économique vis-à-vis des Etats-Unis si Washington impose des sanctions à son égard en raison de la situation en Ukraine, ce qui aboutira au "krach" du système [financier américain](#), a averti mardi Sergueï Glaziev, un conseiller du Kremlin.

Une source au Kremlin a toutefois peu après indiqué à l'agence publique [Ria Novosti](#) que M. Glaziev avait exprimé son opinion personnelle et qu'il ne s'agissait pas de la position officielle du Kremlin.

"Nous trouverons un moyen non seulement de réduire notre dépendance financière des Etats-Unis, mais nous tirerons de ces sanctions un gros profit", a déclaré Sergueï Glaziev à Ria Novosti.

"Les tentatives de prendre des sanctions contre la Russie mèneront au krach du système financier américain et à la fin de la domination des Etats-Unis dans le système financier mondial", a-t-il ajouté.

"Nous serons contraints d'utiliser d'autres devises, de créer notre propre [système de règlement](#). Nous avons de merveilleuses relations économiques et commerciales avec nos partenaires à l'Est et dans le Sud", a-t-il expliqué.

"Si des sanctions sont prises contre les structures étatiques, nous serons contraints de reconnaître notre incapacité à rembourser les crédits accordés aux structures russes par les banques américaines", a-t-il aussi averti.

"Car les sanctions sont une arme [à double tranchant](#), et si les Etats-Unis gèlent nos actifs, alors le passif de nos organisations en [dollars](#) sera aussi gelé. Cela signifie que nos banques et nos entreprises ne pourront rembourser les prêts à nos partenaires américains", a-t-il poursuivi.

Les Etats-Unis ont suspendu lundi leur coopération militaire avec la Russie pour protester contre l'intervention des troupes russes, qui encerclent les soldats de l'armée ukrainienne dans leurs casernes en Crimée. La Maison Blanche avait brandi plus tôt dans la journée la menace de sanctions diplomatiques mais aussi économiques contre la Russie.

M. Glaziev s'est exprimé alors que le chef de la diplomatie ukrainienne John Kerry est attendu mardi à Kiev pour apporter son soutien au nouveau pouvoir ukrainien.

<http://www.boursorama.com/actualites/ukraine-moscou-menace-les-etats-unis-en-cas-de-sanctions-2dfa2422a14893b9a1a7c606e90138fe>

3 mars 2014

Qui sont les nazis au sein du gouvernement ukrainien ?

Le gouvernement ukrainien, issu du coup d'État, a été reconnu par les puissances occidentales. Il comprend plusieurs membres d'organisations explicitement nazies, dont trois leaders qui se sont illustrés en réalisant de fausses images d'agression et de torture pour convaincre l'opinion publique occidentale de la cruauté du président démocratiquement élu, Viktor Ianoukovytch. Le secrétaire adjoint du Conseil de sécurité nationale revendique ses relations avec Al-Qaïda.

Le coup d'État, organisé par la CIA, à Kiev a porté au pouvoir un gouvernement représentant des oligarques et de groupes extrémistes. Parmi ses membres, on relève la présence de plusieurs leaders nazis. C'est la première fois depuis la Seconde Guerre mondiale que des politiciens se référant directement au III^e Reich arrivent au pouvoir en Europe. Deux de ses membres revendiquent des relations avec l'Émirat islamique du Caucase du Nord, une organisation liée à Al-Qaïda, selon les Nations Unies. Et l'un d'entre eux est parti combattre la Russie dans ce cadre. Trois de ses membres ont participé à des opérations d'intoxication en jouant aux victimes du régime démocratique de Viktor Ianoukovytch.



Andriy Parubiy (Андрій Парубій)

Secrétaire du Conseil national de Sécurité et de Défense (organe qui chapeaute le ministère de la Défense et les Forces armées). Co-fondateur du Parti national-socialiste d'Ukraine (avec Oleh Tyahnybok).



Oleksandr Sych (Александр Сыч)

Premier ministre adjoint. Membre du Parti de la Liberté (Svoboda/Свобода). Militant anti-avortement (même en cas de viol).



Dmytro Yarosh (Дмитро Ярош)

Secrétaire adjoint du Conseil national de Sécurité et de Défense (organe qui chapeaute le ministère de la Défense et les Forces armées). Leader de Stepan Bandera Treezoob et du Secteur de Droite.



Ihor Tenyukh (Игорь Тенюх)

Ministre de la Défense

Bien que son appartenance formelle au Parti de la Liberté (Svoboda/Свобода) ne soit pas certaine, il participe à leurs réunions. Formé aux États-Unis, il dirigea les manœuvres conjointes de l'Ukraine et de l'Otan. Durant la guerre de Géorgie (2008), il organisa le blocus de Sébastopol et fut nommé amiral en second de la flotte. Sa nomination comme ministre de la Défense a convaincu la Marine ukrainienne de ne pas reconnaître le nouveau gouvernement et de hisser le pavillon russe.



Yarosh s'est battu en Tchétchénie aux côtés des islamistes. Le 1er mars 2014, il a appelé à l'aide l'émir du Caucase du Nord, Dokka Umarov (Доку Умаров) considéré par les Nations Unies comme un membre d'Al-Qaïda. Dans la fausse vidéo, réalisée par Andriy Kozhemyakin avec Andrei Dubovik jouant le rôle du méchant policier, il jouait le pauvre militant que l'on humilie dans la neige [1].



Serhiy Kvit (Сергей Квит)

Ministre de l'Éducation
Membre du Parti de la Liberté (Svoboda/Свобода).



Andriy Mokhnyk (Андрей Мохник)
Ministre de l'Écologie et des Ressources naturelles.
Membre du Parti de la Liberté (Svoboda/Свобода).



En définitive, il revient un mois plus tard en excellente forme.



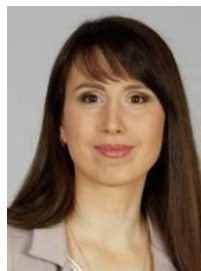
Ihor Shvaika (Игорь Швайка)
Ministre de la Politique agricole et de l'Alimentation
Membre du Parti de la Liberté (Svoboda/Свобода).



Oleh Makhnitsky (Олег Махницкий)
Procureur général d'Ukraine
Membre du Parti de la Liberté (Svoboda/Свобода).



Dmytro Boulatov (Дмитрий Булатов)
Ministre de la Jeunesse et des Sports
Membre d'Autodéfense ukrainienne (UNA-UNSO).
Il a prétendu avoir été enlevé, avoir été séquestré et horriblement torturé du 22 au 31 janvier 2014. Il partit alors en Allemagne pour y être soigné, sans avoir rencontré de journalistes. Cependant, le ministre des Affaires étrangères Léonid Kojara déclara que l'homme se portait bien et qu'il s'agissait d'une mise en scène.



Tetiana Tchornovol (Татьяна Черновол)
Présidente de la Commission nationale anti-corruption
Membre d'Autodéfense ukrainienne (UNA-UNSO).
Elle a prétendu avoir été violemment agressée par des inconnus le 25 décembre 2013. Cependant, le ministre de l'Intérieur a dénoncé une mise en scène et accusé les cinq agresseurs arrêtés d'être des nervis de Vitali Klitschko. Cet événement relança le mouvement de protestation qui s'essouffait.



Note

[1] « [Fausses images en Ukraine](#) », Réseau Voltaire, 6 février 2014.

3 mars 2014

I'Occident face à la Russie - Scénarios possibles

<http://osnetdaily.com/2014/03/how-the-west-can-respond-to-russias-actions-possible-scenarios/>
www.topwar.ru Traduit du russe - Trad-adaptation de l'anglais par Ki@

Note de la rédaction ... Voici une fenêtre de l'état d'esprit actuel de Russie et de l'estimation de la façon dont l'Occident envisage ses représailles contre la Russie, ainsi que des contre-mesures proposées. De toute évidence, une solution militaire à la situation en Ukraine est apparemment la seule réponse possible à la situation politique actuelle. La non-ingérence de Moscou serait une forme de trahison russe en regard des intérêts nationaux. Surtout compte tenu de la résistance active des personnes ordinaires en Crimée et dans les régions du sud-est de la Petite-Russie. Les régions du Sud-Est ne peuvent pas être cédées aux autorités néo-nazies.

D'autres variantes sont possibles :

1) La Crimée reste officiellement partie de l'Ukraine et non pas de la Russie. Dans certains domaines, la présence de la Russie sera limitée à un soutien moral et financier , peut-être des bénévoles. Mais la Russie peut intervenir activement si l'est est victime d'actes terroristes...

2) La Russie aidera à bâtir et à maintenir l'ordre de seulement une partie ou de la totalité du Sud-Est, et participera en outre décider à son avenir...

3) Les opérations de maintien de la paix "affectent" centre de l'Ukraine, Kiev retourne au président légitime. La situation revient aux accords "du 21 Février. On reprend le travail à la table de négociation avec Ianoukovitch .

4) La Russie apporte "l'ordre constitutionnel" à l'Ukraine de l'est de la frontière occidentale. Puis il y aura un référendum sur un système fédéral (ou même presque confédéral) de l'Ukraine. Par la suite, la Russie, la Biélorussie, l'Ukraine, le Kazakhstan et la Transnistrie peuvent créer un nouvel Etat fédéral. Peut-être avec une partie des républiques d'Asie centrale. Compte tenu de la présence de représentants de "projets islamiques", leurs perspectives sans l'aide active de la Russie est impossible. La seule possibilité de survie est de s'impliquer dans des projets d'intégration avec la Russie. En union apparemment à venir avec l'Arménie, c'est son seul moyen de survivre dans la crise mondiale et le début de la première phase de la Troisième Guerre mondiale.

Une telle alliance pourrait devenir le noyau d'un nouveau "système impérial" et d'un nouvel espace économique, culturel, qui puisse résister à l'assaut des vagues de crise systémique globale et de la guerre. Créer un nouvel état va commencer par une nouvelle industrialisation, de nouveaux transports, des infrastructures socio-économiques au service de la création d'une nouvelle structure économique, en passant par un nouvel ordre technologique. Cela pourra créer la base économique pour la construction d'un nouveau type de société, axée sur la création et le service.

De toute évidence, en dépit de sa rhétorique agressive, l'Occident ne se battra pas avec la Russie. L'OTAN ne démarre pas une "guerre chaude" pour l'Ukraine. La plupart des pays de l'OTAN n'ont pas d'armées classiques pour une véritable guerre. Ils ont une police de caractère punitif, et ils sont prêts à l'utiliser contre un adversaire faible ruiné de l'intérieur. Mais si, à Dieu ne plaise, en Russie triomphe quelque révolution hasardeuse"... et que ce nouveau gouvernement "démocratique" demande de l'aide dans la lutte contre les "nazis russes", alors oui, l'OTAN se fera un plaisir de vous aider.

Pendant ce temps c'est la "guerre des mots".

Menaces de l'OTAN : Le 2 Mars, le chef de l'OTAN Anders Fogh Rasmussen a déclaré que les actions de Moscou sont contraires aux principes de l'Organisation des Nations Unies et appelé la Russie à réduire les tensions en Ukraine. Le Secrétaire général de l'OTAN lors d'une réunion d'urgence de l'alliance, a souligné que les actions de la Russie "constituent une menace pour la paix et la sécurité en Europe". Anders Fogh Rasmussen, a déclaré que l'Occident soutient l'intégrité territoriale et la souveraineté de l'Etat. Le Secrétaire de la Défense américain Chuck Hagel dans une conversation avec le ministre russe de la Défense Sergueï Choïgou a déclaré que si la Russie ne s'écarte pas de la voie choisie, "elle devient encore plus isolée au sein de la communauté internationale.

Un isolement politique et économique sévère. L'ambassadeur américain au Conseil de sécurité des Nations Unies et le Secrétaire d'Etat américain John Kerry, le 2 Mars ont appelé la Russie à ne pas intervenir dans les affaires de l'Ukraine qualifiant cela d'acte d'agression incroyable. Par conséquent, les actions de la Russie auront des conséquences très graves vis à vis des États-Unis et d'autres pays. Le secrétaire d'Etat des États-Unis n'a pas exclu l'imposition de sanctions pour cet isolement économique de la Fédération de Russie. En outre, la Russie a menacé d'exclure le G8 de Sotchi. De toute évidence, l'Occident aura le plein appui des néo-nazis en Ukraine, en cas de conflit dans le pays, face aux forces armées russes.

Washington a promis une aide financière pour la création d'un "avenir démocratique, et le vice-président du Conseil de l'Atlantique des États-Unis Damon Wilson a annoncé sa volonté de fournir des armes défensives à l'Ukraine. Et dans un tel cas n'a pas besoin d'une déclaration officielle. États-Unis, pays occidentaux et leurs alliés arabes vont fournir des armes et des munitions aux différents gangs sans déclarations officielles. Par défaut. Une autre réponse devient évidente, celle des les États-Unis et de l'Occident aux actions de la Russie comme déjà annoncé : L'isolement économique ! "Et malheureusement, il y a beaucoup d'ennemis face à la Russie. Dans le cas de la Fédération de Russie, la sécurité financière, économique et alimentaire est bien pire que du temps de l'Union soviétique. Ainsi, la banque centrale et le système financier de la Fédération de Russie sont pour la plupart entre les mains des Occidentaux ou des élites pro-occidentales de la Russie.

Et l'attaque sur le rouble par des spéculateurs externes et internes ont commencé bien avant le coup d'Etat en Ukraine. La Russie est fortement désindustrialisée, axée sur l'exportation de matières premières. Un autre point faible vient de l'argent des oligarques. Leur argent, biens, et même leurs enfants sont à l'Ouest. Les grandes entreprises russes dépendent des banques occidentales et de leurs prêts. La dette externe des entreprises de la Fédération de Russie le 1er Janvier, 2013 s'élevait à 564 milliards de dollars. Et ça s'accélère ! En Octobre 2013, elle a augmenté en neuf mois de 13% (83,2 milliards de dollars) , pour un montant de 719,6 milliards de dollars.

Pas de sécurité alimentaire, la Russie achète de la nourriture pour des sommes énormes. En 2010, la Russie a acheté de la nourriture pour 36,4 milliards de dollars. En général, la situation économique et financière est instable et dangereuse. Le conflit avec l'Occident aggrave la situation et les problèmes économiques de la Russie peuvent provoquer l'activation de nombreux "ulcères". Ainsi, en 2012-2013 il y avait une tendance à la convergence des intérêts des islamistes radicaux, des migrants et des nationalistes et libéraux. En Russie, il y avait la menace de "l'islam politique", soutenu par une partie de la population du Caucase du Nord, le Tatarstan et d'Asie centrale.

Nombreux migrants : La politique de Moscou à encourager la migration de l'Asie centrale, du Caucase, la migration interne du Caucase du Nord, le manque de clans contre-ethnocratiques créé des tensions internes. "L'Occident va essayer de provoquer le développement en Russie d'un "scénario syrien" et la Russie pourrait ainsi avoir à faire face à des lignes de confrontations de type "russes-Caucasiens", "russes-migrants" et "chrétiens-musulmans". De toute évidence, le monde criminel, y compris les gangs ethniques et la mafia de la drogue vont en profiter. Et tout ça dans un contexte de difficultés économiques et d'instabilité aux frontières extérieures. Une autre "mine" pour la Russie - est une menace sur le Caucase et l'Asie Centrale. Ainsi, les analystes sérieux ont depuis longtemps mis en garde contre une forte détérioration de la situation en Asie centrale. Comme en Ukraine, l'expansion des républiques d'Asie centrale depuis 1991, a atteint son apogée. Les États-Unis peuvent considérablement déstabiliser le Tadjikistan, le Kirghizistan et l'Ouzbékistan. L'exposition externe sera alors superposée à d'énormes problèmes internes. Dans le Caucase, peut aussi augmenter une menace d'événements révolutionnaires, en plus de la guerre du Haut-Karabakh, avec le risque d'une nouvelle vague de réfugiés.

L'élargissement des zones d'instabilité. Moscou devra répondre d'une certaine manière. Il y a encore d'autres façons dont l'Occident peut faire pression sur la Russie. La décision d'une éventuelle intervention militaire pour les événements en Ukraine - ce n'est que le "A" et disant : "A" vous êtes amené à parler de "B" ... Moscou devra passer dans le pays à une mobilisation idéologique et économique. Les forces armées doivent être préparées à des opérations spéciales face à l'adversaire sur son territoire. Il faut pour cela Forces d'opérations spéciales. Dans le domaine économique suivra un parcours vers l'autarcie, sans dépendance financière et économique, pour tenir une nouvelle industrialisation. Restaurer la sécurité alimentaire. Broyer le domaine de l'information en isolant la "cinquième colonne" avec ses serveurs les chiffres les plus irréconciliables y compris les libéraux et les wahhabites qui doivent se retrouver dans des camps de travail...

La destruction physique des organisateurs de "nakrobiznesa" en Russie, les dirigeants des groupes du crime organisé de souche. Les oligarques les plus dangereux doivent être condamnés à se révéler et à voir leurs biens nationalisés. Il faudra arrêter la privatisation du gouvernement Medvedev, commencer à enquêter sur ses activités, revoir les résultats de la privatisation, mettre à jour les responsables de la liquidation des forces armées. Tout doit être mis en œuvre pour étudier le processus de l'effondrement de l'URSS et les réformes pénales des années 1990.

Contrôle rigoureux. Tous les immigrés clandestins sont à expulser. Pour les travailleurs nécessaires, il faut créer des camps de travail, des villes où ils sont sous contrôle sans contact avec la population locale, avec retour immédiat dans leur patrie en fin de contrat. C'est une question de sécurité nationale pour la Russie, pour la survie de la civilisation russe, et l'Ethnos Russ. Vous ne pouvez pas laisser incontrôlés des millions de travailleurs russes.

Les problèmes en Russie : La confrontation avec l'Occident les révèlent. Par conséquent, il est trop tard pour résoudre les plus graves d'entre eux. Il faut comprendre perdre une bataille n'est pas perdre la guerre. Nous devons travailler à mettre de l'ordre dans la maison. La Bataille pour l'Ukraine n'est qu'une partie du jeu. Le jeu global couvre l'ensemble de la planète. Et le prix est très élevé par le risque de destruction, la destruction de la civilisation russe et la disparition de multiples communautés ethniques de l'histoire.

Stratégie du choc après la Grèce, l'Ukraine ?

Lundi 3 Mars 2014



Sur la scène médiatique : une pseudo-révolution. Dans les coulisses : un vrai coup d'État dans les règles de l'art. Financements généreux des organisations pro-occidentales, mise en place d'institutions parallèles, aide logistique aux insurgés, propagande massive, envoi de mercenaires... les grandes fondations nord-américaines et européennes n'ont pas lésiné sur les moyens apportés aux groupes anti-russes pour renverser un gouvernement pourtant légitime. La tactique, bien rodée, a déjà fait ses preuves lors des « **révolutions colorées** » pilotées par la CIA.

Le pactole est dans le cas présent bien alléchant : l'Ukraine, le plus grand pays d'Europe, occupe une position géostratégique de pivot entre l'Est et l'Ouest et son intégration dans l'OTAN renforce considérablement le bloc impérialiste UE-USA au dépens de la Russie... sans parler de **l'eldorado des matières premières**, pain béni pour les multinationales (voir sur ce blog **mon billet** sur les raisons du coup d'État en Ukraine).

En revanche, la pilule risque d'être amère pour les Ukrainiens : privatisations massives, réduction drastique des dépenses de l'État et de l'emploi public, remise en cause de la protection sociale et du droit du travail, mise à mal des libertés publiques et le tout avec l'appui logistique des milices paramilitaires néo-nazies. Faire table-rase des droits sociaux pour créer « un climat d'investissement favorable aux entreprises ». Ce programme a un air de déjà-vu et rappelle le précédent grec... mais aussi celui du Chili, l'un des premiers pays où la stratégie du choc fut appliquée il y a tout juste 40 ans.

Comment déstabiliser un pays souverain afin de le soumettre aux intérêts occidentaux ? La doctrine de **la stratégie du choc** a déjà fait ses preuves. Elle consiste à réduire à zéro le patrimoine public d'un pays, ses structures sociales et économiques pour y construire une nouvelle société. Privées de leurs points de repères, littéralement en état de choc, les populations victimes de ce traitement se sont vues spoliées de leurs biens publics (éducation, santé, retraites) et de leurs libertés par l'oligarchie et ses élites sans même pouvoir et vouloir se défendre.

Les Chiliens sous la dictature de Pinochet ou les Argentins sous celle de Videla, les Russes victimes de la "thérapie de choc" de Boris Elstine, les Irakiens victimes de la campagne de bombardements intensifs américains de mars 2003 baptisée **Shock and Awe** (choc et effroi), le peuple de Louisiane victime du cyclone Katrina, les Américains victimes de **l'escroquerie du 11 septembre** et ses dérives liberticides, les Sud-Africains, les Chinois ou les Polonais victimes de la contre-révolution néo-libérale,...

la liste est encore longue de tous ceux qui ont servi de cobayes à cette doctrine insensée née dans le laboratoire de l'Université Mac Gill à Montréal. La Grèce avec son patrimoine public réduit à néant était le dernier exemple en date (voir sur ce blog **mon billet** sur cette question) ... jusqu'au coup d'État en Ukraine. Point commun des putschs made in CIA, en Amérique Latine ou ailleurs, le recours aux milices fascistes. L'Ukraine et ses bandes armées n'y fait pas exception. Leur cible : les organisations progressistes, leurs militants et leur patrimoine historique.

Le siège du Parti communiste ukrainien, de nombreuses statues de Lénine érigées en l'honneur des résistants au nazisme ainsi que d'autres symboles de l'ère soviétique ont déjà fait les frais de leur haine revancharde (voir [ici](#) la déclaration du Parti communiste ukrainien à ce sujet). Le but de ces saccages : laminer la mémoire historique et sociale du peuple ukrainien et décourager toute velléité de résistance. Faire table rase du passé en coupant les individus de leurs racines nationales pour obtenir une "page blanche" sur laquelle écrire une nouvelle histoire, est l'objectif de la "stratégie du choc".

Le coup d'État en Ukraine rappelle celui du Chili sur au moins trois points : la forte implication de Washington, le recours à des néo-nazis pour terroriser la population et neutraliser toute tentative de résistance et la forte collusion du gouvernement putschiste avec **les milieux financiers** annonciatrice des politiques ultralibérales de démantèlement social. En réponse aux exactions commises par ces milices, **Moscou s'est déclaré préoccupé** par la violation des droits de l'homme en Ukraine. La nomination du leader de l'opposition ukrainienne **Arseni Iatseniouk au poste de Premier ministre** du gouvernement ukrainien a ici valeur de symbole.

Proche du mouvement néonazi **Svoboda**, ancien directeur de la banque centrale ukrainienne, européiste convaincu – Ministre de l'économie sous la gouvernance orange, il a joué un rôle de négociateur actif dans le rapprochement de l'Ukraine avec l'UE – il incarne à lui seul l'union sacrée entre la finance, l'ultralibéralisme et le fascisme, au cœur de la stratégie du choc. En Grèce avec l'Aube Dorée ou en Ukraine avec les mouvements "Trident", "UNA-UNSO", "Pravyy Sektor" ou "Svoboda"... l'extrême-droite est un auxiliaire précieux de l'oligarchie.

Enfin, pour achever l'Ukraine : l'arme financière, nerf de la guerre. Laminée par la crise de 2008-2009, l'économie de l'ancienne république soviétique est bien mauvaise posture. Son endettement a explosé ces dernières années et dépasse désormais 30 % de son PIB, contre moins de 10 % avant la crise, et le déficit budgétaire pourrait dépasser 8 % cette année. Seule bouée de secours, le versement de **la deuxième tranche du prêt de 15 milliards de dollars** consenti par Vladimir Poutine en décembre. Les fortes mobilisations téléguidées par les officines occidentales ont mis à mal le partenariat commercial avec l'Ukraine et rapproché celle-ci du défaut de paiement : Moscou conditionne en effet la tenue de ses engagements à **"une normalisation de la situation à Kiev"**.

Dévastée et à genoux sous le joug des marchés financiers, l'Ukraine n'a plus guère d'autre choix que de se livrer aux appétits des occidentaux. Le ministre américain des Finances, Jack Lew, a tiré le signal d'alarme en enjoignant l'Ukraine de s'adresser au FMI pour mettre « en place des réformes » et recevoir **« le soutien dont ils ont besoin en échange »**.

Face au saccage économique, social et politique de l'Ukraine par les occidentaux et leurs hommes de main, la résistance s'organise et **semble gagner du terrain**. L'Est de l'Ukraine commence à se soulever contre les putschistes. Après la Crimée qui se dirige vers une rupture avec l'Ukraine, les grandes villes industrielles de l'Est, Donetsk et Kharkov, **refusent de reconnaître le gouvernement pro-impérialiste** ... Autre espoir : une reprise en main par les Russes qui ont déjà su habilement faire échouer les plans de guerre occidentaux contre la Syrie.

La Chambre haute du parlement russe, le Conseil de la Fédération, **a approuvé samedi le déploiement de forces armées dans la région ukrainienne de Crimée**, en réponse à une demande du président Vladimir Poutine. Celui-ci a assuré **de son soutien la population russophone d'Ukraine**, cible favorite des violences fascistes. Ce dimanche, le commandant des forces navales de l'Ukraine **Denis Berezovski a indiqué qu'il a prêté serment d'allégeance au peuple de Crimée**, selon l'agence RIA Novosti. Le recours aux forces armées russes durerait « jusqu'à la normalisation de la situation politique dans ce pays », selon le Kremlin et pourrait bien mettre un terme provisoire aux velléités impérialistes des occidentaux dans cette région.

Un examen rapide de la situation de la Lybie ou de l'**Irak**, terrains de jeu militaire des occidentaux et maintenant champs de ruines, montre que l'on ne peut croire un seul instant à **la belle histoire** d'insurgés luttant contre un pouvoir autocratique, de surcroît europhiles dans le cas présent. Les manœuvres des occidentaux en Ukraine comme ailleurs n'ont qu'un seul but : le contrôle des ressources et des matières premières par leurs multinationales, et une seule modalité : terroriser les populations et écraser systématiquement toute résistance populaire.



<http://bourgoïnblog.wordpress.com>

Nicolas Bourgoïn

Nicolas Bourgoïn est démographe, maître de conférences à l'Université de Franche-Comté, membre du Laboratoire de Sociologie et d'Anthropologie de l'Université de Franche-Comté (LASA-UFC). Il est l'auteur de trois ouvrages : *La révolution sécuritaire* aux Éditions Champ Social (2013), *Le suicide en prison* (Paris, L'Harmattan, 1994) et *Les chiffres du crime. Statistiques criminelles et contrôle social* (Paris, L'Harmattan, 2008).



<http://fr.sott.net/article/19882-Poutine-patriote-russe>



On a vendu un peu vite la peau de l'URSS.

Imaginez - pure supposition - que les Confédérés n'aient pas été vaincus à Gettysburg et que, de guerre lasse, Abraham Lincoln ait dû reconnaître l'État sécessionniste et esclavagiste. Croyez-vous que les États-Unis d'Amérique auraient longtemps toléré la perte de la Géorgie, de l'Alabama, du Tennessee, bref que le Nord aurait durablement accepté d'avoir perdu le Sud ?

Imaginez - je ne sais pas, moi... - qu'à la suite d'une guerre désastreuse, la France se soit retrouvée amputée de deux provinces chères à son cœur. Croyez-vous qu'elle aurait renoncé à réintégrer, fût-ce au prix d'un nouveau conflit, l'Alsace-Lorraine dans le sein de la mère-patrie ? Imaginez qu'un traité inique - un diktat - ait fait perdre à la Hongrie la moitié de son territoire et de sa population. Croyez-vous qu'à Budapest on n'en traînerait pas l'inguérissable blessure.

Vladimir Poutine est un patriote russe. Comme tel, et à l'unisson du plus grand nombre de ses compatriotes, il a vécu comme autant de catastrophes l'effondrement du bloc soviétique, l'éclatement de l'URSS, l'accession à l'indépendance des États colonisés par l'empire des tsars devenus Républiques fédérées à l'Union soviétique. Il ne s'est jamais résigné à cette dislocation de la superpuissance qu'avait été son pays, il s'est juré d'être celui qui rebâtirait une nouvelle maison Russie sur les ruines de l'ancienne. Or, entre tous les abandons consentis par l'imbécile Eltsine, cuvant ses défaites dans la vodka, celui qui lui était le plus insupportable était la reconnaissance d'une Ukraine indépendante dans des frontières plus que contestables puisqu'elles n'incluaient pas seulement l'antique berceau de la Russie, mais aussi les régions russophones et russophiles de l'Est et la Crimée, joyau de la couronne des tsars et majoritairement peuplée de Russes.

En renversant par la violence un président discrédité mais régulièrement élu, en installant aux commandes un gouvernement dont la composition reflète les diverses composantes d'une insurrection qui n'est pas à l'image du pays, en ressuscitant les fantômes mal exorcisés d'un nationalisme ukrainien déshonoré par sa collaboration avec les nazis et sa participation au génocide, en privant le russe de son statut de deuxième langue officielle, en accordant trop de foi à des conseillers qui ne seront pas les payeurs, en se précipitant dans les bras d'une Union européenne qui, après avoir poussé au crime, se lave les mains du résultat et n'a ni les moyens de renflouer un État en faillite ni le désir d'accueillir un vingt-neuvième partenaire, les apprentis sorciers de la place Maïdan ont fourni au maître du Kremlin, depuis longtemps en embuscade, le prétexte dont il n'osait rêver.

Déjà, la Crimée est tombée entre ses mains comme un fruit mûr, sans la moindre effusion de sang. Déjà, les manifestations pro-russes qui se développent à présent dans l'Est viennent rappeler à ceux qui, obnubilés par le spectacle savamment mis en scène de Kiev, l'avaient oublié, qu'une moitié de l'Ukraine se sent plus proche de la Russie que de la Pologne ou de la Barroisie. L'hypothèse la plus probable et la moins effrayante est désormais celle d'une rectification négociée, plus ou moins ample, à plus ou moins long terme, de frontières qui ne correspondent ni à la réalité ni aux vœux des populations.

Le scénario le plus sinistre serait celui d'une confrontation armée et inégale entre l'armée russe et les forces très problématiques que pourrait lui opposer la « révolution ». Ce scénario, Dieu merci, a peu de chances de se réaliser car ni l'Union européenne ni même les États-Unis ne sont en situation ni n'ont l'intention d'aller au-delà des larmes de crocodile, des condamnations morales et des camouflets symboliques face à un homme de fer et à un grand pays déterminés à jouer la carte maîtresse que l'imprudence, la présomption et la légèreté de l'adversaire leur auront fournie. Qui, à Paris, à Londres, à Bruxelles ou à Los Angeles, est prêt à mourir pour Maïdan ? On a vendu un peu vite la peau de l'URSS.



Poutine : stratégie et prise de contrôle de la Crimée

De Atlantico 3 mars 2014

Moscou a soutenu les mouvements sécessionnistes dans les Etats ex-soviétiques pour étendre son influence dans la région. La crise de Crimée n'en est que le dernier exemple ? Il semblait comme un exemple classique de langage par l'euphémisme bureaucratique quand vendredi, les autorités américaines qualifiaient le déploiement de troupes russes en Crimée d'arrivée incontestée et non d'invasion.

Mais la terminologie importe ici. Prenez le mot "incontesté" : Le sud de la péninsule de Crimée, que l'Union soviétique a transféré à l'Ukraine en 1954 et qui accueille aujourd'hui la mer Noire Flotte de l'armée russe, est la seule région du pays où les Russes ethniques sont une majorité (60 % d'une population de 2 millions). Et un bon nombre d'entre eux préfèrent des relations plus étroites avec la Russie, sinon une annexion pure et simple par Moscou. Selon un récent sondage, 42 % des habitants de Crimée veulent voir l'Ukraine de se joindre à la Russie. Cela ne veut pas dire qu'il ne sont pas nationalistes ukrainiens ou des adversaires du Kremlin en Crimée, mais cela ne signifie que beaucoup de gens dans la république autonome, effrayés par l'éviction la semaine dernière du président ukrainien pro-russe Viktor Ianoukovitch, souhaite la bienvenue à l'intervention des militaires russes.

Ou prenons le mot "arrivée" : S'il s'agit d'une invasion, c'est déroutant avec des hommes armés, puis des activistes russophones ombre de Crimée qui vendredi ont saisi des bâtiments gouvernementaux et des aéroports. Il y a eu aussi une série d'événements apparemment orchestrés samedi avec le Premier ministre de Crimée plaidant pour l'aide russe, la chambre basse du parlement russe exhortant Vladimir Poutine à "stabiliser" la Crimée, le président obligeant la chambre haute à lui accorder rapidement l'autorité d'utiliser la force. Poutine était libre donc de ses mouvements, tandis que armées se déplaçaient et que la Maison Blanche hésitait. Tout compte fait, nous sommes témoins de ce Reuters appelle "la plus grande confrontation entre la Russie et l'Occident depuis la guerre froide".

Comment devons-nous appeler ces développements inquiétants en Ukraine ? Et quelle est la pensée Poutine ? En 2008, Thomas de Waal, un expert sur le Caucase du Sud, a fait valoir que le plus grand héritage de Poutine est quelque chose qu'il appelle "l'annexion douce", qui à l'époque était en cours dans provinces séparatistes géorgiennes d'Abkhazie et d'Ossétie du Sud. L'idée exprimée sous diverses formes au fil des ans est que la Russie tire les leviers politiques, économiques et militaires qui n'ont rien d'une invasion traditionnelle pour exploiter les conflits ethniques dans les pays qui ont l'habitude d'être dans son orbite. Et l'objectif est de tirer parti de ces tensions, qui sont souvent des reliques de la consolidation et de l'effondrement désordonné de l'Union soviétique, à gagner de l'influence dans les anciennes républiques soviétiques, tout en empêchant ces pays de se rapprocher de l'Occident .

Quand par exemple l'Ukraine envisage un traité avec l'Union européenne au début de cette année, Fiona Hill et Steven Pifer de la Brookings Institution avertissent que Russie pourrait riposter politiquement et économiquement contre Kiev : Poutine perçoit l'Union européenne comme une véritable menace stratégique. La menace vient du potentiel de l'UE à réformer des pays associés de façon à les éloigner de la Russie. Les Conventions et les Associations de l'Union européenne sont incompatibles avec le plan de Poutine à étendre l'union douanière de la Russie avec la Biélorussie et le Kazakhstan et de créer une "Union eurasienne". L'objectif de Poutine est de sécuriser les marchés pour les produits russes et garantir des emplois russes. Il voit aussi l'Union eurasienne comme un tampon contre des idées étrangères de "civilisation" et les valeurs de l'Europe et de l'Occident ...

Moscou pourrait prendre des mesures qui affaiblissent la cohérence de l'Etat ukrainien par exemple en faisant appel à des Russes ethniques en Crimée, ou même en provoquant un violent affrontement à Sébastopol pour entraîner le déploiement de troupes d'infanterie de marine de la Flotte russe de la mer Noire et protéger les Russes ethniques . Une des questions est maintenant de savoir si la tactique de Poutine en Ukraine suivra le modèle des mouvements sécessionnistes dans les anciens États soviétiques et en particulier dans la région de la mer Noire, ou si elle représente une rupture avec cette approche.

Le Premier ministre moldave pour sa part voit dans les échos de la crise de l'Ukraine, l'appui de Moscou à la province séparatiste de Transnistrie, un autre territoire pro-Kremlin avec une grande population d'origine russe. Au début des années 1990, la Transnistrie a proclamé son indépendance de la Moldavie, déclenchant une brève guerre entre une constellation complexe de forces régionales qui comprenait une unité militaire russe connue comme la 14e armée. La Russie a maintenant des troupes sur ce brin de terre le long de la frontière ukrainienne, et alimente la Transnistrie avec l'aide financière. Et les négociations pour résoudre le statut de cette région sont gelées... Beaucoup d'autres comparent la situation actuelle à l'intervention de la Russie en Géorgie en 2008 sur l'Abkhazie et l'Ossétie du Sud, qui ont aussi d'importantes populations ethniques russes.

La Russie a envoyé des Casques bleus dans les territoires au printemps de cette année, et a envoyé son armée pour protéger ostensiblement ces troupes lorsque la Géorgie a tenté de reprendre l'Ossétie du Sud par la force dans l'été. Cette guerre a duré cinq jours et a permis à la Russie de contrôler des provinces qui ont maintenant des bases militaires russes. Il existe plusieurs similitudes entre ces cas et la Crimée : les grondements séparatistes dans un ex-soviétique qui se détourne de la Russie, les appels à l'aide des Russes ethniques dans les territoires du Kremlin, le déploiement avancé des troupes russes. Dans le cadre des préparatifs à une dernière confrontation par exemple, le consulat de Russie dans la capitale de Crimée Simferopol avait attisé la controverse en délivrant des passeports russes à des minorités ethniques russe de Crimée - une pratique Moscou également employée en Ossétie du Sud dans le cadre des préparatifs du conflit.

"Les Russes ont fait monter les enjeux et appâté l'ancien président géorgien Mikheïl Saakachvili ... en effectuant une annexion en douceur de l'Ossétie du Sud, Waal a écrit que la guerre entre la Géorgie et la Russie a éclaté en 2008. Moscou a remis des passeports russes aux Ossètes du Sud et installé ses fonctionnaires dans des postes gouvernementaux. Les soldats russes, bien que théoriquement là pour le maintien de la paix, ont agi comme une armée d'occupation informelle". Poutine lui-même cependant a rejeté ces comparaisons. Interrogé par un journaliste en Décembre si la Russie allait déployer des troupes en Crimée dans un scénario similaire à la Géorgie, il a rejeté l'analogie comme invalide en disant :

Pour arrêter l'effusion de sang, comme vous le savez, il y avait des forces de maintien de la paix en Abkhazie et en Ossétie du Sud, qui avaient un statut international, composées essentiellement de troupes russes, mais il y avait aussi les troupes géorgiennes et les représentants de ces républiques alors non reconnues. En partie, notre réaction n'était pas de défendre les citoyens russes, bien que cela était également important, mais ça a suivi l'attaque sur nos forces de maintien de la paix et de la mort de nos soldats. C'est là l'essence de ces événements. Heureusement, rien de semblable ne se passe en Crimée et j'espère ne le sera jamais. Nous avons un accord sur la présence de la flotte russe. Comme vous le savez, il a été étendu dans l'intérêt des deux pays et nations. Et la présence de la flotte russe à Sébastopol en Crimée, est à mon avis un facteur de stabilisation à la fois pour la politique régionale et internationale au sens large dans la région de la mer Noire.

En deux mois cependant la situation a radicalement changé. L'allié de Poutine à Kiev a été écarté du pouvoir. Un nouveau gouvernement ukrainien pro-européen a pris forme. L'avenir de la base de Crimée pour la flotte de la mer Noire de la Russie menace la puissance navale de la Russie en Méditerranée. Et tout comme en Géorgie, Poutine justifie le recours à la force en Ukraine comme un moyen de protéger la vie et la santé des citoyens russes et compatriotes sur le territoire ukrainien, y compris les troupes russes. Annexion en douceur ? De Waal fait remarquer que la Crimée (2 millions) est beaucoup plus importante que l'Abkhazie (240.000), l'Ossétie du Sud (70.000), et la Transnistrie (530.000), et que le sentiment sécessionniste est moins répandue en Crimée que dans ces autres provinces. L'Ukraine menace la Russie qui tente d'assurer sa base navale et de déstabiliser le gouvernement ukrainien pas la voie à l'annexion ou de l'invasion : Toute escalade de la Russie mérite une réponse forte de l'Ouest. Mais Poutine est équivoque, impitoyable mais il n'est pas Sauron dans le Seigneur des Anneaux. Il veut mener le gouvernement de Kiev à l'échec mais il est également l'hôte du sommet du G8 à Sotchi en Juin....

La Russie a un atout stratégique écrasante en Crimée : la base navale de la mer Noire à Sébastopol. Ma conjecture est que le principal objectif de Poutine en Crimée est de maintenir cette base à tout prix. Si la crise de Crimée est fondamentalement une démonstration de force de Poutine pour préserver sa base navale et rappeler au gouvernement de l'Ukraine que Moscou peut encore frapper, cela explique la volonté de Poutine de faire un tel geste audacieux en premier lieu, mais qui pourrait potentiellement dégénérer en un conflit plus large? En 2006 Nicu Popescu expert des relations UE-Russie a offert l'une des meilleures analyses que j'ai vues au sujet de l'affirmation de la Russie dans les affaires du monde sous Poutine. Le soutien de Moscou aux mouvements sécessionnistes en Géorgie et en Moldavie faisait partie d'une grande décision de la Russie pour étendre son influence en Eurasie, et freiner la croissance d'une économie locale, comme priorité de sa politique étrangère.

Il y a quatre raisons de ce changement, dit Popescu :

- 1) La croissance de l'économie de la Russie en raison des exportations de pétrole et de gaz, ce qui permet de mener une politique étrangère plus agressive.
- 2) La centralisation de la puissance du Kremlin, qui neutralise les défis posés par les opposants politiques.
- 3) La retraite de l'Ouest de la scène mondiale après les guerres en Irak et en Afghanistan, ce qui crée une ouverture pour la Russie.
- 4) Le succès que la Russie a eu à réprimer son propre mouvement sécessionniste en Tchétchénie, ce qui rend plus facile pour le Kremlin de soutenir des groupes sécessionnistes à l'étranger

Tout cela a conduit à un sentiment à Moscou que la Russie a les ressources et les conditions internationales appropriées pour réaffirmer sa position dominante dans l'ex-Union soviétique, a écrit Popescu. L'augmentation de l'aide pour les entités sécessionnistes est considérée comme un moyen d'y parvenir. Et si les dirigeants russes croient qu'ils peuvent le faire en Crimée et ailleurs sans provoquer une réponse majeure de l'Occident, ils semblent prêts à assumer le risque qui va avec...

Poutine prépare les troupes et les ministères à utiliser les abris atomiques face aux menaces de guerre de l'OTAN

4 mars 2014 - traduction-Adapatation Ki@

Un rapport du ministère de la Défense (MoD) circulant au Kremlin aujourd'hui dit que le président Poutine a ordonné brusquement des exercices militaires des forces russes pour contrer l'agression de l'Occident en Ukraine et a ordonné de faire rapport de leurs abris atomiques de crainte d'une guerre avec l'OTAN, qui est maintenant est proche de son niveau maximum comme lors de la crise des missiles cubains en 1962. Poutine a été contraint de prendre cette mesure en raison de l'aide de l'OTAN (dispositions contenues de l'article 4), qui a été demandée par la Pologne et qui sera discutée lors d'une réunion d'urgence de ce bloc militaire occidental plus tard aujourd'hui.

L'article 4 de l'OTAN stipule explicitement que "Les parties se consulteront chaque fois qu'à l'avis de l'un d'eux, l'intégrité territoriale et l'indépendance politique ou la sécurité de l'une des parties sera menacée". Mais il se trouve que l'Ukraine n'est ni membre ni ne fait partie de l'OTAN, pas plus que la Pologne ni aucun autre membre de ce bloc militaire n'est menacé de quelque manière que ce soit par la Russie. Les réunions de l'OTAN en vertu de l'article 4 sont rares, seule la Turquie a utilisé l'option avant, appelant à des consultations à trois reprises, une fois au cours de la guerre de 2003 en Irak et à deux reprises, il y a deux ans, sur le conflit syrien.

Les experts du MoD disent que l'invocation de l'article 4 est le prélude à l'article 5, qui autorise tous les pays de l'OTAN à se préparer à la guerre que le régime Obama semble vouloir, mais n'a pas réussi à atteindre en Syrie alors que ses propres citoyens et certains de ses alliés se sont révoltés contre une guerre qui aurait amené l'Occident en conflit direct avec la Russie. La crise actuelle était un coup monté contre un gouvernement constitutionnel élu par les forces fascistes nationalistes, ce qui a été confirmé par le secrétaire d'Etat Victoria Nuland qui a déclaré publiquement que les organisations clés en Ukraine, y compris les néo-nazi du parti Svoboda, ont été généreusement soutenues par Washington et précisant : Nous avons investi plus de 5 milliards \$ pour aider l'Ukraine à atteindre ces objectifs.

Le savant Universitaire de New York Stephen F. Cohen écrit : Les doutes sur les véritables intentions de l'administration Obama en Ukraine auraient dû être dissipés par la conversation enregistrée récemment et révélée entre un haut responsable du département d'Etat, Victoria Nuland et l'ambassadeur américain à Kiev. Les médias complices se sont concentrés sur la source de la "fuite" et ont qualifié de "gaffe" les paroles de Nuland - "**Fuck l'UE**" ! Mais la révélation essentielle est que les hauts responsables américains complotaient pour disposer d'une nouvelle Ukraine anti-russe en évinçant ou en neutralisant son président élu par un coup d'Etat.

Quant aux "autres objectifs" du régime Obama envers la Russie, qui a fomenté cette crise, on peut en trouver les éléments dans le rapport de l'académicien Sergueï Glaziev et du général en retraite Leonid Ivashov du très influent "Izborsk club" et qui ont mis en garde en expliquant que :

- 1). Washington agissant par l'intermédiaire de son ambassade et des personnalités européennes de haut rang, est derrière tous les mouvements de l'opposition et du phénomène même de "Maidan". L'objectif de ce "jeu politique" au cours des dernières années, et notamment lors de l'organisation de Maidan elle-même, est de transformer l'Ukraine dans un Etat anti-russe. Cela ne peut pas être considéré comme autre chose que l'agression de la part de la civilisation de l'Occident dirigée par les États-Unis, contre la Russie .
- 2). Les États-Unis ont des désaccords avec l'UE, en particulier avec l'Allemagne au sujet de la promotion future de la position de tête, soit Klitschko (le choix de l'UE) soit Iatseniouk, qui pourrait être remplacé par Timochenko. Dans le même temps Washington considère avec mépris les efforts de Bruxelles et de Berlin à jouer un rôle indépendant à Kiev. Mais leurs principaux objectifs coïncident.
- 3). Washington est plus inquiet que Moscou qui a d'énormes réserves au sein de la population ukrainienne, et qui vont soudainement se réveiller et devenir plus actifs, détruisant le plan presque achevé d'établir un gouvernement totalement anti-russe, jusqu'à et y compris la large utilisation des adeptes fascistes de Bandera.
- 4). Le groupe leadership des États-Unis qui supervise l'Opération Ukraine est composée d'agents de renseignement et diplomatiques de haut rang qui poussent habilement dans ces "actions" de hauts responsables politiques, y compris des membres du Congrès des deux partis, que ce soit le vice-président Joe Biden, ou même le président Obama. Ainsi, nous voyons une stratégie américaine consolidée, qui ne changera en aucune manière que ce soit sans la neutralisation active de la Russie .

Encore plus sinistrement, ce rapport du "Izborsk club" met en garde Poutine contre le "scénario complet" mis en œuvre par le régime Obama contre la Russie et qui comprend :

- 1). Rejet de la présence des forces armées russes en Crimée et à Sébastopol, y compris en tant que base de la Flotte de la mer Noire de la Fédération de Russie. Le délai sera fixé de six à dix mois, ce qui est insuffisant pour une relocalisation ordonnée des installations militaires à destination du territoire russe dans les environs de Novorossisk.
- 2). Purges des forces pro-russes dans l'Est et le sud de l'Ukraine, conduisant à un afflux de réfugiés dans la Fédération de Russie .
- 3). Annihilation des capacités de fabrication qui contractent du travail pour le complexe militaro- industriel russe, à Kiev, Dnepropetrovsk, Kharkov, et d'autres villes ukrainiennes.
- 4). L'intensification de l'ukrainisation forcée de la population sur la rive gauche du Dniepr.
- 5). Partenariat élargi de l'Ukraine avec l'OTAN et l'apparition de bases américaines et de l'OTAN en Ukraine, y compris en Crimée .
- 6). Mise en place en Ukraine orientale de bases pour l'entraînement de terroristes, qui commenceront à fonctionner à la fois dans le Caucase et dans le bassin de la Volga, et peut-être aussi en Sibérie.
- 7). Extension des techniques "Euromaidan" dans les grandes villes russes, en particulier dans les territoires constitutifs et ethniquement définis, de la Fédération de Russie.
- 8). Expulsion de l'Eglise orthodoxe russe de l'Ukraine, accompagnée par la saisie forcée des églises et des monastères, ce qui entraînera une chute de l'autorité du ROC et de la branche exécutive du gouvernement au sein de la société russe .
- 9). Lancement des poursuites contre Gazprom, Rosneft et leurs dirigeants avec le nouveau gouvernement ukrainien qui poursuivra aussi la Russie devant les tribunaux internationaux occidentaux parrainée, et sous divers prétextes .

Ce rapport note en outre que ces stratégies qui emploient des instruments considérables de la part des États-Unis et de sa puissance nationale, comprend des mesures visant à :

- 1). Déstabiliser activement les gouvernements élus (Ukraine , Venezuela , etc) grâce à l'utilisation des ONG, des agences de renseignement et les "groupes de proxy"
- 2). Soutenir des régimes brutaux (Bahreïn, Arabie saoudite, Egypte) à travers un programme américain que le Congrès a approuvé, exécuté par l'armée américaine, appelé défense étrangère interne;
- 3). Mener des opérations d'information par l'intermédiaire de la presse écrite, des médias sociaux, de la radio, de la télévision et du cinéma en cherchant à façonner le "cognitif local" par un environnement mondial en faveur des intérêts nationaux des États-Unis;
- 4). Détruire existentiellement les gouvernements étrangers par une action militaire directe en liaison avec les armes du capitalisme financier en créant de nouveaux marchés.

La criminalité du régime US en ce qui concerne l'Ukraine, peut être vue dans l'installation comme président par intérim d'Oleksandr Turchynov. Il se trouve être l'un des meilleurs hommes de main de **Semyon Mogilevich**, gangster le plus puissant du monde dont vous n'avez probablement jamais entendu parlé et qui fait actuellement partie du "top-ten" de la liste des hommes les plus recherchés par le FBI). Il a été chef des services secrets ukrainiens (SBU). Il a obtenu moins de 20 % de l'élection à la mairie de Kiev en 2008...

Quant à savoir comment Turchynov a été exactement "élu" par le Parlement ukrainien en tant que Président, ce rapport poursuit, va bien au-delà "de la farce" du fait que les seuls membres autorisés à voter ont été ceux de l'extrême droite. Ces mêmes partis néo-nazis et nationalistes qui ont été autorisés illégalement à voter pour le renversement de leur gouvernement légitime en utilisant les cartes de vote des membres de la majorité absente gardée hors de la chambre par la violence de la foule. Tout cela en violation de la constitution de l'Ukraine et du droit international.

Note : Le Parti des régions (Parti du président Ianoukovitch déchu) détient 134 sièges. 117 sont non-affiliées, bon nombre d'entre eux votent avec le Parti des régions, les communistes ont 32 sièges et souvent votent aussi avec le Parti des Régions. De l'autre côté, c'est le Parti de la Patrie (Timochenko) avec 88 sièges et Udar (Klitschko) avec 42 sièges, puis le Parti de la Liberté 36 sièges.

Après le "rachat" du gouvernement ukrainien par le régime Obama, les forces néo-nazis se retrouvent alignées avec leur nouveau président Turchynov et ont commencé leur règne de la terreur contre les russophones, les églises orthodoxes et la population juive. Des attaques horribles ont été conduites comme celle contre l'un des chefs des rabbins, Moshe Reuven Asman, pour pousser les Juifs à quitter la capitale Kiev et de l'Etat : "J'ai dit à ma communauté de sortir de la ville et si possible de l'Etat... il y a beaucoup de mises en garde sur les attaques prévues contre les institutions juives, et nous avons été informés par l'ambassade d'Israël de ne pas sortir".

Le départ des russophones et des juifs d'Ukraine vers la Russie s'élève déjà à presque 1 million et la situation des gardes-frontières ressemble maintenant à une catastrophe humanitaire. Quant à savoir pourquoi le peuple américain ne réagit pas contre le régime Obama pour empêcher une guerre OTAN-Russie est peut-être résumé par le titre de l'article de l'académicien Cohen dans son article sur la "distorsion en Russie" : Comment les médias américains déforment Poutine, Sotchi et l'Ukraine.

"La dégradation de la couverture de presse américaine traditionnelle sur la Russie, un pays vital pour la sécurité nationale des États-Unis, est en cours depuis de nombreuses années. Si le récent tsunami d'articles honteusement non professionnels et politiquement inflammatoires dans les principaux journaux et magazines, en particulier sur les Jeux olympiques de Sotchi, l'Ukraine et immanquablement le président Vladimir Poutine est une indication, cette faute des médias est devenue omniprésente et s'affiche comme la nouvelle norme".

Et le plus choquant, est que la raison pour laquelle le régime Obama veut cette "nouvelle norme" avec la Russie, se trouve dans le rapport du 1^{er} Mars 2013 intitulé " **Strategic Studies Quarterly**", une revue publiée par l'Université de l'Air de l'US Air Force. Ce rapport avertit que la politique stratégique des États-Unis sous l'administration Obama cherche à créer la capacité de lancer une première frappe contre la Russie et/ou la Chine, sans crainte de représailles nucléaires, et que " si ça devait arriver, et bien ça serait pareil !" (...**this is making nuclear war more, not less, likely**)

http://www.larouchepub.com/other/2013/4011nuke_first_strike.html

Poutine lors de sa conférence de presse, a comparé le régime Obama à "un scientifique de laboratoire qui expérimente sur des rats"... Mais en ce qui concerne la déstabilisation continue de nations comme l'Ukraine, il convient de noter que le chef de la Russie a anticipé cette agression dès 2010 et a ordonné la construction de 5000 abris atomiques supplémentaires à Moscou, travaux qui ont été achevés en 2012.

Ces abris viennent justement d'être mis à disposition des forces militaires russes et des fonctionnaires des ministères sur l'ordre de Poutine aujourd'hui ... on ne peut que se demander où le peuple américain s'abritera quand Obama se rapprochera de la fin de sa toute nouvelle expérience..?



"Wrestling", de Vera Donskaya-Khilko (2011), détail © Capture écran (site de The Art Newspaper)



mardi 4 mars 2014



L'Europe va aider Kiev à régler sa dette de Gaz

L'Union européenne va aider l'Ukraine a régler sa dette gazière vis-à-vis de la Russie et ne doit pas s'inquiéter pour ses propres approvisionnements car Moscou a besoin de son argent, a assuré mardi le commissaire européen à l'Energie Gunther Oettinger.

Selon nos informations, Naftogaz doit environ 2 milliards de dollars à Gazprom. Nous allons les aider à régler ces impayés", a-t-il annoncé à l'issue d'une réunion des ministres européens de l'Energie. Le règlement des factures de gaz dues par l'Ukraine figure en bonne place dans le programme d'aide que la Commission doit approuver mercredi, a assuré M. Oettinger, ajoutant que des financements bilatéraux de certains Etats membre viendraient compléter cette aide.

L'enveloppe d'un milliard de dollars annoncée mardi par les Etats-Unis devrait servir également à régler cette dette. Au delà, M. Oettinger a expliqué que l'UE et la Russie sont dans une dépendance mutuelle : l'Union européenne a besoin du gaz russe et la Russie a besoin de l'argent du gaz pour son économie. Le budget russe en dépend.

Selon lui, la Russie n'a donc aucun intérêt à s'engager dans un conflit gazier avec l'UE en coupant les approvisionnements, surtout à l'approche du printemps. Gazprom a vendu 133 milliards de m3 de gaz aux pays de l'UE en 2013, soit une hausse de 16,3% par rapport à 2012, selon les données de la Commission et du groupe russe.

Les principaux acheteurs sont l'Allemagne (40 milliards de M3, en hausse de 21% par rapport à 2012), l'Italie (25,3 milliards de m3, +67%) et le Royaume-Uni (12,4 milliards de m3, soit +53%). Mais une éventuelle rupture des fournitures à l'Ukraine, pays par lequel transitent encore la moitié des achats de l'UE (65 milliards de m3) impose d'aider ce pays à solder ses impayés.

"Les factures non honorées doivent être réglées pour éviter le chaos", a insisté M. Oettinger. La décision de Gazprom de mettre fin en avril à la ristourne sur le prix du gaz accordée à l'Ukraine va mettre ce pays en difficultés, a-t-il reconnu. L'Ukraine a toutefois des réserves importantes, estimées à 11,5 milliards de m3, souligne la Commission européenne.

L'UE a pour sa part 40 milliards de m3 dans ses réserves. "Nous stockons depuis mai 2013 et nous pouvons tenir jusqu'à Pâques avec la moitié de nos réserves", a assuré M. Oettinger. L'Union européenne pourrait même, le cas échéant, fournir du gaz à l'Ukraine car elle s'est dotée d'un système lui permettant d'inverser les flux dans les gazoducs, ce qui avait cruellement manqué lors de la crise de 2009, a-t-il souligné.

"Depuis mars, la Slovaquie peut inverser les flux vers l'Ukraine", a assuré le commissaire. Les pays européens poursuivent la diversification de leurs sources d'approvisionnements et des routes pour acheminer leurs achats. Si la Russie fournit encore un tiers des besoins, "l'UE achète également en Norvège, en Algérie et en Azerbaïdjan", a encore indiqué le commissaire.

L'UE peut également acheter du gaz liquéfié (GNL), mais il est encore assez couteux, ainsi que du gaz de schiste, a-t-il insisté. "Le problème avec le gaz, c'est qu'il n'y a pas de marché mondial ni de prix mondial, contrairement au pétrole", a déploré M. Oettinger.

Source : Lavoixdunord.fr

Russie et la Chine sur une même longueur d'onde

Stagiaire Le Vif - 4 mars 2014

Tandis que le secrétaire d'État américain rencontrait les membres du gouvernement par intérim en Ukraine, le Président russe s'entretenait avec son homologue chinois.



- © Reuters



Petite chronologie du mardi 4 mars

16h30 : John Kerry vient de s'entretenir avec le nouveau gouvernement ukrainien, dont l'actuel Président Oleksandr Turchynov et le Premier ministre Arseniy Yatsenyuk. Le président russe Vladimir Poutine s'est quant à lui entretenu par téléphone avec son homologue chinois Xi Jinping, a indiqué le Kremlin. D'après Moscou, leur position sur la crise ukrainienne serait "proche" .

16h00 : Après les États-Unis, c'est au tour de la Commission européenne d'annoncer une aide de l'UE destinée à l'Ukraine afin que celle-ci puisse régler sa dette pour le gaz russe. C'est ce qu'a annoncé le commissaire européen à l'Energie, Gunther Oettinger. L'Union européenne compte également mettre en place des sanctions visant les personnalités de l'ancien régime ukrainien coupables de détournement de fonds publics et de violations des Droits Humains, apprend-on via l'Express.

15h45 : Poutine vient d'annoncer qu'il n'y avait pas de troupes russes en Crimée, pourtant, selon la BBC, les forces ukrainiennes sont maintenant encerclées par des soldats russes lourdement armés. Par ailleurs, les gardes-frontières ukrainiens viennent d'affirmer que des navires de guerre russes bloquaient les deux extrémités du détroit de Kerch, qui sépare la Crimée de la Russie (France24). De son côté, le ministre russe des Affaires étrangères Sergei Lavrov est arrivé à Madrid où il s'entretiendra avec Catherine Ashton.

15h10 : l'OSCE se prépare à déployer ses observateurs en Ukraine. Elle attend toutefois encore l'aval de certains états, dont la Russie. Pendant ce temps, une manifestation pro-russe s'est formé à Kharkiv (la deuxième plus grande ville d'Ukraine) rapporte la BBC. "En cas d'attaque, nous nous placerons sous la protection de la Russie, pas sous celle des autorités Ukrainiennes", a déclaré le porte-parole des manifestants..

14h40 : La confrontation à Belbek est terminée. Les troupes ukrainiennes sont retournées à leur caserne sur ordre du Colonel Yuliy Mamchu qui a toutefois affirmé que la situation restait "tendue et dangereuse". Plus tôt dans la matinée, les forces russes qui encerclent la base aérienne ukrainienne de Belbek, près de Sébastopol en Crimée, ont tiré des coups de semonce sur les militaires ukrainiens qui tentaient de s'approcher. La Russie a par ailleurs accepté de rencontrer demain les responsables de l'OTAN afin de discuter de la crise en Ukraine, a déclaré la ministre italienne des affaires étrangères Federica Mogherini.

14h 10 - La Belgique condamne fermement l'intervention russe en Ukraine

Le gouvernement fédéral réuni en comité restreint a fait le point mardi matin sur la situation en Ukraine, avec l'aide de l'ambassadeur belge auprès de l'Union européenne et de l'adjoint du représentant permanent auprès de l'OTAN. A l'issue de la réunion, le Premier ministre Elio Di Rupo et le ministre des Affaires étrangères Didier Reynders ont répété devant la presse la position des puissances occidentales.

La Belgique réclame le respect de l'intégrité du territoire et de la souveraineté de l'Ukraine. Elle condamne fermement l'intervention russe et demande le retour des troupes russes dans leurs casernes. "Nous demandons aussi le respect des droits des minorités et leur protection, en Russie et en Ukraine", a indiqué M. Di Rupo. L'objectif reste la désescalade des tensions et un dialogue entre les parties. L'Union européenne menace de sanctions telles que la suspension des négociations en cours sur les conditions de visa, voire le gel d'actifs. Huit pour-cent du gaz consommé en Belgique vient de Russie, a répondu M. Di Rupo à la question d'un journaliste, alors que certains préconisent des sanctions économiques contre Moscou.

Les États membres de l'UE et de l'OTAN sont en concertation quasi permanente ces derniers jours et les jours prochains sur la situation de l'Ukraine. La Commission européenne devrait présenter mercredi les contours d'une aide pour le pays. Les chefs d'Etat et de gouvernement de l'UE, quant à eux, se réunissent jeudi à Bruxelles où ils s'entreprendront notamment avec le Premier ministre ukrainien Arseni Iatseniouk. Dans le concert de soutiens occidentaux au gouvernement de Kiev, M. Reynders se rendra dans la capitale ukrainienne lundi prochain en compagnie de ses homologues néerlandais et luxembourgeois (Benelux).

14h10 : Selon Reuters, l'acheminement de gaz russe en Europe à travers l'Ukraine n'est pour l'heure pas affecté par les troubles qui ont lieu dans la région)

14h00 : D'après le ministre britannique des Affaires étrangères William Hague, "une provocation délibérée" pourrait engendrer de dangereuses conséquences en Ukraine (BBC)

13h 45 : Alors que Washington devrait prendre des sanctions supplémentaires à l'égard de Moscou, un milliard de dollars devrait être octroyé à l'Ukraine par les États-Unis.

13h 25 : Le secrétaire d'État américain est arrivé à Kiev (France24) tandis que des observateurs de l'OSCE doivent se rendre en Crimée demain, à la demande des nouvelles autorités ukrainiennes.

13h 20 : les soldats ukrainiens à l'aéroport de Belbek ont rendu leurs armes aux soldats pro Russes (France24) Même s'il n'a plus d'avenir politique, Viktor Ianoukovitch reste le Président légitime de l'Ukraine, les nouvelles autorités s'étant constituées de manière illégale. La Russie n'exclut pas une possible intervention en Crimée, qu'elle considère comme une "mission humanitaire" et avertit la communauté internationale que les sanctions à son encontre ne changeront rien à sa politique. C'est ce qui ressort de la conférence de presse tenue par Vladimir Poutine il y a environ une heure.

12h50 : "les menaces de sanctions ne changeront pas la position russe sur l'Ukraine", a déclaré le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov. Le porte-avion USS George H.W. Bush a rejoint la Mer Égée

Au cas où la situation se dégraderait en Ukraine, les États-Unis disposent dès à présent d'une flotte aéronavale impressionnante aux alentours de Mer Noire. 17 vaisseaux, 3 sous-marins et le porte-avion USS George H.W. Bush sur lequel 90 avions de chasse et hélicoptères en tous genres sont prêts à partir en opération. La flotte a rejoint la Mer Égée hier après-midi et il n'est pas nécessaire qu'elle obtienne l'accord de la Turquie pour passer en Mer Noire, car la Crimée se trouve déjà dans son rayon d'action. La Russie a quant à elle déployé dans la région ses S-400, qui comptent parmi les plus puissants systèmes anti-aérien et antimissile au monde.

12h29 : Dans son allocution, Poutine a prévenu les Etats qui envisagent des sanctions contre la Russie que toutes ces menaces étaient "contre-productives et nuisibles". Il a notamment fait référence aux dirigeants du G7 (Etats-Unis, Grande-Bretagne, Canada, France, Allemagne, Italie et Japon) qui ont annoncé ce week-end qu'ils suspendaient leur participation aux préparatifs du sommet du G8, prévu à Sotchi. Vladimir Poutine a également assuré qu'il ne reconnaîtrait pas les résultats des élections en Ukraine si elles avaient lieu dans un tel climat de "terreur". Il a insisté à plusieurs reprises sur le fait qu'il ne s'agissait pas d'une "révolution" mais d'un "coup d'état anticonstitutionnel".

12h05 : Invoquant le droit des nations à l'auto-détermination, le Président russe a déclaré ne pas chercher à annexer la Crimée.

11h 55 : Poutine réaffirme que "le seul chef de l'Etat légitime en Ukraine est Viktor Ianoukovitch" et confirme que ce dernier a bien fait appel à la Russie pour protéger le peuple ukrainien. Même s'il considère toujours Viktor Ianoukovitch comme le président légitime en Ukraine, Vladimir Poutine a reconnu qu'il n'avait plus d'avenir politique. "Je lui ai déjà dit", a-t-il assuré. Poutine explique également qu "s'il n'a pas de troupes militaires en Crimée pour l'instant, il se réserve le droit de recourir à toutes les options en cas de troubles dans l'est de l'Ukraine".

11h 35 : Selon Vladimir Poutine, qui vient d'entamer une conférence de presse pour la télévision russe, les "événements de Kiev constituent un coup d'État anticonstitutionnel et une prise de pouvoir par les armes" (propos recueillis par la BBC)

11h 15 : Le Président Vladimir Poutine était censé prendre la parole, mais la retransmission de son discours a été interrompue, selon France24.

11 h 10 Un journaliste de l'AFP annonce la venue du nouveau Premier ministre ukrainien à Bruxelles jeudi.

11 h Le face-à-face se poursuit à la base aérienne de Belbek. Des soldats ukrainiens de la base aérienne ont demandé aux troupes (possiblement) russes de pouvoir avoir accès à leurs avions. La réponse russe à la demande ukrainienne est attendue rapidement d'après un journaliste de Haaretz (@AnshelPfeffer) présent sur place. Pour rappel, "la base est contrôlée par des forces pro-russes" selon Associated Press. Les militaires russes "ont procédé à des tirs de sommation face aux soldats ukrainiens qui souhaitaient reprendre leur job."

10h44 : Le chef de la diplomatie allemande Frank-Walter Steinmeier est sorti d'un entretien "long et difficile" avec son homologue russe Sergueï Lavrov. Cette discussion n'a pas permis de dire qu'une solution à la crise ukrainienne est en vue, a-t-il dit à Genève. « J'ai eu un entretien difficile, long et très sérieux, mais il n'a pas été suffisant pour dire qu'une solution est en vue. Je ne peux pas lancer un signal pour dire que nous sommes en bonne voie de trouver une solution et que l'Ukraine et la Russie vont se parler. » Frank-Walter Steinmeier, chef de la diplomatie allemande

10 h : Le secrétaire d'État américain John Kerry est attendu à Kiev ce mardi pour apporter son soutien au nouvelles autorités. Moscou a prévenu que des sanctions à l'encontre de la Russie mettraient fin à la dépendance économique du pays vis-à-vis des Etats-Unis et ainsi à la domination américaine dans le système financier mondial.

09 h : Vladimir Poutine a ordonné aux 150 000 hommes mobilisés mercredi à la frontière entre l'Ukraine et la Russie – opération qui n'avait officiellement aucun lien avec la crise ukrainienne – de regagner leurs casernes, les « exercices militaires ayant été un succès ».

le contrôle de l'Ukraine : Pourquoi une stratégie de la tension

L'art de la guerre Par Manlio Dinucci
Mondialisation.ca, 04 mars 2014 ilmanifesto.it

<http://ilmanifesto.it/perche-e-una-strategia-della-tensione/>
Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio



La guerre pour le contrôle de l'Ukraine a commencé : avec une puissante psyop, opération de guerre psychologique, où sont utilisées les armes de distraction de masse déjà expérimentées. Les images avec lesquelles la télévision bombarde nos esprits nous montrent des militaires russes qui occupent la Crimée. Aucun doute, donc, sur qui est l'agresseur. On nous cache par contre d'autres images, comme celle du secrétaire du parti communiste ukrainien de Leopoli, Rotislav Vasilko, torturé par les néo-nazis qui brandissaient une croix en bois[1] (voir communiqué de Contropiano). Les mêmes qui assaillent les synagogues au cri de « Heil Hitler », en ressuscitant le pogrom de 1941.

Les mêmes financés et entraînés pendant des années, à travers des services secrets et leurs « ONG », par les USA et l'OTAN. On a fait la même chose en Libye et on est en train de le faire en Syrie, en utilisant des groupes islamistes jusque récemment définis comme terroristes. Il y a dix ans nous documentions sur *il manifesto* (cf. *Ukraine, le dollar va aux élections*, 2004) comment Washington avait financé et organisé la « révolution orange » et l'ascension à la présidence de Viktor Yushchenko, qui voulait amener l'Ukraine dans l'OTAN. Il y a six ans, décrivant la manœuvre militaire « Sea Breeze » opérée en Ukraine à l'enseigne de « Partenariat pour la paix », nous écrivions que « la "brise de mer" qui souffle sur la Mer Noire préannonce des vents de guerre » (cf. *Jeux de guerre en Mer noire*, 2008[2]).

Rotislav Vasilko, torturé par les néo-nazis qui brandissaient une croix en bois



Pour comprendre ce qui est en train de se passer en Ukraine l'arrêt sur image d'aujourd'hui ne suffit pas, il faut regarder tout le film. La séquence de l'expansion à l'Est de l'OTAN, qui en dix ans (1999-2009) a englobé tous les pays de l'ex Pacte de Varsovie auparavant alliés de l'URSS, trois de l'ex URSS et deux de l'ex Yougoslavie ; qui a déplacé ses bases et forces militaires, y compris celles à capacité nucléaire, toujours plus adossées à la Russie, en les armant d'un « bouclier » anti-missiles (instrument non pas de défense mais d'offensive).

Ceci, malgré les avertissements répétés de Moscou, ignorés ou tournés en dérision comme « stéréotypes dépassés de la guerre froide ». La véritable mise, dans cette escalade, n'est pas l'adhésion de l'Ukraine à l'Ue, mais l'annexion de l'Ukraine à l'OTAN. Cette stratégie USA/OTAN est une véritable stratégie de la tension qui, au-delà de l'Europe, vise à redimensionner la puissance qui a conservé la plus grande partie du territoire et des ressources de l'URSS, qui s'est reprise de la crise économique de l'après-guerre froide, qui a relancé sa politique extérieure (cf. le rôle joué en Syrie), qui s'est rapprochée de la Chine en créant une alliance potentielle en mesure de faire contreposition à la superpuissance étasunienne. A travers cette stratégie on pousse la Russie (comme on le fit avec l'URSS) à une course aux armements de plus en plus coûteuse, avec l'objectif de l'épuiser en en augmentant les difficultés économiques internes qui pèsent sur la majorité de la population, en la coinçant dans les cordes pour qu'elle réagisse militairement et puisse être mise au ban des « grandes démocraties » (d'où la menace de l'exclure du G8).

La représentante étasunienne à l'ONU Samantha Power, paladin d'une « responsabilité de protéger » revenant de droit divin aux Etats-Unis, a demandé l'envoi d'observateurs Osce en Ukraine. Les mêmes qui, conduits par William Walker, auparavant dirigeant des services secrets étasuniens au Salvador, servirent en 1998-99 de couverture à la Cia au Kosovo, en fournissant à l'Uck des instructions et des téléphones satellitaires pour la guerre que l'OTAN était sur le point de déclencher. Pendant 78 jours, décollant surtout des bases italiennes, 1100 avions effectuèrent 38mille sorties, en lançant 23mille bombes et missiles. La guerre se termina avec les accords de Kumanovo, qui prévoyaient un Kosovo largement autonome, avec garnison de l'OTAN, mais toujours à l'intérieur de la souveraineté de Belgrade. Accords déchirés en 2008 avec l'indépendance autoproclamée du Kosovo, reconnue par l'OTAN et qui casse l'Union européenne même (Espagne, Grèce, Slovaquie, Roumanie et Chypre ne la reconnaissent pas). Cette OTAN qui, par la bouche de Rasmussen, accuse aujourd'hui la Russie de violer en Ukraine le droit international.

Edition de mardi 4 mars de *il manifesto*

Jonathan Steele du Guardian de Londres : Kerry et l'OTAN doivent se calmer



La redaction - 4 mars 2014

<http://www.solidariteetprogres.org/actualites-001/article/jonathan-steele-du-guardian-de-londres-kerry-et-l.html>

Le chroniqueur Jonathan Steele du *Guardian* de Londres a écrit un article dénonçant sans ambiguïté l'administration Obama et l'OTAN pour avoir provoqué une crise totalement artificielle sur la question de l'Ukraine. Sa suggestion, telle que formulée dans **le titre de son article**, est : John Kerry et l'OTAN doivent se calmer et reculer.

Extrait : *L'empressement de Kerry pour punir la Russie, ainsi que la décision de l'OTAN de répondre à l'appel de Kiev en tenant une réunion des ambassadeurs des Etats membres à Bruxelles aujourd'hui, ont été des erreurs. L'Ukraine n'est pas membre de l'alliance : par conséquent aucune des obligations de défense commune n'entre en jeu ici. L'OTAN devrait se retenir d'intervenir en Ukraine, tant par les mots que par les actes.*

Le fait qu'elle insiste pour s'engager révèle le véritable sujet tabou : sous la crise en Crimée et la résistance intense des Russes à tout changement potentiel se trouvent l'ambition mal dissimulée de l'OTAN de poursuivre sa politique expansionniste des deux dernières décennies, dans ce qu'elle avait l'habitude d'appeler l'espace post-soviétique...

Depuis l'indépendance, tous les sondages en Ukraine ont montré que la majorité des citoyens était opposée à l'adhésion de leur pays à l'OTAN : et pourtant les élites qui se sont succédées au pouvoir jusqu'en 2010, et qui sont maintenant de retour aux affaires, ont ignoré la volonté populaire. Séduites par les largesses de l'OTAN et par le sentiment d'appartenir à un club high-tech global, elles ont pris part aux exercices militaires conjoints et ont même envoyé des troupes en Irak et en Afghanistan.

Steele ajoute que malgré tout ce qui a pu être dit du président élu Viktor Ianoukovitch, il *était le premier président à s'opposer à l'adhésion à l'OTAN dans sa campagne électorale, et a ensuite persuadé le Parlement de faire du non-alignement la pierre de touche de la stratégie du pays en matière de sécurité, suivant l'exemple de la Finlande, de l'Irlande et de la Suède.*

Mais, écrit-il, l'OTAN a refusé d'accepter cela, et Anders Fogh Rasmussen, le secrétaire-général de l'effort pour la construction de l'empire OTAN-nesque, a déclaré à la **Conférence sur la sécurité de Munich** en février de cette année : *"l'Ukraine doit avoir la liberté de choisir sa propre voie sans pression de l'extérieur. L'implication était claire : si ce n'était pas que pour ces bêtes russes, l'Ukraine serait des nôtres.*

Steele appelle ensuite à une désescalade de la part de l'Occident et demande que l'Ukraine rétablisse immédiatement la Loi sur les langues officielles, dont le Russe à l'Est du pays, et s'attache fermement à empêcher que des groupes armés de nationalistes anti-russes menacent les immeubles publics dans cette région.

Il conclut : *La majorité russophone dans la région est autant en colère à l'égard de la corruption des élites, du chômage et des inégalités économiques que les Ukrainiens de l'Ouest. Mais elle se sent assiégée et provoquée, son héritage culturel se trouvant menacé. Les seuls responsables en mesure de répondre à ces préoccupations ne sont pas à Washington, à Bruxelles ou à Moscou, mais uniquement à Kiev.*

Rappel : Le Secrétaire général de l'OTAN Anders Fogh Rasmussen a profité de la Conférence de Munich sur la sécurité de 2014, qui s'est tenue du 1er au 3 février 2014 en Allemagne, pour proférer des menaces à l'égard de la Russie et exiger qu'elle mette fin à sa rhétorique belliqueuse.

Le quotidien américain Stars and Stripes rapporte : Rasmussen a dit que la rhétorique de plus en plus belliqueuse venant de Russie entrave les chances d'une coopération plus étroite entre l'Alliance et son ennemi de la Guerre froide. (...) "Nous devons nous garder de nous menacer l'un l'autre", a dit le chef de l'OTAN Anders Fogh Rasmussen lors de la Conférence de Munich sur la Sécurité. Rasmussen a grondé la Russie sur plusieurs questions, tel le développement récent de missiles balistiques dans l'ouest du pays. Rasmussen a également tancé la Russie pour avoir décrit les plans du système de défense de l'OTAN comme un système "offensif", alors que l'OTAN affirme que sa conception est défensive. La Russie s'est depuis longtemps plainte à propos des plans de défense antimissile, mis de l'avant par les États-Unis, qu'elle considère comme une menace à ses propres missiles.



Politique extérieure néoconservatrice d'Obama : Isoler la Russie est un échec.

Par Prof Rodrigue Tremblay - Mondialisation.ca, 04 mars 2014

Tout État est condamné à faire la politique de sa géographie. Napoleon Bonaparte (1769-1821)

L'OTAN a pour objectif d'exclure les Russes, d'inclure les Américains et de tenir les Allemands sous la botte. Lord Ismay, premier secrétaire général de l'OTAN

De tous les ennemis des libertés publiques, la guerre est le plus redoutable parce qu'elle comprend et développe le germe de tous les autres ennemis. James Madison (1751-1836), 4^e président des USA

Les dangers qui découlent de la politique extérieure américaine depuis l'effondrement de l'Union Soviétique en 1991 devraient apparaître évidents, car c'est justement cette politique qui a provoqué la crise Ukrainienne avec toutes ses conséquences négatives pour les prochains mois et les prochaines années. Le Président américain Barack Obama a déclaré, en effet, le lundi 3 mars 2014, que «le message que nous faisons passer aux Russes est que s'ils continuent sur leur trajectoire actuelle, nous examinerons un ensemble de mesures économiques et diplomatiques qui isoleront la Russie. Or, c'est justement ce désir d'élargir l'OTAN et d'isoler la Russie en incorporant tous les pays limitrophes à la Russie dans l'OTAN, une stratégie d'encerclement géopolitique et militaire de la Russie, qui a provoqué ce pays, lequel s'est senti menacé dans sa sécurité nationale.

Cela est facile à comprendre. Par exemple, que feraient les États-Unis si un empire russe hypothétique incorporait le Mexique et le Canada dans une alliance militaire ? Poser la question c'est y répondre. Pourquoi est-ce si difficile de comprendre que la meilleure façon d'avoir la guerre est de menacer un pays dans ses intérêts vitaux ? La vérité est que l'OTAN aurait dû être dissoute après l'effondrement de l'empire soviétique en 1991, dans le dessein de construire une Europe des nations, grande, démocratique et pacifique, dans la coopération économique et politique et dans la paix. Mais non ! Les États-Unis ont voulu profiter de la situation et ont exigé que tout tombe dans l'empire américain militaro-financier. Là est la source de bien des problèmes.

Mon livre « Le nouvel empire américain », publié initialement en langue anglaise en 2003, annonçait déjà cette ambition impériale américaine et en expliquait les motifs. Le Moyen-Orient a souffert le premier de cet interventionnisme mondial. Et maintenant, c'est l'Europe tout entière, malheureusement, qui fera les frais de l'ambition américaine débridée de George W. Bush à Barack Obama. C'est pourquoi je crois que le Président Obama et ses conseillers néoconservateurs ne pensent pas plus loin que leur nez, comme c'était le cas pour le pas-trop-brillant George W. Bush, quand ils épousent l'idéologie impérialiste globale.

En 2008, j'avais publié un billet qui a été traduit en plusieurs langues et dans lequel j'avais l'idée justement que l'Europe avait un intérêt vital à ce que cet instrument militaire d'un autre âge qu'est l'OTAN soit dissoute. En effet, il faut blâmer les dirigeants européens de ne pas avoir compris que l'intérêt fondamental de l'Europe n'était pas de se fondre dans l'empire américain mais plutôt de construire une Europe indépendante et solidaire. Pour ne pas avoir bien évalué cette réalité fondamentale, l'Europe risque à nouveau de replonger dans la division et les conflits ruineux, alors que les États-Unis essayeront de tirer les marrons du feu, avec leur allié de circonstance, la Grande-Bretagne.

Il n'est pas trop tard pour les dirigeants européens de rectifier le tir. Il faudrait, cependant, qu'ils aient la sagesse et le courage de dire aux néocons américains qu'ils ne sont pas les maîtres du monde et que l'Union européenne n'a nullement l'intention de poursuivre une politique agressive d'encerclement militaire de la Russie. Point à la ligne. Et, qu'au contraire, comme tous les autres pays qui le désirent, la Russie pourrait s'associer à cette Europe des nations, grande, démocratique et pacifique, dans la coopération économique et dans la paix. Mais cela exigerait un minimum de vision, de lucidité et d'esprit d'indépendance, ce qui semble faire défaut présentement dans bien des chancelleries. Mais le laisser-aller actuel et l'abdication européenne qui consiste à laisser Washington tout décider en fonction des seuls intérêts de l'empire américain ne peuvent conduire l'Europe qu'au désastre.

Rodrigue Tremblay : Économiste et humaniste, auteur du livre "Le Code pour une éthique globale, vers une civilisation humaniste", Éditions Liber, 2009

N.B. : On peut consulter le blogue du professeur Tremblay pour des articles en plusieurs langues à cette adresse: <http://www.thenewamericanempire.com/blog.htm> On peut aussi contacter l'auteur à l'adresse suivante : rodrigue.tremblay1@gmail.com

La Russie pourrait confisquer les actifs des sociétés US et européennes en représailles aux sanctions

05/03/2014



© Photo: [ru.wikipedia.org/Parlamentskaya Gazeta/cc-by-sa 3.0](http://ru.wikipedia.org/Parlamentskaya_Gazeta/cc-by-sa_3.0)

Par La Voix de la Russie | Le Conseil de la Fédération (chambre haute du parlement russe) prépare un projet de loi prévoyant la confiscation des biens, des actifs et des comptes des sociétés américaines et européennes, sociétés privées comprises, si des sanctions sont introduites contre la Russie.

« Le projet de loi prévoit l'octroi de telles compétences au président et au gouvernement pour protéger la souveraineté de la Russie contre les attaques », a déclaré l'auteur du document et président de la commission de la législation constitutionnelle Andreï Klichas. Les Etats-Unis et l'UE menacent la Russie de sanctions en raison de sa position face à la situation en Ukraine.

Russie/sanctions: Moscou prépare une riposte

05/03/2014



Le Conseil de la Fédération (Sénat russe) prépare un projet de loi prévoyant la confiscation des avoirs de sociétés européennes et américaines implantées en Russie en cas de sanctions occidentales à l'encontre de Moscou. "Le projet de loi prévoit de confier de tels pouvoirs au président et au gouvernement russes en vue de protéger notre souveraineté contre toute atteinte", a déclaré à RIA Novosti l'auteur du document, Andreï Klichas. Selon lui, à l'heure actuelle, les experts examinent la conformité de ces mesures avec la Constitution russe.

"Mais il est évident que cela correspond aux standards européens. Il suffit de rappeler l'exemple de Chypre, lorsqu'une telle saisie a de facto constitué l'une des conditions de l'octroi de l'aide européenne", a estimé le sénateur. L'Union européenne et les Etats-Unis ont menacé de décréter des sanctions à l'encontre de la Russie sur fond de montée de tensions autour de l'Ukraine et de la Crimée en particulier.

<http://fr.ria.ru/world/20140305/200645255.html>

la Russie annonce un accord, les États-Unis démentent

05/03/2014 - La Voix du Nord

Russie et USA sont d'accord pour aider les Ukrainiens à mettre en œuvre les accords du 21 février, selon le chef de la diplomatie russe.



– Accord ou pas ? Le chef de la diplomatie russe Sergueï Lavrov a affirmé ce mercredi, après sa rencontre avec son homologue américain John Kerry : Nous sommes tombés d'accord sur le fait qu'il est nécessaire d'aider tous les Ukrainiens à mettre en œuvre les accords conclus le 21 février, a déclaré M. Lavrov à Paris, selon des images de la télévision publique russe Rossia 24. Mais les États-Unis n'ont pas trouvé d'accord, a indiqué mercredi soir un diplomate américain. *Il n'y a pas eu d'accord lors de cette réunion et il n'y en aura jamais sans une implication directe du gouvernement ukrainien*, a affirmé ce responsable du département d'Etat.

Le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov a quitté mercredi soir le ministère français des Affaires étrangères sans avoir rencontré son homologue ukrainien, Andrii Dechtchitsa. L'envoyé de l'ONU jette l'éponge. L'envoyé spécial de l'ONU en Crimée, Robert Serry, a décidé de mettre fin à sa mission dans la péninsule ukrainienne russophone après avoir été retenu brièvement mercredi par des hommes armés à Simféropol. *Il va bien. Nous attendons une escorte pour nous rendre à l'aéroport. Il veut prendre un avion pour Kiev*, a indiqué cette source, accompagnant le diplomate arrivé mardi à Simféropol.

Entretien téléphonique entre les présidents russe et chinois sur les relations bilatérales et la crise en Ukraine (Xinhua) - 05.03.2014

Le président chinois Xi Jinping et son homologue russe Vladimir Poutine se sont entretenus mardi par téléphone des relations entre les deux pays et de la crise en Ukraine. M. Xi a fait savoir que M. Poutine et lui avaient eu une rencontre réussie à Sochi il y a peu de temps, marquant positivement le début des relations Chine-Russie pour cette année. Guidés par le consensus entre les deux dirigeants, les ministères concernés des deux parties font avancer leur coopération stratégique dans les gros projets correspondants, a ajouté le président chinois.

Le président Poutine a fait part de ses condoléances juste après la violente attaque terroriste à Kunming, dans la province du Yunnan (sud-ouest de la Chine), et exprimé son indéfectible soutien à la Chine, a indiqué M. Xi, soulignant que la Chine était prête à maintenir et renforcer la coopération avec la Russie en matière de lutte contre le terrorisme. M. Xi a indiqué qu'il attendait avec impatience la prochaine visite de M. Poutine en Chine et s'est engagé à faire progresser conjointement les relations déjà fructueuses entre les deux pays.

M. Poutine a pour sa part informé M. Xi de l'évolution de la situation en Ukraine, de la position de la Russie sur la question ainsi que des mesures que la Russie avait prises pour gérer cette crise. La situation en Ukraine, qui peut sembler accidentelle, a des aspects de l'inévitable, a noté M. Xi. La situation en Ukraine est à présent très complexe et sensible, avec un impact régional et mondial, a relevé le président chinois.

La Chine est sûre que la Russie peut s'accorder avec les autres parties afin de faire pression en faveur d'un règlement politique de la question, de sorte à préserver la paix et la stabilité régionales et mondiales, a dit M. Xi. La Chine soutient les propositions et efforts de médiation de la communauté internationale qui mènent à la réduction des tensions, a-t-il ajouté.

Les tireurs d'élite mandatés par l'opposition

L'enregistrement qui suit prouve que des snipers qui ne provenaient pas du gouvernement ont œuvré à Maidan en s'attaquant aux deux camps (stratégie du chaos). L'enregistrement ne dit pas ce que l'Union européenne devait sûrement être au courant de tout cela puisque nous savons maintenant que **des mercenaires étrangers ont été envoyés pour appuyer le coup d'état**.



Russia Today indique d'ailleurs que 300 mercenaires supplémentaires ayant travaillé en Afghanistan et en Irak seraient arrivés en Ukraine ces derniers jours. Si c'est bien le cas, dans quel but sont-ils venus? Tour porte à croire que l'empire n'en a pas fini avec l'Ukraine...ni avec la Russie. Les provocations iront probablement crescendo jusqu'au point de rupture. Un dialogue entre le ministre des Affaires étrangères de l'Estonie, Urmas Paet, et le chef de la diplomatie de l'Union européenne, Catherine Ashton, confirme que les tireurs d'élite à Kiev ont été embauchés par l'opposition.

Des fonctionnaires du Service de sécurité ukrainien ont intercepté une conversation téléphonique dans laquelle les politiciens ont échangé leur opinion sur les développements récents en Ukraine. Lorsque qu'ils abordent l'utilisation de la force lors des manifestations, Paet fournit des informations confirmant les rumeurs selon lesquelles les snipers ont été embauchés par les dirigeants actuels de Maidan. Selon le ministre de l'Estonie, les preuves qu'on lui a montrées confirment que les manifestants et les policiers ont été tués par les mêmes tireurs d'élite (Ndt: même trajectoires et même munitions entre autres). Il est inquiétant de constater que la nouvelle coalition ne veut pas enquêter sur la question et il devient cette fois évident que derrière les tireurs d'élite se trouvent des gens de la nouvelle coalition, et non [Viktor] Ianoukovitch, "a-t-il ajouté. Je pense que nous devrions mener une enquête [...]. C'est intéressant", a déclaré Mme Ashton surprise. Puis l'estonien note qu'il s'agit d'un "facteur très irritant" qui "discrédite la nouvelle coalition dès le départ, dit-il. L'appel est intervenu après que le ministre estonien des Affaires étrangères se soit rendu à Kiev le 25 Février, où des affrontements violents entre manifestants et forces de sécurité ukrainienne avaient lieu.

L'UE annonce une aide d'au moins 11 milliards €

5 mars 2014 Source : fortune.fdesouche.com rtl.be

La Commission européenne a présenté mercredi un plan d'aide "d'au moins 11 milliards d'euros" en faveur de l'Ukraine, à la veille du sommet européen extraordinaire sur la crise en Ukraine. Ceci est notre contribution au sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de demain. Au total au moins 11 milliards d'euros sur les deux prochaines années, **provenant du budget de l'UE et des institutions financières européennes**", a déclaré le



président de l'exécutif européen, José Manuel Barroso. Le programme, qui comporte des mesures à court et à moyen terme en matière commerciale, économique, technique et financière, **pourra être complété par les Etats membres de l'UE**,

a précisé M. Barroso. Dans le détail, il y a 1,6 milliard sous forme de prêts, 1,4 milliard de dons, dont 600 millions au cours des deux prochaines années, trois milliards de la Banque d'investissement européenne (BEI). La Commission espère aussi dégager 5 milliards d'euros via la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (BERD). Elle va mobiliser 250 millions de fonds de la politique de voisinage afin de lever 3,5 milliards de prêts. Pour coordonner les efforts de soutien de la communauté internationale, la Commission a proposé la création d'un "mécanisme spécial de coordination des donateurs" que l'UE est "prête à accueillir".

Intimidation l'Ukraine (FEVRIER 2014) <http://mauricepinay.blogspot.fr/>

Je recommande que les téléspectateurs ukrainiens étudient la vidéo ci-dessous attentivement. Ces individus trop bien habillés, que sont les "Western Juifs" Abe Foxman, Victoria Nuland, Bernard Henri Levy et al, n'ont qu'un projet, celui de subvertir l'Ukraine alors qu'eux-mêmes sont à peine des "assimilés", descendants récents des hassidites privilégiés qui ont fait beaucoup de mal au peuple ukrainien au cours des siècles. Victoria Nuland, son mari Robert Kagan et al, sont de la même tribu sauvage des Khazars que Lazar Kaganovitch, de sinistre mémoire génocidaire. Ne vous laissez pas bernier par leurs costumes modernes et les platitudes de leur duplicité quand ils parlent de la démocratie et de la liberté. Ils sont sauvages et ont l'intention de couvrir les crimes de leurs ancêtres contre vos propres ancêtres et vous destinent vous et vos enfants à être envoyés aux "chambres de culpabilité", pour mieux voler vos terres et ses ressources et en outre pour vous asservir à l'usure dans le présent et l'avenir. Méfiez-vous également des ouvertures de Vladimir Poutine qui, de concert avec les hassidites de Chabad Lubavitch, est également investi dans l'opération de couverture des crimes judéo-soviétiques contre le peuple ukrainien.

Les médias américains amplifient leur offensive de propagande contre l'Ukraine

Par Joseph Kishore et David North - Mondialisation.ca - 05 mars 2014 - wsws.org

Après le coup d'Etat de l'extrême droite, organisé par les Etats-Unis et les puissances européennes en Ukraine, les médias américains réagissent en déversant un déluge de propagande incendiaire à l'encontre de la Russie. La diabolisation de la Russie est implacable aussi bien dans la presse écrite que par la voie des ondes. La couverture des événements suit un même et unique scénario simpliste. Les actions de la Russie sont représentées comme étant la quintessence du mal. Son président, Valdimir Poutine, est l'incarnation du diable.

Le contexte historique, les intérêts économiques, le contexte politique et les calculs géostratégiques qui sous-tendent les actions de la Russie sont ignorés. Aucun fait susceptible d'entraver le message programmé n'est admis. Aucun mensonge n'est par trop absurde ou ridicule. Le but de la campagne de propagande n'est pas de convaincre l'opinion publique, mais de l'intimider. On ne trouve pas l'ombre d'une analyse dans l'éditorial principal (« L'agression de la Russie », « Russia's Agression ») paru lundi dans le *New York Times*. Il renferme exclusivement des dénonciations, des bruits de sabre et une hypocrisie sans bornes.

Le *Times* commence par dénoncer l'« exploitation cynique et scandaleuse de la crise ukrainienne par Poutine dans le but de prendre le contrôle de la Crimée. » On marche sur la tête. En réalité, les Etats-Unis ont soutenu les forces fascistes d'extrême-droite en Ukraine afin de provoquer un changement de régime dans un pays voisin de la Russie.

Ces opérations ont été révélées au monde entier par une conversation téléphonique divulguée le mois dernier et au cours de laquelle l'ambassadeur américain en Ukraine et la sous-secrétaire d'Etat américaine discutaient de la composition d'un nouveau gouvernement appuyé par Washington. Le *Times*, bien sûr, ne fait aucune référence à cet épisode.

Avec un cynisme à couper le souffle, le *Times* exige qu'Obama dise à Poutine que la Russie a outrepassé les limites d'un comportement civilisé et [que] sur la scène internationale et dans les relations économiques ceci se paie au prix fort. Qui a dépassé les limites du comportement civilisé ? Les Etats-Unis sont intervenus dans un pays après l'autre, de Panama à Grenade, du Vietnam à l'Afghanistan, à l'Irak, à la Libye et à la Syrie. Leurs opérations militaires ont provoqué au cours du dernier quart de siècle la mort d'au moins un million de personnes.

Le *Times* a aussi publié une rubrique (« La guerre de Crimée de Poutine ») de Roger Cohen, qui se présente comme un intellectuel et un expert de la politique étrangère. Au fil des années, il a défendu toutes les formes d'agression militaire des Etats-Unis, allant des Balkans à la Syrie. Il passait pour avoir été un ami très proche de feu l'ambassadeur américain en Libye, Christopher Stevens, qui a été tué au consulat américain de Benghazi après avoir contribué à organiser l'opération pour renverser le gouvernement de Mouammar Kadhafi.

La chronique du *Times* de Cohen consiste en une kyrielle d'insultes et de qualificatifs. Ianoukovitch, le dirigeant déchu de l'Ukraine, est décrit comme un président godiche, sybarite et à la gâchette facile, et Poutine comme un obsédé de l'empire de la Russie. Les actions de Poutine sont qualifiées d'incompréhensibles.

Mais pourquoi devrait-il se sentir menacé par « l'expansion de l'OTAN aux pays baltes, par l'adhésion à l'Union européenne d'Etats comme la Pologne et la Roumanie, par le fait que l'OTAN rabaisse la Serbie, ou par la manipulation manifeste par l'Occident d'un mandat des Nations unies pour arriver à ses fins en Libye ? De toute évidence, Poutine est fou !

Dans une brève et répugnante incursion dans l'histoire, Cohen mentionne en passant les crimes commis par les nazis durant la Deuxième Guerre mondiale, mais il le fait de manière à suggérer qu'ils ne furent que la continuation des crimes de Staline.

Plus tard, les nazis [après Staline] ont fait pire encore, » écrit-il allègrement en précisant que « plusieurs millions sont morts. Ici, Cohen rejoint une liste grandissante d'historiens de droite qui sont en train de relativiser les crimes des nazis dans le but de justifier la remilitarisation actuelle de l'Allemagne.

Ensuite, sans donner d'explication, Cohen fait référence au ravin rempli de cadavres à Babi Yar. Les lecteurs qui ne sont pas familiers de l'histoire pourraient penser que Cohen se réfère aux atrocités staliniennes. Il ne signale pas à ses lecteurs que le ravin de Babi Yar, dans la capitale ukrainienne de Kiev, est le site du terrible massacre de 33.000 Juifs commis les 29 et 30 septembre 1941 par les nazis.

Cet événement s'était produit trois mois à peine après le début de la « guerre d'extermination » menée par les nazis [*Vernichtungskrieg*] contre l'Union soviétique. Les opérations de l'impérialisme allemand comprennent le meurtre de six millions de Juifs européens. Quelque 27 millions de soldats et de civils soviétiques sont morts pour mettre en échec l'assaut du régime fasciste allemand.

Il est significatif de noter que Cohen fait référence à Babi Yar sans indiquer le pedigree politique des forces avec lesquelles les Etats-Unis et l'Allemagne sont en train de collaborer en Ukraine. L'opposition est dominée par de virulents antisémites.

Le parti Svoboda représente la principale force politique au sein des protestations qui ont fait tomber Ianoukovitch. Il a été formé en 2004 dans le cadre d'un vaste effort entrepris par son prédécesseur, le Parti social-national d'Ukraine (SNPU). Ce parti, dont les membres arborent des insignes utilisés par les Waffen SS, avait été contraint de changer de nom parce que sa forte connotation avec le fascisme avait compliqué les efforts des Etats-Unis de l'intégrer dans la « Révolution orange » et qui avait finalement été réalisée en 2005.

Oleg Tiagnibok est le dirigeant de longue date de Svoboda et il a participé aux réunions avec les responsables des Etats-Unis et de l'Union européenne qui ont planifié le changement de régime survenu le mois dernier. En 2004, Tiagnibok avait tenu un discours au Mont Yavoryna dans lequel il rendait hommage à l'Armée insurrectionnelle ukrainienne de l'époque de la Deuxième Guerre mondiale.

L'UPA (Armée insurrectionnelle ukrainienne) a combattu contre les Russkoffs, contre les Allemands, contre les Youpins [les Juifs] et autres ordures qui voulaient nous prendre notre Etat d'Ukraine, » avait-il dit. Tiagnibok a fait l'éloge de son audience comme étant la force la plus redoutée de la mafia judéo-russe qui contrôle l'Ukraine. En 2005, Tiagnibok avait signé une pétition exigeant l'interdiction des organisations juives en Ukraine.

Roger Cohen esquive soigneusement toute référence aux forces fascistes et antisémites avec lesquelles les Etats-Unis sont étroitement liés en Ukraine. Il n'est, cependant, pas le seul dans ce cas. Le sujet est quasi tabou dans la presse américaine.

La ligne suivie par le *New York Times* et identique à celle du *Wall Street Journal* qui thématise que l'agression flagrante de la Russie apporte, pour la première fois depuis la fin de la Guerre froide, la menace de guerre au cœur de l'Europe, du *Washington Post* qui insiste pour que le gouvernement Obama précise clairement les conséquences d'une invasion russe en Ukraine et du magazine *The Nation* dont le principal commentateur en politique étrangère et ancien partisan de LaRouch, Robert Dreyfuss, écrit que Vladimir Poutine doit se retirer.

Le caractère coordonné de la réaction des médias américains montre clairement qu'il ne s'agit pas d'écrits personnels, mais qu'il s'agit plutôt d'un plan délibéré qui vise à endoctriner l'opinion publique pour qu'elle accepte des actions jugées impensables naguère.

D'influents experts en politique réclament une action militaire. Andrew Kuchins, du Centre des études stratégiques internationales, a écrit qu'une intervention militaire russe allant au-delà de la Crimée est une ligne rouge qui signifiera, si elle est franchie, une guerre avec les forces ukrainiennes et de l'OTAN. Il a ajouté, Les force américaines et de l'OTAN doivent être déployées dans la Mer noire à proximité immédiate de la côte ukrainienne. Une telle guerre aurait des conséquences catastrophiques.

La lutte contre la guerre requiert un combat incessant pour révéler au grand jour les mensonges des médias. Nous exhortons nos lecteurs à intensifier auprès des travailleurs et des jeunes l'influence du *World Socialist Web Site*. Il faut faire lire et diffuser nos articles. Dans le monde entier les gens doivent être alertés sur le grave danger qui existe.

Joseph Kishore - David North - Article original, WSWWS, paru le 4 mars 2014





Derrière la crise ukrainienne

La guerre énergétique entre Exxon/Mobil, Chevron et GazProm

Jeudi 6 Mars 2014 - Résistance 71

La situation est suffisamment critique, bien plus que la situation syrienne, pour que nous tentions de voir au delà du rideau de fumée habituel créé devant l'évènement par la propagande étatiste de tout poil.

Que nous dit-on officiellement ?

En occident, que le brave peuple ukrainien s'est soulevé contre la décision de l'autocrate président Victor Ianoukovitch de refuser de rejoindre l'Union Européenne (UE), ce à quoi le peuple ukrainien aspirerait. Dans le reste du monde, que l'empire anglo-euro-américain a renversé un président démocratiquement élu parce qu'il refusait les diktats occidentaux et avait accepté une aide financière russe.

Dans la pratique, des mouvements radicaux néo-nazis ukrainiens de l'Ouest, financés, entraînés, encadrés par l'occident (financement avéré depuis des années de l'USAID, la NED, vitrines reconnues de la CIA et plus récemment du milliardaire Pierre Omidyar d'Ebey et Paypal), ont procédé à un coup d'état, viré un président élu selon le mode opératoire courant en vigueur dans nos sociétés, mis à sa place des représentants non élus donc illégitimes, qui ont de suite pris des mesures politiques et sociales racistes et russophobes, inquiétant de fait les populations russes et russophiles de l'Ukraine orientale, le tout sur fond de Jeux Olympiques russes muselant la Russie pour un temps.

Ce coup d'état ramènera vraisemblablement au pouvoir Timochenko, l'égérie escroc et corrompue, qui fut en charge du pouvoir ukrainien pour ses maîtres pétroliers de l'occident après avoir co-menée la révolution orange de 2004. Elle fut politiquement déposée par un vote populaire régulier en 2010, après avoir privatisé plus de 300 entreprises d'état entre 2006 et 2010. Condamnée à 7 ans de prison pour abus de pouvoir et détournement de fonds publics, elle a comme par hasard été libérée peu avant le "coup" de 2014, suite à un accord secret entre Ianoukovitch et les forces de l'Ouest ; accord qui bien sûr fut brisé par l'occident.

Historiquement, l'Ukraine a rarement été indépendante et a été sous dépendance russe pendant plus de 200 ans. Lors de la seconde guerre mondiale, la population d'Ukraine occidentale était anti-russe et bon nombre rejoignirent les rangs de l'armée nazie pour combattre l'URSS et son armée rouge. L'Ukraine orientale étant plus constituée de provinces russes rattachées, dont la Crimée, rattachée à l'Ukraine par Kroutchev dans les années 1950.

Les groupes et le mouvement néo-nazi ont toujours été une réalité profonde en Ukraine occidentale depuis la fin de la guerre et ce n'est pas une surprise que d'apprendre que ces groupes sont sous contrôles de l'OTAN et des services pro-impérialistes (comme l'étaient les groupes du réseau "stay behind" de l'opération secrète Gladio de l'OTAN en Europe de l'Ouest de la fin de la guerre aux années 1990). Ceci est du reste le point de focalisation qu'a pris la discussion autour de l'affaire ukrainienne :

le soutien par l'occident de groupes nazis ukrainiens qui ont pris le pouvoir à Kiev, groupes manipulés par les services occidentaux de la même manière que le sont les groupes islamistes/djihadistes combattant aujourd'hui en Syrie, hier en Libye, en Tchétchénie et au Kosovo. Ces groupes ne sont que le bras armé, la "légion" extrémiste de l'occident pour générer le chaos nécessaire au pillage des ressources des pays attaqués ou déstabilisés à dessein. De fait, on ne parle aujourd'hui plus que de cela; ce qui est convenable, mais ça fait partie d'un rideau de fumée pour mieux cacher les véritables dessous de l'affaire.

Quels sont-ils donc ?

Le chaos actuel ukrainien est en fait une phase supplémentaire d'une guerre énergétique que se livre les grandes compagnies de pétrole et de gaz. Il s'agit en fait du début d'une grande bataille entre d'un côté Exxon, Mobil, Chevron (intérêts Rockefeller/Rothschild), la Royal Dutch/Shell et GazProm, Lukoil et consors de l'autre. La Syrie était un prélude de ceci. De fait, l'UE est grandement dépendante du gaz naturel russe fourni par GazProm, le géant national russe du gaz naturel et premier exportateur mondial. Environ 66%, soient les deux tiers du gaz russe exporté est transféré vers l'UE via des pipelines passant par l'Ukraine, entrant dans le pays dans sa partie orientale.

La crise ukrainienne provoquée est une lutte pour terminer la dépendance de l'Europe envers le gaz russe d'une part et d'autre part pour la Russie et Gazprom de continuer leur approvisionnement et la dépendance européenne, car les énormes revenus de l'entreprise servent à financer la modernisation de l'armée russe en prévision d'une guerre avec l'occident, il s'agit d'une course contre la montre et d'une nouvelle course à l'armement qui résultera vraisemblablement à un nouveau statu quo via une nouvelle guerre froide.

Ce n'est pas par hasard qu'il a été annoncé l'an dernier que des recherches d'Exxon et de Chevron en Ukraine occidentale avaient révélé d'énormes champs gaziers dans l'ouest de l'Ukraine. Il a été de plus récemment annoncé qu'Exxon/Mobil avait eut le contrat d'exploitation du gaz offshore en Mer Noire ukrainienne. Tout allait donc bien, le président Ianoukovitch avait entériné les contrats des géants américains du pétrole et du gaz, puis, a-t'il joué double jeu ? Possible...

Il accepte une offre russe d'aide financière pour payer la dette, plus avantageuse que celle usurière présentée par les banquiers occidentaux, puis il tourne le dos à l'UE. Banquiers et pétroliers occidentaux (les mêmes personnes ne l'oublions jamais aux manettes, les Rockefeller, Rothschild, Morgan & co) se retrouvent acculés, craignent de perdre les contrats d'exploitation qui terminerait la suprématie russe sur l'acheminement énergétique depuis la Russie vers l'UE via l'Ukraine, poussent le bouton "panique" et mettent en branle le plan de coup d'état, préparé de longue date (le second en fait après la "révolution orange" échouée de 2004).

Le gouvernement ukrainien est renversé, des marionnettes des banquiers/pétroliers sont mis en place, les Russes agissent pour sécuriser leur base navale de Crimée. Les populations russes et russophiles de Crimée et d'Ukraine orientale se rallient aux Russes, les pipelines sont sécurisés à la frontière russo-ukrainienne. Poutine annonce que l'Ukraine ne bénéficiera plus de la réduction sur le prix du gaz russe car il y a 2 milliards de dollars d'impayés à Gaz-Prom...

Dans cette affaire de gros bras du pétrole et de la finance, qui va payer une fois de plus ? Le peuple ukrainien. C'est lui qui subira les conséquences politiques, économiques et sociales de cette guerre larvée pour les champs gaziers de l'Ukraine occidentale.

Alors, pourrait-on penser, une partition du pays semblerait acquise et souhaitable. Une Ukraine de l'Ouest pro-US/UE et une Ukraine de l'Est pro-russe. A terme, ceci n'est pas dans l'intérêt des Russes. Cela prendra des années avant que l'exploitation des champs gaziers d'Ukraine occidentale devienne opérationnelle pour délivrer le gaz, mais une fois réalisé, ce sera la fin du monopole russe et un nouveau réseau de pipelines partira d'Ukraine occidentale vers l'Europe, pipeline entièrement contrôlé par les Rockefeller/Rothschild et consorts.

Ce ne sera en fait que changer de monopole et vraisemblablement pas pour le mieux. D'ici là, bien des troubles et des misères en perspective pour les peuples ukrainien et européens, pris entre le marteau et l'enclume des géants de l'exploitation monopolistique des hydrocarbures qui se livrent une guerre sans merci pour le contrôle des ressources énergétiques à une différence prêt: l'occident veut un monopole qui lui assurerait l'hégémonie mondiale, la Russie veut un monopole pour continuer à pouvoir se défendre des agressions perpétuelles occidentales à son égard.

Le danger flagrant et réel pour le monde vient de Washington, Londres, Paris et Tel-Aviv et non pas de Moscou, il suffit de regarder une carte pour s'en rendre compte.

Une fois de plus, il est évident que la solution pour l'humanité réside dans l'abandon total et sans retour du mode de gouvernance pyramidal qui a été imposé de façon coercitive depuis des siècles aux peuples du monde.

En attendant, l'horloge ronronne dans la salle de l'Armageddon nucléaire, tic, tac, tic, tac...

Sources ayant servi à la rédaction de cet article:

<http://rt.com/business/gazprom-cancel-gas-discount-779/>
<http://www.globalresearch.ca/the-u-s-has-installed-a-neo-nazi-government-in-ukraine/5371554>
<http://www.mondialisation.ca/la-g-opolitique-des-pipelines-un-tournant-capital/17397>
<http://resistance71.wordpress.com/2014/03/04/ingerence-occidentale-en-ukraine-les-trois-composants-de-washington-pretention-arrogance-crane-et-malfaisance-paul-craig-roberts/>
<http://fr.ria.ru/business/20140304/200642123.html>
<http://fr.ria.ru/business/20140304/200640487.html>
<http://www.france24.com/fr/20140303-fondateur-ebay-finance-opposition-ukrainienne-pierre-omidyar/>
<http://www.voltairenet.org/article182439.html>
<http://deanhenderson.wordpress.com/2014/03/04/ukraine-falls-under-fascist-bankster-thumb/>
<http://resistance71.wordpress.com/2014/03/05/ingerence-imperialiste-en-ukraine-les-banksters-a-louvrage-pour-le-pillage-de-lukraine/>
<http://www.youtube.com/watch?v=DFpKwEm43n0>
<http://resistance71.wordpress.com/2014/03/05/analyse-sur-le-coup-en-ukraine-guerre-energetique-bien-sur/>

7 mars 2014

30 bombardiers nucléaires russes s'amassent... Qui la Russie se prépare-t-elle à bombarder ?

<http://www.nouvelordremondial.cc/2014/03/07/30-bombardiers-nucleaires-russes-samassent-qui-la-russie-se-prepare-t-elle-a-bombarder/>



D'après *Turner Radio Network*, la Russie a amassé 30 bombardiers nucléaires dans un aéroport à proximité des installations nationales de stockage d'armes nucléaires de Borisoglebsk et des satellites américains ont vu *de nombreux transferts de l'installation de stockage vers l'avion*. Est-ce une façon pour la Russie de visiblement montrer qu'elle va frapper avec des armes nucléaires en cas d'attaque ? Se prépare-t-elle à une attaque de représailles ou à ses propres attaques offensives ? Selon l'imagerie par satellite du 4 Mars 2014, il n'y avait que deux bombardiers stationnés à cet aéroport et il y en a maintenant 30, chargés et prêts à frapper, comme en témoignent les groupes auxiliaires de puissance (APU) attachés.

Via [TNR](#) : *De toute évidence, l'Ukraine n'est pas une menace pour la Russie, ce qui incite à se poser la question : La Russie se prépare à quoi ? Elle ne va certainement pas à bombarder l'Ukraine avec 30 bombes nucléaires, donc qu'elles autres cibles a-t-elle à l'esprit, l'Europe de l'Ouest ? Il y a quelques jours, le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov a précisé à l'ouest que la Russie userait de représailles si l'ouest impose des sanctions à la Russie, et dans un message cryptique, Lavrov a déclaré que de telles représailles seraient asymétriques. La définition d'asymétrie est: l'absence de symétrie, ou à*

l'inverse Lancer des attaques nucléaires multiples contre plusieurs pays d'Europe occidentale serait certainement asymétrique. C'est peut-être la raison pour laquelle les opérateurs radioamateurs ont signalé un nombre inhabituel de messages d'action d'urgence (EAM) en cours de diffusion par des navires de la marine américaine dans le monde d'aujourd'hui, sur la fréquence 8992,0 kHz.



Les choses évoluent en cocktail explosif et Poutine n'apparaît pas cligner des yeux mais plutôt propulse cela à un niveau supérieur, alors que les États-Unis ont fait des sanctions contre des *personnes non spécifiées responsables pour l'atteinte à la stabilité en Ukraine*. C'est drôle, cela devrait signifier qu'Obama a sanctionné les États-Unis parce que les États-Unis ont donné plus de 5 milliards de dollars pour *saper la stabilité de l'Ukraine*, en facilitant et en soutenant l'éviction du président Ukrainien élu, qui a semé la pagaille.

BHL à Poutine : Nous pouvons user contre Poutine des mêmes méthodes que contre Ianoukovitch

La Banque centrale Russe retire ses réserves des USA

EXCLUSIF La banque centrale de Russie a retiré des banques américaines une partie importante de ses avoirs. Des milliards de dollars transférés en Europe. D'après un expert de la finance, la Banque centrale de Russie a retiré jeudi 6 mars une importante partie de ses réserves déposées dans les banques américaines pour les transférer dans des établissements européens. Impossible de connaître le montant exact de ces transferts, mais selon notre spécialiste, ils pourraient se chiffrer en dizaines de milliards de dollars. Ce mouvement montre que, dans son conflit avec le nouveau pouvoir en Ukraine, le président russe, Vladimir Poutine, envisage tous les scénarios. Y compris celui qui verrait Washington geler les avoirs russes déposés dans ses banques. D'où l'opération menée jeudi.

Poutine inquiète les investisseurs étrangers : D'autres déplacements de capitaux ont été observés depuis plusieurs mois. Mais cette fois il s'agit d'avoirs qui ont quitté les banques russes à un rythme très élevé: environ 25 milliards de dollars par mois, soit 300 milliards en une seule année ! Une catastrophe pour Moscou car ces mouvements affaiblissent le rouble et jouent sur la croissance : seulement 1,2% l'an dernier contre +7% en 2000. Des transferts aussi massifs avaient déjà eu lieu à la fin des années 1980 et lors de la décennie 1990 du temps où le pays était dirigé par Mikhaïl Gorbatchev et Boris Eltsine. Aujourd'hui, *bis repetita*, les investisseurs n'ont plus confiance en Poutine.

Source : challenges.fr 7 mars 2014

Interview publiée le 7 mars 2014

COBRA avec Alexandra le 4 Mars

Alexandra : Bonjour à tous, aujourd'hui on est le 4 Mars 2014 et c'est Alexandra Meadors de GalacticConnection.com. Je sens que j'ai une journée très importante aujourd'hui avec Cobra et un grand nombre d'informations à examiner, c'est notre revue mensuelle régulière du point de vue des événements qui ont eu lieu au mois de Février et avant. Donc, je souhaite la bienvenue à Cobra, et je vous remercie d'être venu à nouveau, comment allez-vous aujourd'hui?

PS : Notre médiation de paix pour l'Ukraine a été un succès et la tension s'est calmée. Le but de la méditation n'était pas de soutenir l'une ou l'autre des parties au conflit, mais à réduire les tensions et à prévenir la violence physique et la souffrance inutile du peuple ukrainien. Si d'autres interventions de méditation seront nécessaires, ce sera annoncé.

Cobra : Je vais très bien, merci.

AM : Bon. Donc, Cobra, j'ai remarqué que vous avez fait une mise à jour sur la situation en Ukraine aujourd'hui, car il y a un certain scepticisme sur des liens avec la Réserve fédérale qui serait en faillite, y a-t-il une implication à cela?

Cobra : Bon cette spéculation sur la Faillite de la Réserve fédérale vient d'un court message de Benjamin Fulford. C'est une situation plus complexe et la réinitialisation du système financier est indirectement impliquée mais il y a beaucoup d'autres facteurs en réalité.

AM : Eh bien pourriez-vous nous donner un peu plus qu'une mise à jour sur cela - il est très difficile pour ceux qui ne sont pas dans cette région du monde de comprendre la complexité de ce qui se passe en Russie, je remarque qu'il y a beaucoup d'acteurs. Et je me demandais si vous pouviez nous donner une idée du leader qui serait susceptible de sortir l'Ukraine de cette crise? Parce que je sais qu'il y aura des élections présidentielles bientôt.

Cobra : C'est la question d'un peuple qui doit décider de son propre destin. L'aide des forces légères sera proposée, et ensuite les gens pourront négocier un accord, sur ce qui peut constituer l'avenir de ce pays, le façonner. Je tiens à préciser que la situation a dégénéré parce que la Cabale veut déclencher un conflit, comme ils ont essayé en Syrie, comme ils ont essayé dans de nombreux autres pays. Et les forces légères travaillent à pleine puissance pour éviter l'escalade du conflit. Et c'est la raison pour laquelle engageons la méditation. Donc, la situation est qu'il y a beaucoup de couches et une réelle profondeur. La couche la plus évidente est la lutte pour le pétrole et les réserves naturelles entre les intérêts occidentaux, l'Union européenne, et les intérêts Europe de l'Est de Poutine et de la Russie. Mais il y en a s'autre dans cette situation, en partie celle des jésuites qui tentent de manipuler les choses à partir des protestations légitimes en Ukraine, ces jésuites et les forces noires de la Cabale ont détourné ces manifestation et ont voulu créer une situation de violence. Ils y sont parvenu jusqu'à un certain degré. Ils ont essayé d'impliquer la Russie dans le conflit en influant sur la façon dont Poutine pouvait répondre, mais en ce moment l'Alliance de l'Est essaye de calmer la situation et il n'y aura pas de confrontation militaire complète.

AM : Maintenant, vous avez dit qu'il n'y a pas eu de coups de feu lorsque les Ukrainiens se sont rendus, comment est-ce possible?

Cobra : C'est parce qu'il y avait un accord aux niveaux supérieurs du gouvernement et les forces armées pour qu'il y ait une reddition pacifique. Mais j'ai reçu des nouvelles il y a peu et il y a encore quelques bases militaires ukrainiens qui ne veulent pas se rendre. Et cela pourrait être un problème dans les prochaines heures, dans les prochains jours.

AM : Wow. Ainsi, la paix dans la Crimée, est encore intacte, et restaurée ?

Cobra : C'est fragile en fait en ce moment. Mais le plus probable est que cette paix soit préservé. Les forces légères font tout ce qu'elles peuvent pour préserver la paix dans cette région.

AM : D'accord. C'est donc "touch and go" à ce point. Je voulais également vous demander à propos de l'observation de Fulford selon qui les Russes disent qu'avec leurs dernières manigances, la Cabale avait franchi une ligne rouge, et que la Russie n'était pas prête tomber dans le piège de cette guerre. Quelle est la ligne rouge ont-ils traversé?

Cobra : C'est une situation très complexe. Il y a beaucoup d'ultimatums, de négociations, et pas seulement sur l'Ukraine, mais sur l'ensemble de la planète. Et la Cabale a traversé plusieurs de ces lignes rouges, et les forces légères ont dû répondre. Donc, ces lignes rouges existent mais je dois rester confidentiel sur ces sujets. Mais en Ukraine, il y a eu par exemple la destitution du Président de l'Ukraine. Bien sûr, responsable de certaines souffrances, mais il a été élu par le pays, et quand il a été chassé du pouvoir, cela a créé une situation très instable, donna le temps à la Cabale de temps pour mettre en place leurs plans. Et puis l'Alliance de l'Est a dû répondre à la situation.

AM : Et au sujet des protestations russes d'une mise en scène par des manifestants de la CIA, est-ce exact?

Cobra : Bon, en fait, il y avait de véritables manifestants des deux côtés, puis la Cabale a infiltré les manifestants, et les tireurs d'élite, bien sûr, ne sont pas de véritables manifestants, ils ont été importés du Moyen-Orient vers Ukraine.

AM : Maintenant est-ce vrai Cobra, que lors des Jeux olympiques ils ont effectivement évité une attaque nucléaire?

Cobra : Ils avaient raison sur une telle attaque, mais ce n'était pas réellement sérieux. Maintenant, il faut dire qu'une telle attaque nucléaire est impossible. Parce que les forces légères ont la technologie pour bloquer toute explosion nucléaire d'une certaine taille. Et cela ne sera pas autorisé à se produire.

AM : Les États-Unis sont-ils en faillite ? Il y a eu énormément de spéculation ces dernières semaines. Est-ce fondé ?

Cobra : C'est une très vieille prédiction, exacte dans une certaine mesure, je ne donnerai pas la date, mais le processus lui-même se déroule en ce moment dans ce délai actuel oui.

AM : Kerry censé aller en Chine, mendier de l'argent... ". De quels types d'accords s'agit-il entre les USA et la Chine ?

Cobra : En fait, comme vous le savez probablement, les Chinois achètent beaucoup d'immobilier aux États-Unis. Cela leur permet d'acheter des terres à bon marché. C'est en tout ca un aspect de la chose. Et en fait, la Cabale a besoin de garder son système financier en fonctionnement pas seulement l'argent papier, mais aussi l'or parce qu'à la base du système l'or est indispensable. C'est un secret bien gardé, mais si la Cabale n'a plus d'or, absolument zéro en or, toute la structure s'est effondrée très rapidement. Ils prennent l'or ici et là, pour garder la machine en marche.

AM : On a déjà parlé de la façon dont l'or est maintenu en dehors du monde et j'ai interviewé Karen Hudes la semaine dernière sur les lieux où l'or se trouve. Quelles sont les différences entre l'or et l'or caché non enregistrée?

Cobra : Quand les gens disent qu'il y a de l'or, c'est qu'ils ont de l'information qui prouve qu'il y avait de l'or à tel endroit en un certain point de l'histoire. Il avait de l'or dans la Banque de Hawaii, il y a des années. Il avait de l'or dans d'autres endroits il y a des années, mais maintenant il est parti... Et le moyen le plus efficace pour la Cabale est d'obtenir l'or des citoyens, dans chaque petite ville. Et voilà comment ils obtiennent leur or en ce moment. Et puis ils le refondent et le remettent dans le système bancaire.

AM : Mm, intéressant. Maintenant apparemment Niel Keenan comme vous le savez a été très actif avec les comptes de garantie. Et il pense que la Cabale va planter le système juste pour effrayer les personnes et amener la panique. Est-ce une allusion à l'événement réel pour mettre un peu de crainte à ce sujet ?

Cobra : Les Jésuites et la Cabale ont un plan pour leur propre réinitialisation. Keenan parle probablement de ce plan. Mais ce plan ne réussira pas. L'événement réel, le Reset-Réévaluation sera en fait la victoire des forces légères, et la défaite complète de la Cabale. Il n'y a donc rien à craindre dans cette affaire.

AM : Bon, c'est bon de l'entendre. J'interrogeais Karen sur le nombre de pays étaient membres de la Banque mondiale, et l'un de ceux qui manquait était la Corée du Nord. Elle ne savait pas qui étaient les autres...

Cobra : Eh bien, je n'ai pas la bonne information pour le moment, la seule chose que je peux dire, c'est que la Corée du Nord a été une expérience spéciale, créée par la Cabale dans les années 50 en fermant complètement un pays, isolé et en entropie maximale vis-à-vis du système bancaire mondial, autant que possible. Et la seule façon dont la Corée a réussi à survivre en quelque sorte, c'est parce grâce à leurs propres réserves d'or qu'ils vendaient sur le marché libre et le marché noir, pour survivre durant ces années. Malheureusement, il y a beaucoup de camps de travail qui sont proches des camps nazis de la guerre mondiale, où il y a environ un quart de million de personnes. Et c'est l'une des pires situations qui doivent être résolues au moment de l'événement, bien sûr les Forces de lumière seront entrée dans le pays pour libérer le peuple et supprimer ces camps.

AM : Maintenant quel est l'avantage de la réunification de la Corée, il en a été question. Qui soutient cela ?

Cobra : En fait, c'est le plan des forces légères, mais cela ne sera pas réussi avant l'événement, tout simplement parce que l'événement se produira plus tôt que cela, c'est un processus lent. Et ce n'est pas assez rapide pour le plan des forces légères, selon toute vraisemblance l'événement se produira bien avant qu'un tel regroupement ait lieu.

AM : La préoccupation du changement climatique et les chemtrails continuent de poser question, Kerry disant désormais que c'est une arme de destruction massive comme les autres, peut-être même l'arme la plus redoutable du monde" tout en menaçant l'Indonésie... Les gens sont vraiment inquiets parce que les chemtrails n'ont pas cessé, pouvez-vous préciser comment font les Galactiques pour intervenir sur tout ces aspects?

Cobra: Bon tout d'abord, la plupart sont des traînées ou des échappements naturels de l'avion dans la haute atmosphère. Et les chemtrails réels ne seront pas supprimés complètement avant la manifestation, mais après l'événement bien sûr, les forces légères seront en mesure d'introduire la technologie pour enlever tout cela et de guérir l'écosystème très rapidement. Les situations qui concernent notre propre vie en urgence, viennent surtout des intoxications alimentaires, de l'empoisonnement de l'eau, et de la situation financière.

Ce sont les trois principaux aspects clés du contrôle de la Cabale sur la population humaine. La production alimentaire comprend l'ajout de produits chimiques dans le but de modifier la composition psychologique et biologique des êtres humains.

AM : Que s'est-il passé dans la récente réunion du G20 en Australie? Apparemment, il a été question de la confiscation de l'argent des comptes bancaires privés. Un commentaire?

Cobra : Eh bien, ce n'était que la continuation des anciens plans, la Cabale est en panique, ils ne savent pas comment résoudre la situation, car ils sont de plus en plus conscients du fait qu'ils sont acculés et n'ont pas de moyen de s'en sortir. Alors, ils essaient des choses comme en Ukraine, mais ce sera juste un détour sans issue du piège.

AM : JP Morgan aurait piraté de l'argent à partir des systèmes informatiques financiers de pays vulnérables : Japon, Turquie, Ukraine, Philippines, Argentine... A quel point est-il possible de l'arrêter? Ne serait-il pas en mesure d'infiltrer tout le système bancaire et financier ?

Cobra : En fait JP Morgan a conclu un accord avec la NSA, et ils ont une technologie qui peut pirater n'importe quel compte bancaire, à tout moment et cela depuis un certain temps.

AM : Quelle est la raison ultime de tous les suicides bancaires qui sont apparemment des meurtres. Il y a beaucoup de spéculations de la part des grandes banques qui souscrivent des avantages fiscaux énormes... avez-vous quelques suggestions, est-il question de divulgation ? Quel est votre point de vue?

Cobra : Ils ont été tués parce qu'ils allaient en effet tout divulguer, sur la manipulation des prix pour commencer, mais aussi la manipulation des changes/échange du Forex. Mais le facteur principal était la manipulation des prix de l'or, qui de notoriété publique est le nœud du système financier. Et l'élimination de ces banquiers a été ordonnée par la Cabale bancaire, comme JP Morgan et d'autres, et exécutée par d'autres personnes, qui sont aussi liés à la Cabale. Je leur suggère d'attendre un peu, la situation change, ils obtiendront une certaine protection, et la Cabale ne sera plus en mesure de les supprimer sans rester impunis. Les banquiers qui voudraient divulguer quelques informations qu'ils souhaitent exposer ont donc besoin d'attendre un peu.

AM : Cobra, j'ai fait quelques recherches, et j'ai trouvé que les BRICS avaient leur propre banque de développement. Est-ce que cette banque de développement travaille en dehors du système financier actuel ?

Cobra : Malheureusement, pour le moment aucune banque ne travaille en dehors du système financier actuel, parce que si vous voulez transférer de l'argent, si vous voulez faire n'importe quel type d'action bancaire, vous devez être lié au système financier actuel. Mais les bonnes nouvelles sont que toutes ces institutions peuvent très facilement faire la transition vers le nouveau système quand il sera mis en œuvre. La banque de développement des BRICS est donc déjà prête à devenir un exemple de cela.

AM : Au sujet de la Cour internationale de Justice, pourriez-vous expliquer l'importance de cette institution, et la façon dont ses décisions auront un impact sur notre passage ?

Cobra : Cette institution est bien sûr liée à l'événement des forces légères pour restaurer la loi sur cette planète. Et son but est d'exposer les crimes du Vatican et d'autres factions de la Cabale, et d'essayer de rendre justice de la situation. Et ce n'est que le premier de nombreux développements, peu de temps avant l'événement, au moment même ou peu après l'événement, ce sera la phase suivante logique dans cette évolution. Mais c'est une institution transitoire, ce n'est pas encore la phase finale.

AM : Karen a mentionné que le produit des recettes fiscales de l'IRS va à la City de Londres ou au Vatican. Et nous avons parlé un peu de "l'homo-copensus", supposé être derrière le Pape Noir, pourriez-vous nous en dire plus ? Ces espèces homo-copensus, qui ont les crânes allongés qu'on a trouvés à Paracas et en d'autres endroits.

Cobra : Je confirme que la plupart des IRS va d'abord à Londres, puis au Vatican, aux jésuites. Mais l'autre information, je ne la soutiens pas, mes sources disent différemment ce que je considère comme vrai. Mais en ce qui concerne l'or, le Mouvement de la Résistance réaffirme que l'or appartient à toute l'humanité. Il n'appartient pas aux Dragons, ni à la Chine, au Vatican, à la Cabale, aux États-Unis... il appartient aux humains de cette planète. Personne n'a la responsabilité de signataire, et dans cette histoire a beaucoup de faits ont été cachés. L'or qui a disparu a été extrait de la Terre au cours des siècles par le travail des gens. Puis cet or a été stocké et collecté par les dynasties voyous de l'Ouest et de l'Est qui en ont fait valoir la propriété. Le Mouvement de la résistance ne reconnaît ces gens qui se revendiquent du "groupe de l'or". Et c'est pour cette raison qu'il n'y eu de récupération, c'était une négociation entre les Dragons et le Mouvement de la résistance il y a environ deux ans, raisons pour laquelle ils lâchent prise sur l'or, raison pour laquelle ce processus a été plus long que prévu. La résistance a tout simplement enlevé tout l'or de la surface et l'a stocké sous terre, pour le rendre à l'humanité après l'événement. Il sera ramené à la surface, stocké dans des lieux secrets et formera l'épine dorsale du nouveau système financier.

AM : Mm, intéressant. Donc, Cobra, pensez-vous que les dirigeants du monde entier se bousculent pour faire la transition à ce nouveau système financier ?

Cobra : En fait ce n'est pas tellement en ce qui concerne les dirigeants du monde, il s'agit plus d'un domaine pour les banquiers et les économistes de faire la transition elle-même qui sera en fait très facile. De nombreux pays ont fait la transition d'un système financier à un autre, ce n'est pas une chose compliquée. Par exemple l'euro où tout était prêt depuis un certain temps. Ainsi la transition vers le système financier sera sans stress pour les humains. Peut-être cela sera plus drastique en ce qui concerne la nature réelle de ce qui se passe sur cette planète comme l'introduction à la présence extraterrestre et la suppression de la Cabale. Ce sera l'aspect le plus dramatique de toute la transition.

AM : Maintenant, vous avez dit que l'or est à nous, les peuples du monde. Mais comment allons-nous être en mesure de maintenir cette transparence, sans laisser une autre nouvelle faction du pouvoir de l'ego reprendre le contrôle ?

Cobra : L'or sera surveillé par le Mouvement de la Résistance et les Forces de la Lumière, les gens seront en mesure d'aller le voir stocké car il ne sera pas échangé, il sera là pour ancrer le nouveau système financier. Très peu sera sur le marché libre pour les besoins des individus, bijoux, pièces d'or, industrie, etc... Mais la grande majorité de l'or ne sera pas sur le marché libre, il sera stocké dans un endroit qui sera public. Il sera accessible à tout être humain. Pour le moment y a des rumeurs, mais en fait La véritable République sera restaurée quand la Cabale sera écartée du pouvoir. Toute décision juridique n'est valable que si elle est appliquée sinon ça reste juste une théorie.

AM : Maintenant un commentaire qui a été fait par Karen qui dit que si vous achetez une obligation de la Banque mondiale, vous êtes habilité à vous battre pour le droit international en tant qu'individu. Pouvez-vous commenter cela?

Cobra : Oui je suis d'accord avec cela, et pour certaines personnes c'est un moyen de mener une bataille pour plus de souveraineté et d'auto-émancipation pour les forces légères contre la Cabale et le secteur bancaire.

AM : D'accord, et acceptez-vous l'idée que ni les jésuites, ni les politiciens ne contrôlent plus l'armée actuellement?

Cobra : Je dirais que la Cabale et les jésuites contrôlent encore une partie de l'armée, mais je dirais aussi que l'armée positive a été d'un grand impact. Et vient le temps où elle sera entièrement fonctionnelle et prête à entrer en action d'une manière qui a été décrite à plusieurs reprises au cours des dernières années....

.....

Cobra : Il y a par ailleurs beaucoup d'affirmations extraordinaires qui nécessitent un peu plus de preuve. Donc, je préfère ne pas avoir de lien avec certaines choses, je veux voir les choses d'un point de vue plus scientifique, car la plupart des gens font des allégations sans aucune preuve réelle.

AM : pensez-vous qu'il y a eu intervention galactique pour réduire la quantité de rayonnement qui a été libéré de la catastrophe de Fukushima? Et c'est la même chose pour les chemtrails non?

Cobra : Oui, oui. Ils sont proches, et même chose avec les chemtrails, le rayonnement de la pollution de l'environnement, les OGM et ainsi de suite. Sinon, dans une certaine mesure, cette espèce ne survivrait pas. Il y a beaucoup d'aide, l'humanité a été sauvée de nombreuses fois, beaucoup, beaucoup de fois.

AM : Maintenant Cobra, pensez-vous qu'il y a une possibilité de vraiment fermer le centre d'espionnage de la NSA, en coupant l'eau et l'électricité dans cet établissement...? Et quelles sont les ramifications que Edward Snowden soit de retour vers les États-Unis?

Cobra : C'est une possibilité pour la NSA, oui. Pour Snowden, la situation est délicate, parce que s'il revient aux États-Unis, il perd beaucoup de l'effet de levier, il ne sera pas en mesure de libérer plus d'informations librement. Ron Paul demande la clémence pour donner plus de courage aux autres dénonciateurs aux personnes prêtes à risquer plus.

AM : Bitcoin est accusé de blanchiment d'argent et d'exploitation d'un service de transmission d'argent sans licence, est-ce vrai ? Ou est-ce simplement parce qu'ils veulent voir Bitcoin à genoux.

Cobra : La Cabale veut détruire Bitcoin parce que c'est une alternative dangereuse au système financier actuel. Bien sûr Bitcoin ne sera pas l'épine dorsale du nouveau système financier, mais si il y a une alternative il remet en cause le monopole du système financier actuel, et la Cabale ne le veut pas. Et ils feront tout pour détruire Bitcoin. Et c'est précisément la raison pour laquelle Bitcoin n'est pas entièrement sûr en tant que monnaie.

AM : Vous avez dit que Poutine est un être humain avec ses défauts, il soutient l'ordre du jour des forces légères en ce moment. Il a une très mauvaise réputation, Cobra comment voir vraiment qu'il appuie les forces légères?

Cobra : Il n'appartient pas aux forces légères, mais en ce moment il prend en charge l'ordre du jour des forces légères qui est d'enlever la Cabale, ce que Poutine veut aussi. C'est un intérêt commun, ce n'est pas un héros mais un politicien typique avec sa cupidité et ses erreurs sur le traitement des êtres humains, comme partout sur la planète. Obama lui en est à un point où il ne peut plus réellement exprimer son libre arbitre.

AM: Un commentaire a été fait, la Terre est aux prises avec le mélange d'ADN entre espèces et que c'est la causé le chaos qui a détruit dans son ensemble. Êtes-vous d'accord avec cela, et si oui, pourquoi?

Cobra : Partiellement, il y avait beaucoup d'expérimentation génétique en Atlantide, avec des mutations et la dégradation de la conscience, soutenant le programme sombre sur la planète. Je dirais donc que l'expérimentation génétique et le mélange des espèces est très dangereux. Ce n'est pas quelque chose à prendre à la légère.

AM : Maintenant beaucoup de gens pensent à l'Atlantide, à des êtres humains mélangés avec un cheval, ou avec un oiseau ou que ce soit. Parlez-vous de mélange d'espèces au sens d'un être de Sirius avec un Pleidien, ou un Arcturien avec une Andromède? Pouvez-vous commenter cela?

Cobra : Il y avait des expérimentations génétiques qui étaient tout à fait sauvage, mais dans la plupart des cas c'était juste un mélange génétique de différentes races extraterrestres, et la combinaison la plus dangereuse a été le mélange de la "Pacituestral" qui peut conduire au désastre, et conduire à une catastrophe à bien des égards.

AM : D'accord, je vous remercie de cette précision, qui répondra aux questions de certaines personnes. Bon alors Cobra, pensez-vous que puisque nous vivons dans cette matrice, que nous avons effectivement le libre arbitre?

Cobra: Oui, tout le monde a une volonté libre, et bien sûr cette volonté a été compromise avec toute l'oppression de la Cabale, mais elle va croître jusqu'à ce que vous obteniez finalement votre souveraineté. Et la souveraineté entière n'est pas seulement une déclaration que vous signez, Il s'agit d'un processus de renforcement et d'autonomisation de cette étincelle de la volonté libre, jusqu'à ce que vous deveniez entièrement habilité à libérer l'être.

AM : Maintenant Cobra, quand vous avez fait votre première conférence à New Port Beach, vous avez expliqué le processus de l'événement. Beaucoup se demandent si un nouveau plan existe.

Cobra : Bon le plan de base reste le même, cela signifie simplement que la transition pourrait ne pas être aussi lisse que nous l'avions espéré. C'est une possibilité. Nous pourrions avoir plus d'instabilité, des émeutes dans les rues, les gens qui deviennent fou, des problèmes dans la chaîne d'approvisionnement alimentaire, des choses de cette nature, c'est une possibilité. Les forces légères travaillent à la suppression de tous ces instabilités dans le moratoire Espace-temps de l'événement, mais en ce moment tous les problèmes n'ont pas encore été résolus. Surtout si nous déclenchons l'événement un peu à l'avance, ce qui est aussi une possibilité.

AM : Il y a beaucoup de vaisseaux autour de la planète. Et vers le 20 février plusieurs d'entre nous ont senti une percée, comme si des portails s'étaient ouverts. Je voudrais savoir si vous savez quelque chose à ce sujet

Cobra : Oui. Je ne me souviens pas exactement de la date, mais c'est vrai qu'il y eu un repositionnement des navires, de la Confédération galactique autour de la Terre qui a eu lieu et le but de cela devait être la prochaine étape de préparation de l'événement. Je pense que cela s'est passé quelques jours plus tôt, vers le 15 Février.

AM: Et vous avez aussi fait un commentaire sur les Invisibles qui ont effectivement infestés le processus de réflexion, pouvez-vous nous expliquer qui sont les Minimoys?

Cobra : Les Invisibles sont des entités qui font partie de l'anomalie, font partie du processus d'évolution qui a mal tourné, à une certaine phase après la création de la lumière dans cette galaxie, et ils sont en fait des parasites qui infestent l'éthérique, l'astral et le cerveau mentale pour compromettre le processus de réflexion. Processus qui est généralement la création d'une séquence de pensées initialisée par le tir de signaux électromagnétiques dans les neurones du corps éthérique-astral-mental. Et quand ce parasite pénètre ce signal, il le bloque. Et en pratique, cela signifie qu'un certain être a été infesté, et ne peut pas se connecter au processus de la pensée. Vous ne pouvez pas tirer de conclusions logiques. Et je dirais que presque chaque être humain a été infesté par cela à un certain degré.

AM: Maintenant est-ce différent que les implants réels?

Cobra: Oui. C'est est complémentaire aux implants. Les implants sont en fait une matière étrangère à l'intérieur du cerveau qui bloque un certain ensemble de la zone du cerveau. Là ce sont des "Êtres parasites" sur des plans plus élevés à l'intérieur du cerveau. Des corps énergétiques. C'est pourquoi la méditation pour l'Ukraine a toute sa validité, c'est le pouvoir du peuple de garder des pensées positives, de ne pas aller dans la peur, et de maintenir votre conscience droite... Ok tout le monde, prenez soin de vous.

Source : traduit de galacticconnection.com



Les commandes Poutine plus grande forêt de défense aérienne dans l'histoire comme les craintes de guerre Accélérer

<http://www.whatdoesitmean.com/index1749.htm>

Le ministère de la Défense (MoD) rapporte aujourd'hui que le président Poutine a ordonné aux districts militaires aériens des défenses occidentales de se mettre immédiatement sur le pied de guerre en réponse aux agressions illégales provoquées par l'OTAN contre la Russie, conduisant les deux pays encore plus près d'un conflit direct que la crise de 1983, et à deux doigts d'un l'Armageddon nucléaire.

Le porte-parole du district Ouest, le colonel Oleg Kochetkov a en outre déclaré : C'est la première fois que toutes les unités de défense aérienne, y compris les défenses côtières de la Flotte du Nord, sont réunies en un même espace pour le plus grand exercice jamais effectué par les unités de défense aérienne de la région militaire de l'Ouest. Les agressions de l'OTAN contre la Russie se sont révélées par l'envoi américain d'avions de combat en Pologne et en Lituanie en "violation flagrante" de la charte puisqu'aucune menace de ce bloc n'a été faite.



Comme nous l'avions signalé, l'ordre du 4 Mars aux unités militaires clés des fonctionnaires du ministère visant à vérifier les abris atomiques. Sachant que la Crimée et d'autres zones sensibles de cette région instables ne menacent en aucune façon l'OTAN, d'autant que l'Ukraine n'a jamais été membre de ce bloc militaire occidental et n'a pas droit à ingérence ou protection. Au cours d'une conversation téléphonique avec le président Obama hier, Poutine a souligné ce point et noté qu'à la suite du coup d'Etat anti-constitutionnel sans mandat national, les dirigeants ukrainiens actuels imposent sur les régions de l'Est et du Sud-Est de l'Ukraine et de la Crimée en particulier des décisions absolument illégitimes que la Russie ne peut ignorer, le Kremlin restant irréprochable et en pleine conformité avec le droit international.



Pour le gouvernement fasciste illégal installé en Ukraine et soutenu par les USA, ce rapport note que le peuple américain n'est pas informé par les grands médias de la vérité sur ces monstres néo-nazis. Cependant à la BBC le journaliste Gabriel Gatehouse a déposé un reportage vidéo détaillant leurs atrocités de leurs associations. Le régime Obama a refusé la diffusion de la conversation entre Catherine Ashton et le ministre estonien des Affaires étrangères Urmas Paet révélant que les décès des manifestants et des policiers ont été causés par des snippers payés par le gouvernement fasciste de l'Ukraine. Ils ignorent tout de la conversation cryptée entre l'adjointe aux affaires européennes Victoria Nuland et l'ambassadeur américain Geoffrey Pyatt dans laquelle ce haut fonctionnaire a révélé l'ingénierie du renversement du gouvernement ukrainien et a humilié ses homologues européens en disant "Fuck l'UE".



La Crimée quittant l'Ukraine pour la Russie et Sébastopol votant aussi son rattachement, le chef du groupe radical "secteur Droit" Dmitry Yarosh, candidat comme président, exige que les arsenaux militaires soient ouverts aux combattants de son groupe pour ensuite inonder d'armes le reste des régions russophones et commencer un régime de terreur.

Avec les forces militaires ukrainiennes qui abandonnent les bases de Crimée, avertis qu'ils sont maintenant des combattants ennemis, il est évident qu'Obama va permettre à ces néo-nazis de sévir en Ukraine comme il l'a fait avec les terroristes brutaux d'Al-Qaïda en Syrie qui ont déchiré cette nation. Même si Henry Kissinger a prévenu que la diabolisation de Vladimir Poutine est un alibi et pas une politique, on se demande si quelqu'un est vraiment conscient de la façon dont la guerre est proche ou si les américains s'en soucient même.

7 mars 2014

Il était une fois... de trop ? ❀@

Il est remarquable de voir à quel point finalement, Israël reste tout ce qu'il y a de plus discret dans cette affaire ukrainienne, si ce n'est pour apparaître une fois de plus comme une sorte de victime expiatoire de la barbarie ordinaire de ces slaves si méprisés des "zuns" et des autres. D'autant que ce territoire est bien l'ancien "Khazar-land" qui n'a pas fini de faire parler de lui, n'en déplaise aux détracteurs de cette histoire "désémystifiante". Certes on a en filigrane quelques sous-entendus sur la présence plus ou moins justifiée de forces "sayanim" au cœur de la "révolution Kévienne", mais rien de si extravagant que ça puisse soulever les foules... en somme ce scénario semble un peu trop poli (et lisse donc) pour être honnête. Ce n'est pas un procès d'intention, mais une simple logique d'interprétation quand on sait jusqu'où ne va pas l'idéologie totalitaire du talmud qui domine la société juive sous la férule implacable de rabbins au rabais servant sans scrupules les dynasties rothschildiennes au pouvoir monétaire depuis maintenant trois siècles !

Les choses seront à nouveau plus claires une fois que la vase aura décanté un peu de cette mare dans laquelle trop de gros poissons sont venus se vautrer. Reste à savoir qui télécommande tous ces petits robots trop contents d'être en fonction dans le rôle qu'on leur a attribué après leurs si brillantes préparations opérationnelles pour aller un jour sur le terrain de combat... un grand jour forcément ! Ou en venir ? Et bien disons qu'au-delà de tous les ouvrages bien documentés sur les 5° colonnes infiltrées depuis des lustres et si souvent instrumentalisées lors des grands événements historiques, nous prendrons un exemple très concret et point trop ancien pour démontrer à quel point cette "déception" (perfidie en anglais) est réelle et profonde. Juste assez pour ne pas pouvoir être intégrée dans la psyché des "gentils, ces non-humains" qui savent pas qu'ils n'en sont pas ! By déception you shall make war : par la perfidie tu feras la guerre... C'est la devise Mossad-Tsahal.. tout un programme ! Mais bon ! C'est juste le haut de l'iceberg, désolé...

By Way of Deception – article reparu le 5 mars 2014

Traduit de l'anglais par Marcel Charbonnier. source: <http://www.geostrategie.com>

Né au Canada, Victor Ostrovsky a grandi en Israël. A 18 ans, il est le plus jeune officier israélien, lieutenant des pour la marine et officier du Mossad de 1984 à 1986. <http://www.librad.com> : *By Way of Deception: The Making and Unmaking of a Mossad Officer* (Par la tromperie : construction et démolition d'un officier du Mossad) par Victor Ostrovsky et Claire Hoy .1990 aux éditions St Martin's Press ASIN : 0312056133.

Est-il besoin de le mentionner, le lobby israélien a exigé (et obtenu, dans une large mesure) une mise à l'index de cet ouvrage, tandis que des experts pro-israéliens s'ingéniaient à tenter de le descendre en flammes à chaque fois que l'opportunité leur en était offerte. Révéler les faits dont j'ai été amené à connaître en ayant eu le privilège insigne de passer quatre années de ma vie au Mossad ne fut pas pour moi chose aisée. Venant d'un milieu ardemment sioniste, on m'avait inculqué que l'État d'Israël était absolument incapable de toute mauvaise action. Que nous étions David, dans une lutte éternelle contre un Goliath monstrueux et d'année en année plus puissant. Que personne ne nous protégerait si nous venions à être menacés, et que nous ne devons compter que sur nous-mêmes. Ce sentiment était, de plus, corroboré par les survivants de l'Holocauste, qui vivaient parmi nous.

Nous, la nouvelle génération d'Israélites – la nation ressuscitée sur sa propre terre, après plus de deux millénaires d'exil – étions dépositaires du sort d'une nation entière. On appelait les commandants de nos armées "général" et non pas "généraux". Nos dirigeants étaient des sortes de grands timoniers tenant bon la barre d'un navire géant. En apprenant que j'avais été sélectionné pour le Mossad, j'étais sur un petit nuage : c'était pour moi un immense honneur, un privilège insigne, d'entrer dans ce corps d'élite. Mais ce que j'allais y découvrir, c'est la perversion des idéaux et un pragmatisme autiste, couplé à la rapacité, à la dépravation et à l'absence totale de respect pour la vie humaine, de cette soi-disant "équipe". C'est ce qui m'a poussé à écrire ce livre, afin de témoigner sur ce que j'ai vu.

C'est par amour pour Israël, mon pays – un pays libre et juste – que je mets ici ma propre vie en jeu, en osant défier ceux qui se sont arrogé le droit de faire du rêve sioniste le cauchemar éveillé qu'il est devenu aujourd'hui. Le Mossad, en tant que service de renseignements investi de la responsabilité d'écrire le scénario que devront suivre les dirigeants présidant aux destinées du pays, a trahi la confiance placée en lui. Complotant pour son propre compte, au service d'objectifs à courte vue et égoïstes, il a placé la nation sur la trajectoire de la guerre totale. L'un des principaux thèmes de cet ouvrage est mon intime conviction que le Mossad a échappé à tout contrôle et que même le Premier ministre, en apparence (mais en apparence, seulement), aux manettes, n'a pas d'autorité réelle sur les décisions qu'il est censé prendre. Victor Ostrovsky, ancien agent du Mossad, a consacré deux ouvrages au terrorisme d'État israélien prenant pour cible les ennemis d'Israël, afin de les "neutraliser". Dans l'un de ces deux ouvrages, il expose le sort de Palestiniens qui avaient pénétré clandestinement en territoire israélien, à la recherche d'un emploi en Israël. Plusieurs milliers de ces jeunes hommes ont tout simplement disparu ; personne n'a plus jamais eu aucune nouvelle à leur sujet, après qu'ils eurent été capturés par l'armée israélienne.

Certains d'entre eux ont été emmenés au centre de recherches ultra-secret ABC, où ils subissent les horreurs indescriptibles d'expérimentations d'armes chimiques, biologiques et nucléaires, pour lesquelles on leur fait jouer le rôle de cobayes. Le Mossad – je sais, cela paraît incroyable – n'a que 30 ou 35 officiers spécialisés, les "katsas", en opération en même temps à travers le monde entier. L'explication principale de cet effectif extraordinairement est qu'à la différence des autres pays, Israël peut mettre à contribution tout un réseau loyal et très développé, dans le monde entier, au sein de la communauté juive de la diaspora. Cela est réalisé au moyen d'un système unique en son genre, celui des "sanayim", qui sont des supplétifs volontaires juifs (diasporiques) (du Mossad). Durant mes six premières semaines au Mossad, il ne se passa pas grand-chose. Je travaillais dans un bureau en centre-ville ; mon travail était essentiellement celui de n'importe quel employé de bureau. Mais, par une journée glaciale de février 1984, j'embarquai dans un minibus, en compagnie de quatorze autres agents...

C'était l'effectif d'une promotion de "cadets" du Mossad, qui portait le nom de Cadet 16. En effet, c'était la seizième de la série. Le formateur entra en trombe dans la pièce et alla s'asseoir au bureau, tandis qu'avec les autres, nous nous assîmes au fond de la salle. " Je m'appelle Aharon Sherf ", dit-il. " Je suis le directeur de l'Académie. Bienvenue au Mossad ! Le nom complet du service est : Ha-Mossad Lé-Modi'in ou-lé Tafkidim Méyuh'adim (Mossad, Institut du Renseignement & des Opérations Spéciales). Notre leitmotiv est le suivant : " Par la ruse, la guerre tu feras ". "C'est le vieux truc du Trojan ". Il alluma un clope. "Qu'est-ce que c'est, le "truc du Trojan ?" Je ne pouvais m'empêcher de sourire bêtement : je n'avais jamais entendu parler de cette opération en ces termes. " Je savais que cela allait vous intriguer ", reprit-il, avec un sourire entendu. " Shimon a lancé l'Opération Trojan, en février de cette année ". J'acquiesçai. J'étais déjà au Mossad quand cet ordre avait été donné et, en raison de ma formation navale et de ma familiarité avec la plupart des commandants dans la marine israélienne, j'avais participé à la préparation de l'opération, en tant qu'agent de liaison avec la marine. Un Trojan, c'est un appareil de communications très particulier, qui peut être implanté profondément en territoire ennemi par des commandos.

Cet appareil, une fois placé en un lieu idoine, pourra servir de station-relais permettant de diffuser des informations volontairement trompeuses, produites par l'unité de la désinformation du Mossad, appelée LAP, et conçues pour être captées par les stations d'écoute américaines et britanniques. Provenant d'un bâtiment de l'armée israélienne croisant au large, les émissions digitales préenregistrées seront alors rediffusées sur une autre fréquence – une fréquence utilisée pour des communications officielles dans le pays ennemi – ce après quoi elles finiront par être interceptées par les "grandes oreilles" américaines, en Grande Bretagne. Les auditeurs intercepteurs ne douteront pas un instant avoir intercepté une communication authentique, et c'est de là que découle le nom de Trojan, qui évoque le mythique cheval de Troie. Ensuite, le contenu des messages, une fois déchiffré, confirmera des informations provenant d'autres sources du renseignement. En l'occurrence : du Mossad... Le seul problème était que le Trojan lui-même devrait être déposé aussi près que possible de la source normale de ce genre de transmissions, en raison des méthodes très sophistiquées de trigonométrie (triangulation) que les Américains, et les autres services de renseignements, ne manqueraient pas d'utiliser afin de s'assurer de "leur" source.

Dans l'opération particulière à laquelle Ephraïm faisait allusion, deux unités d'élite de l'armée s'étaient vu confier la responsabilité d'aller implanter l'appareil Trojan dans l'emplacement le plus approprié. Une de ces unités était l'unité de reconnaissance Mat'Kal(1). L'autre était la Flottille 13 : elle est composée de commandos marins. Les commandos furent chargés de "planter" l'émetteur Trojan en un endroit précis de la capitale libyenne, Tripoli. Dans la nuit du 17 au 18 février, deux vedettes lance-missiles israéliennes - le SAAR Moledet de 4ème classe, armé de missiles surface-surface Harpoon et Gabriel (entre autres munitions) et le Geula, un navire lance-missile de classe Hohit, avec piste de décollage pour hélico et l'armement habituel d'un SAAR 4 – effectuaient ce qui ressemblait à une patrouille de routine en Méditerranée, et faisaient route vers le détroit de Sicile, en passant juste au ras des eaux territoriales libyennes. Juste au nord de Tripoli, les deux bâtiments de guerre, qui apparaissaient tous deux sur les écrans radars tant à Tripoli que dans l'île italienne de Lampedusa, ralentirent l'allure, descendant jusqu'à quatre nœuds – vitesse permettant sans problème la mise à l'eau d'une équipe de douze commandos marins, à bord de quatre sous-marins "humides" [c'est-à-dire, sans habitacle étanche :

ce sont des engins comme en utilisent parfois les amateurs de plongée sous-marine, mais militaires et armés, Ndt], que les militaires surnomment "cochons"(2) ainsi que deux hors bords ultra rapides et extra plats, que les militaires surnomment "oiseaux". Les "cochons" pouvaient tracter deux commandos chacun, avec tout leur équipement de combat. Les "oiseaux", équipés chacun d'une mitrailleuse MG de 7,62 mm de calibre, montée sur la proue et d'un stock de missiles antitanks portables (sur l'épaule, comme les bazookas), pouvaient emmener chacun six commandos, tout en remorquant les "cochons" inutilisés. Les "oiseaux" amenèrent leurs "cochons" aussi près que possible de la rive, réduisant d'autant, ce faisant, la distance que les "cochons" auraient eu à couvrir s'ils eussent été utilisés depuis les deux vedettes lance-missiles. (Ces "cochons" sont submersibles silencieux, mais relativement lents). Arrivés à deux miles marins au large de la côte libyenne, les lumières de Tripoli étaient visibles : elles scintillaient, plus au sud-ouest. Huit commandos se glissèrent doucement à l'eau, s'arrimèrent à leurs "cochons" et ils se dirigèrent vers la côte.

Les "oiseaux", restèrent en arrière, face au point de rendez-vous, prêts à parer à toute éventualité. Une fois sur la plage, les commandos abandonnèrent leurs engins en forme de cigare, au fond d'une eau peu profonde, et ils se dirigèrent à l'intérieur des terres, portant un cylindre vert foncé, de six pieds de long et sept pouces de diamètre : le Trojan ! Un homme seul ne pouvait le porter : ils étaient deux à le faire.

Une camionnette grise était arrêtée, à environ cent pieds du bord de la mer, sur le bas-côté de l'autoroute reliant Subratah à Tripoli, et qui se poursuit ensuite jusqu'à Benghazi. A cette heure avancée de la nuit, le trafic était pour ainsi dire nul. Le conducteur de la camionnette grise semblait en train de réparer un pneu crevé. Il s'arrêta d'y travailler lorsqu'il vit le commando approcher, et ouvrit les portières arrières. C'était, lui aussi, un combattant du Mossad. Sans un mot, quatre des hommes montèrent dans la camionnette, et ils démarrèrent : direction : Tripoli. Les quatre autres retournèrent à la mer, où ils prirent des positions défensives, près des "cochons" immergés. Leur fonction consistait à maintenir cette position, afin d'assurer une voie de repli pour l'équipe qui fonçait vers la capitale. Sur ces entrefaites, une escadrille d'avions de combat israéliens se ravitaillaient, au sud de la Crête, prêts à apporter assistance. Ils étaient capables de maintenir à bonne distance des commandos toute force terrestre (libyenne), en leur assurant ainsi une voie de repli, bien qu'imparfaitement sûre.

A ce moment-là de l'action, la petite unité de commandos se divisa en trois sous-groupes – elle se retrouvait ainsi dans la phase la plus délicate de toute l'opération. Eût l'un quelconque des détails fini aux mains des forces ennemies, ils avaient l'ordre d'observer la plus extrême prudence, à moins que l'ennemi n'engage les hostilités. La camionnette alla se garer derrière un immeuble situé sur la Rue Jumhuriyyah, à Tripoli (Rue de la République), à moins de trois blocs d'immeubles de la caserne de Bab al-Aziziyyah, connue pour abriter le quartier général et la résidence privée de Kadhafi. A ce moment-là, les hommes de la camionnette s'étaient changés : ils s'étaient déguisés en civils. Deux d'entre eux restèrent dans la camionnette, pour faire le guet, et les deux autres aidèrent les combattants du Mossad à monter le précieux cylindre (le Trojan) sur la terrasse de l'immeuble, qui comportait cinq étages. Le Trojan avait été roulé dans un tapis ! Dans l'appartement, une des extrémités du cylindre fut ouverte, une petite antenne parabolique en fut extraite, puis placée devant une fenêtre orientée au nord. L'unité émettrice fut activée : le cheval de Troie était dans la place !

L'agent du Mossad avait loué l'appartement pour une durée de six mois, et il avait payé la location cash et d'avance. Personne ne pouvait donc avoir le moindre soupçon en voyant l'agent secret déguisé en locataire y pénétrer. Inversement, personne d'autre n'avait rien à faire dans cet appartement. Toutefois, dût un intrus avoir le malheur de pénétrer dans cet appartement, le Trojan se serait autodétruit, emportant dans sa formidable déflagration l'ensemble de la partie supérieure de l'immeuble. Les trois hommes retournèrent à la camionnette, puis ils roulèrent vers leur rendez-vous avec leurs amis, "à la plage". Après avoir déposé les commandos sur la plage, le combattant retourna à vive allure à Tripoli, où il avait pour mission de surveiller le travail de transmissions et de désinformation du Trojan durant les semaines à venir. Les commandos, une fois sur la plage, ne traînèrent pas eux non plus, et ils prirent le large, grâce à leurs "cochons" et leurs Oiseaux. Ils n'avaient pas du tout envie de se faire pincer dans les eaux libyennes à la levée du jour. Ils se dirigèrent donc, en poussant à plein régime leurs cochons trop poussifs à leur goût, vers un point de rassemblement convenu à l'avance, où ils retrouvèrent les deux vedettes lance-missiles, qui les hissèrent à bord.

Vers la fin du mois de mars, les Américains commençaient déjà à intercepter des messages diffusés par le Trojan, qui était activé seulement durant les heures de pointe de transmission de télécommunications. Grâce au Trojan, le Mossad s'efforçait de donner à penser qu'une longue série d'instructions en vue d'attentats terroristes était en train d'être transmise aux différentes ambassades libyennes à travers le monde entier (ou, plus exactement, pour reprendre la terminologie des Libyens eux-mêmes, les différents Bureaux Populaires...) Conformément aux attentes du Mossad, les messages transmis (par le Trojan) furent déchiffrés par les Américains, qui les présentèrent comme la preuve irréfutable que les Libyens soutenaient activement le terrorisme. Pour enfoncer le clou, des rapports du Mossad venaient systématiquement confirmer les accusations comminatoires américaines !!!

Toutefois, ni les Espagnols ni les Français n'étaient dupes. Ils ne gobaient pas ce flot subit d'informations. Il leur semblait extrêmement suspect que soudain, de but en blanc, les Libyens, qui avaient fait montre d'une prudence de Sioux, jusqu'alors, se mettent du jour au lendemain à faire de la publicité pour leurs supposés actes terroristes futurs. Ils trouvaient suspect, aussi, qu'à plusieurs reprises les rapports du Mossad aient été rédigés en des termes très proches des messages codés libyens. Ils avançaient – plus important – l'argument que s'il y avait eu, effectivement, des messages codés libyens rendant compte d'attentats avérés, l'attentat contre la discothèque La Belle, à Berlin Ouest, commis le 5 avril, aurait pu être évité, car il y aurait sûrement eu des messages concernant cette attaque avant qu'elle ne soit perpétrée, ce qui aurait permis aux services d'écoute de la prévenir. Etant donné que cet attentat n'avait pas pu être évité, ils pensaient que ce n'était pas les Libyens qui en étaient à l'origine, et que les " nouvelles communications " soi-disant libyennes étaient un leurre. Les Français et les Espagnols voyaient juste.

L'information était bidon, et le Mossad ne disposait pas du moindre indice sur qui avait bien pu déposer la bombe qui tua un soldat américain et en blessa plusieurs autres, dans cette discothèque berlinoise. Mais le Mossad était lié à la plupart des organisations terroristes européennes, et il était convaincu que, dans l'atmosphère trouble qui s'était emparée de l'Europe à cette époque-là, un attentat causant une victime américaine était dans l'ordre des choses : ce n'était qu'une question de temps. Les dirigeants du Mossad comptaient sur la promesse que les Américains leur avait faite (qu'en cas d'attentat contre eux), ils se vengeraient au centuple sur tout pays dont il aurait pu être prouvé qu'il soutenait le terrorisme. Le Trojan fournit aux Américains la "preuve" dont ils avaient besoin. Le Mossad se chargea d'introduire dans l'équation l'image de lunatique dont était affublé Kadhafi, ce qui n'était pas difficile en raison de ses multiples déclarations tonitruantes, qui n'étaient destinées, en réalité, qu'au seul usage interne...

Il faut se rappeler qu'à l'époque, Kadhafi avait en quelque sorte tracé une ligne passant au large, fermant le Golfe de Sidra qu'elle transformait de facto en eaux territoriales libyennes, et qu'il qualifiait la nouvelle frontière passant au milieu de la mer de " ligne de la mort " (ces agissements n'avaient pas peu contribué à endommager son image de dirigeant modéré). Finalement, les Américains tombèrent tête baissée dans le piège tendu par le Mossad, entraînant les Anglais et les Allemands derrière eux, bien que ces derniers traînaient quelque peu les pieds. L'opération Trojan fut l'un des plus grands succès remportés par le Mossad. Elle entraîna le bombardement aérien de Tripoli, promis par le président américain Reagan – et ce bombardement eut trois conséquences extrêmement importantes. Tout d'abord, il fit tourner court un compromis qui aurait permis de libérer les otages américains au Liban, chose qui permettait de conserver au Hezbollah (Parti de Dieu) son statut - très précieux pour Israël - d'ennemi numéro Un aux yeux de l'Occident. Ensuite, le bombardement américain sur Tripoli envoya un message à l'ensemble du monde arabe, lui signifiant très précisément où les États-Unis en étaient, quant au conflit arabo-israélien.

Enfin, il redorait l'image du Mossad, puisque c'était lui qui, par un habile tour de prestidigitation, avait incité les États-Unis à faire ce qui convenait! Seuls les Français ne mordirent pas à l'hameçon du Mossad, et ils restèrent déterminés à ne pas prêter une quelconque assistance à l'agression américaine. Les Français refusèrent le survol de leur territoire aux bombardiers américains, en vol pour leur sinistre besogne en Libye. Le 14 avril 1986, cent soixante bombardiers américains lâchèrent soixante tonnes de bombes sur la Libye. Les attaquants bombardèrent l'aéroport international de Tripoli, les casernes de Bab Al-Aziziyah, la base navale de Sidi Bilal, la ville de Benghazi et le terrain d'aviation de Benine, dans la banlieue de cette dernière grande ville. L'escadrille de bombardiers consistait en deux ensembles principaux, l'un venait d'Angleterre et l'autre avait décollé de porte-avions voguant en Méditerranée. D'Angleterre vinrent vingt-quatre F-111, depuis la base de Lakenheath, cinq EF-111 d'Upper Heyford et vingt-huit tankers de ravitaillement qui avaient décollé de Mildenhall et de Fairford.

Durant l'attaque, les F-111 et les EF-111 de la Royal Airforce furent rejoints par dix huit avions d'attaque et de soutien A-6 et A-7, six avions de combat F/A-18, quatorze avions de brouillage électronique EA-6B, ainsi que d'autres avions de soutien logistique. Les avions de la US Navy furent catapultés par les porte-avions Coral Sea et America. Du côté libyen, on enregistra environ quarante morts. Tous, des civils, dont la fille adoptive de Kadhafi. Du côté américain, un pilote ainsi que son officier servant furent tués dans l'explosion de leur F-111... Immédiatement après les bombardements américano-anglo-allemands en Libye, le Hezbollah mit fin aux négociations autour des otages qu'il retenait au Liban, et il en exécuta trois, dont Peter Kilburn, un Américain. Quant aux Français, ils furent remerciés de leur attitude de non-participation dans l'attaque anti-libyenne par la libération, à la fin juin, de deux journalistes français retenus en otages à Beyrouth. (Comme de juste, une bombe "perdue" avait endommagé l'ambassade de France lors du bombardement de Tripoli...)

Ephraïm venait donc de tout raconter, confirmant ce que je savais déjà. Puis il poursuivit. " Après le bombardement en Libye, notre ami Kadhafi va certainement être en dehors de la photo pour encore quelque temps. L'Irak et Saddam Hussein sont la prochaine cible. Nous commençons dès maintenant à en faire le grand méchant loup. Cela prendra un peu de temps, mais à la fin, une chose est sûr : ça marchera ! " " Mais Saddam n'est-il pas considéré comme plutôt modéré à notre égard, puisqu'il est allié à la Jordanie et qu'il est l'ennemi juré de l'Iran et de la Syrie ? ", objectai-je. " Ouai... C'est bien pour ça que personnellement, je suis contre cette mission. Mais ce sont les ordres, et je dois les suivre. Heureusement, vous et moi, nous aurons terminé nos petites manigances avant que quoi que ce soit de géant n'arrive. Après tout, nous avons déjà détruit les installations nucléaires de Saddam, et nous sommes en train de nous faire des couilles en or en lui vendant de la haute technologie et des équipements, par l'intermédiaire de l'Afrique du Sud... "

Au cours des semaines suivantes, on eut droit à un flot croissant de révélations toutes plus alarmantes les unes que les autres au sujet des éléments de la machine de guerre de Saddam, dont le fameux " canon géant " ! Le Mossad a fait tout ce qu'il a pu, jusqu'à la quasi-saturation du monde parallèle de l'espionnage, afin de diffuser des informations sur les intentions malveillantes de Saddam la Menace, en misant sur le fait que celui-ci aurait à sa disposition une longueur de corde suffisante pour se pendre, avant longtemps. Le but global du Mossad était extrêmement clair. Il voulait que l'Ouest mène sa guerre à sa place, comme les Américains l'avaient fait en Libye, en bombardant Kadhafi. Après tout, Israël ne possédait pas d'avions gros porteurs ni d'une énorme puissance aérienne, et bien qu'il eût démontré sa capacité à bombarder un camp de réfugiés (palestiniens), à Tunis, ce n'était pas la même chose. Les dirigeants du Mossad savaient que s'ils pouvaient faire apparaître Saddam comme quelqu'un de suffisamment mauvais, représentant une menace pour les approvisionnements pétroliers en provenance du Golfe, dont il avait été jusqu'alors le protecteur, dans une certaine mesure, alors les États-Unis et leurs alliés ne le laisseraient pas obtenir quoi que ce soit, mais prendraient des mesures qui ne pourraient qu'entraîner la destruction totale de son armée et de son potentiel en armement, tout particulièrement si l'on parvenait à leur faire croire qu'il s'agissait là de leur dernière opportunité, avant que Saddam ne devienne " nucléaire"... (Ainsi ne soi-il plus... Ki@)

Notes

(1) Plus précisément le Sayeret Mat'Kal, qui dépend du Ra'Mat'Kal (chef d'état-major israélien), actuellement, le rav alouf (lieutenant-général) Moshé "Bougui" Yaalon. Le poste a été occupé par l'ancien Premier ministre israélien, le major-général (CR) Ehud Barak, qui fut également patron du Sayeret Mat'Kal.

(2) de l'italien, "maiale", une invention de la Decima Mas (10ème Flotille) italienne du prince Borghese, lors de la 2° Guerre.

La crise ukrainienne vue sous l'angle de la symbolique cachée

5 mars 2014-03-05



Tour de Babel par Brueghel

Le Parlement Européen



Tout d'abord nous avons le peuple Ukrainien divisé à la manière Soros depuis la révolution orange de 2004. Une partie de ce peuple (majoritaire ?) demande et obtient le départ (la fuite) du Président démocratiquement élu (comme Hollande pas encore en fuite) Viktor Ianoukovitch car celui-ci s'oppose à la poursuite du processus d'adhésion à l'Europe.

On croit rêver, on explose de rire et pourtant c'est bien la triste réalité. L'Ukraine est à feu et à sang parce qu'une partie de son peuple veut entrer dans l'Europe là où 100% (99% ?) des Européens victimes de cette organisation mafieuse à l'échelle d'un continent sont prêts de tout casser pour en sortir !!

Pourtant l'architecture du Parlement Européen ne laisse aucun doute sur les intentions de ceux qui tirent les ficelles de la construction Européenne depuis ses origines.

En forme de Tour de Babel (selon Bruegel), il ne peut avoir été construit ainsi que pour mettre en avant l'échec futur d'une telle entreprise (pour les peuples), parce que si nous sommes dans le processus inverse de l'histoire décrite dans la Genèse, c'est-à-dire que l'on part de nos jours avec de multiples langues pour bientôt n'en obtenir qu'une (c'est l'inverse dans la Bible). Le résultat reste le même, l'effondrement, surtout si de cette fusion des langues ne résulte au final qu'un dictionnaire de 10 pages en mode Twitter (Voir, lire ou relire 1984 de George Orwell).

La pyramide avec œil d'Horus (que l'on découvre très distinctement vu d'avion) entourant à sa base la tour de Babel semble pourtant là pour nous rappeler les origines de nos maîtres d'hier, d'aujourd'hui et de demain même si l'étude des symboles reste pour une grande majorité une approche rigolote de l'histoire.

Pour ceux qui ont lu mon article récent sur le Franc-Maçon Vincent Peillon, cette pyramide ne peut les laisser indifférents et ils ont déjà probablement fait le rapprochement avec la vidéo qui lui était attachée. Et vu qu'il n'est pas inutile de rappeler encore et encore les fondamentaux, je laisse de nouveau la parole au Rav Mimouni :

Donc les révolutionnaires Ukrainiens veulent obtenir le retour de leur pays dans le processus d'adhésion à la communauté Européenne aider en cela par ladite communauté, elle-même aidée (pilotée) par les gentils démocrates pétris d'humanitaire et de droits de l'homme que sont les membres de l'alliance (version Star Wars avec comme fondateur Dark Vador) de l'OTAN.

Et là même le BHL commence à avoir les fils qui se touchent car ce sont bien des « Néo-Nazi » Ukrainiens antisémites (si si, y'en aurait apparemment encore) qui sont les premiers montés à l'assaut du pouvoir en place et cela avec l'aide financière, logistique etc... de l'Europe par l'intermédiaire de Madame la Baronne Catherine Ashton (vice-présidente de la Commission européenne Haut Représentant de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité) BHL à la fois très dangereux et très ridicule comme à son habitude

A lire pour comprendre : Les puissances occidentales fomentent un coup d'Etat néo-nazi en Ukraine. Maintenant du côté symbolique, il ne va pas falloir longtemps pour confirmer que le BHL fait parti des mauvais convertis manipulateurs et fossoyeur des B'nai Israël (le vrai peuple juif) comme expliqué dans le cours extrait vidéo vu plus haut.

Un mauvais converti comme ceux à l'origine de la création de l'Etat d'Israël dont je le rappelle une nouvelle fois la plus haute juridiction, la cours suprême, est un temple maçonnique avec pyramide sur le toit et toute la symbolique associée.



Pour mémoire : <http://lesmoutonsenrages.fr/2013/07/05/groupe-bilderberg-et-club-le-siecle-une-seule-et-meme-origine-oui-mais-laquelle/>
 L'espoir serait donc du côté Russe si j'ai bien tout compris ? Heu... je ne pense pas non !! Vladimir Poutine et Bush fils au sommet de l'APEC (Asian Pacific Economic Coopération) Hanoï Vietnam (2006)



Poutine, Bush fils et l'ancien Secrétaire PC Chinois Hu Jintao

Chacun des sommets de l'APEC est l'occasion de porter le costume traditionnel du pays accueillant, celui du Vietnam à Hanoi en 2006 semble bien éloigné de la fleur de lotus officiellement présentée comme le symbole dessiné pour l'occasion. Il s'agit d'une tenue confectionnée spécialement pour l'occasion par la styliste Minh Hanh.



<http://aodaiproject.wordpress.com/2006/12/02/apec-leaders-shine-in-vietnamese-traditional-attire-minh-hanh-designs/>
 Une styliste qui quelques mois plus tôt recevait des mains du Franc-Maçon Renaud Donnedieu de Vabres les insignes de Chevalier des Arts et Lettres en France.

http://www.consulfrance-hcm.org/IMG/pdf/CP_Minh_Hanh.pdf

Si le doute reste permis sur le graphisme des tenues, il y a un fait que ne peut ignorer Vladimir Poutine ancien patron du KGB, c'est que l'APEC est une construction de la très maçonnique Commission Trilatérale comme le confirme ce rapport rédigé entre autre par l'un des directeur de l'APEC Study Center :

http://www.trilateral.org/download/doc/community_building_pacific_asia.pdf



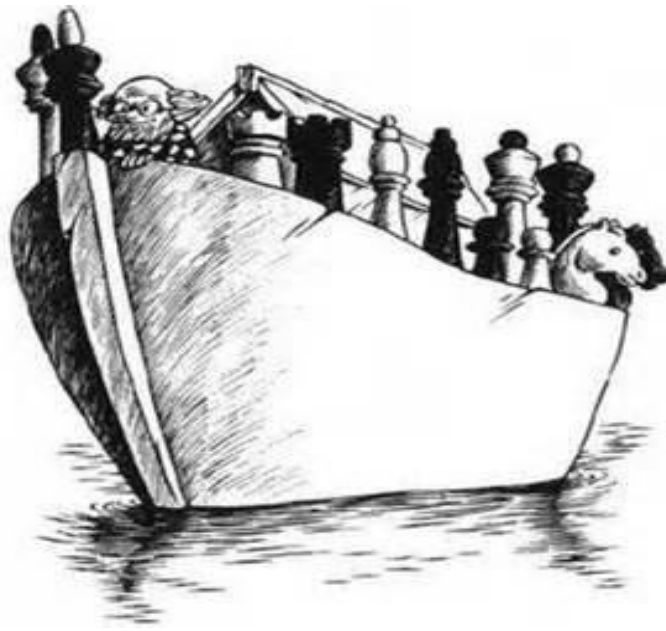
Source pour les photos : <http://transition888.heavenforum.org/t385-doubles-jeux>

Dimitri Medvedev (Ex Président Russe) au G8 de 2009 présentant la future monnaie mondiale, l'une des clés de voûte de la mise en place du New World Order (Nouvel Ordre Mondial) si cher à la grande majorité des dirigeants sur la planète, avec l'incontournable Attali nous annonçant Jérusalem comme capitale (que ça !)

Pour mémoire : <http://lesmoutonsenrages.fr/2012/06/18/le-mystere-des-obelisques-a-5-spheres-le-tombeau-de-napoleon-bonaparte/> Au passage et comme dernier image, un billet de banque Ukrainien

Une citation pour conclure : La réalité, c'est le surnaturel. Le monde extérieur est de peu d'enseignement, à moins qu'il ne soit vu comme un réservoir de symboles et de significations cachées » Arthur Machen Membre de la société secrète de l'Ordre de la Golden Dawn.

<http://lesmoutonsenrages.fr/2014/03/05/la-crise-ukrainienne-vue-sous-langle-de-la-symbolique-cachee/>



***Avertissement : "Ed-Kuruchetra" a pour mission de diffuser des documents à caractère historique pour mettre en évidence les réalités du monde en synchronicité avec leur réelle interprétation. Ce sont donc des informations qui vont à l'essentiel et hiérarchisent les connaissances en les rendant accessibles à toutes les intelligences. Car ce n'est pas le manque de bon sens qui fait le plus souvent défaut en général, mais la confusion créée délibérément pour dominer sans réciprocité. Les enjeux qui en découlent concernent les fondements mêmes de nos existences. C'est une œuvre spirituelle sans religiosité et politique sans parti pris...
Mais sans complaisance !***

Ed-Kuruchetra.over-blog.com

ed.kuruchetra@yahoo.fr



ED - KURUCHETRA